S 6072

FAUNE DE MADAGASCAR

Publiée sous les auspices du Gouvernement de la République Malgache

XIX

INSECTES

Coléoptères Erotylidae

par

Hans PHILIPP
(Berlin)

O.R.S.T.O.M. C.N.R.S.
Paris
1965

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

FAUNE DE MADAGASCAR

Collection fondée en 1956 par Renaud PAULIAN
Inspecteur général de recherches O.R.S.T.O.M.
(alors Directeur adjoint de l'I.R.S.M.)

Comité de patronage

Son Excellence M. le Président de la République Malgache.

Son Excellence M. le Dr Rakoto RATSIMAMANGA, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Malgache en France, Paris. — M. le Ministre de l'Éducation nationale, Tananarive. — M. le Président de l'Académie Malgache, Tananarive. — M. le Recteur de l'Université de Madagascar, Tananarive. — M. le Professeur de Zoologie de l'Université de Madagascar, Tananarive. — M. le Directeur général du C.N.R.S., Paris. — M. le Directeur général de l'O.R.S.T.O.M., Paris. — M. le Directeur du centre O.R.S.T.O.M., Tananarive.

M. le Ministre d'État J. RABEMANANJARA.

M. le Professeur H. HUMBERT, membre de l'Institut, Paris. — M. le Professeur R. HEIM, membre de l'Institut, Paris. — M. le Professeur Dr J. MILLOT, membre de l'Institut, fondateur et ancien directeur de l'I.R.S.M., Paris.

MM. les Professeurs A. S. BALACHOWSKY, Paris; A. CHABAUD, Paris; C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE, Paris; J. GUIBÉ, Paris; P. LEHMAN, Paris; G. PETIT, Paris; J.-M. PÉRES, Marseille; M. J. VADON, Maroantsetra.

Comité de rédaction : M. R. PAULIAN, Président ; MM. C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE, P. DRACH, A. GRJEBINE, J.-J. PETTER, G. RAMANANTSOAVINA, P. ROEDERER, P. VIETTE (Secrétaire).

Les volumes de la « Faune de Madagascar », honorés d'une subvention de la République Malgache, sont publiés avec le concours financier du Centre National de la Recherche Scientifique et de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.

Source : MNHN, Paris

S 6072

FAUNE DE MADAGASCAR

Publiée sous les auspices du Gouvernement de la République Malgache

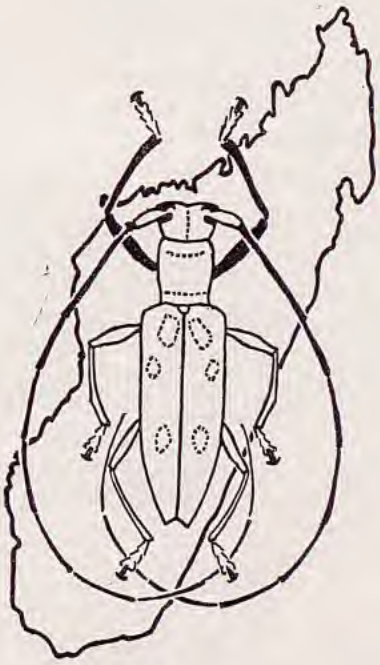
XIX

INSECTES

Coléoptères Erotylidae

par

Hans PHILIPP
(Berlin)



O.R.S.T.O.M. C.N.R.S.
Paris
1965

BIBL. DU MUSEUM D'HIST.

Source : MNHN, Paris

INSECTES

Coléoptères Erotylidae

par

Hans PHILIPP

SOMMAIRE

Pages

INTRODUCTION 1

SYSTÉMATIQUE 8

CONCLUSIONS 97

BIBLIOGRAPHIE 99

INDEX ALPHABÉTIQUE 101

Source : MNHN, Paris

INTRODUCTION

Les seuls travaux étendus sur les Érotylides de Madagascar sont constitués par les descriptions d'espèces nouvelles et un catalogue des espèces connues établis par FAIRMAIRE en 1898-99. Avant et après cette époque les publications se limitent aux descriptions isolées d'espèces de la famille. Environ 90 % des espèces malgaches sont classées, selon le catalogue des Coléoptères de JUNK et SCHENKLING dans le genre paléarctique *Triplax* Herbst. Étant donné l'absence jusqu'ici de ce genre en Afrique et dans la région indo-australienne il paraissait vraisemblable que cette attribution était erronée. Le but de la présente étude est donc à la fois l'éclaircissement de ce point et l'étude systématique d'ensemble de la faune des Érotylides malgaches.

J'ai l'agréable devoir d'exprimer ici au Docteur DELKESKAMP mes remerciements les plus sincères pour m'avoir suggéré ce sujet, m'avoir donné de nombreux conseils éclairés et avoir réussi à réunir le riche matériel nécessaire à cette étude, grâce à ses relations avec les établissements nationaux et étrangers.

Je dois aussi des remerciements, pour la communication d'exemplaires, de types et de renseignements sur leur matériel à Mlle C.M.F. VON HAYEK du British Museum (N.H.) (Londres) et à MM. le Docteur R. PAULIAN, alors Directeur adjoint de l'Institut de Recherche scientifique de Madagascar (I.R.S.M.), A. VILLIERS et A. DESCARPENTRIES, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, E. LEBIS, Domfront (Orne) (aujourd'hui décédé) qui m'a communiqué une très riche collection personnelle d'Érotylides malgaches, le Consul Dr G. FREY, propriétaire du Musée G. Frey (Institut d'Entomologie) à Tützing par Münich, le Dr E. HAAF du même Musée, qui m'a aidé à étudier le matériel du Musée G. Frey, les Docteurs MARAN et P. RIHA (Narodniho musea, Prague), le Docteur Z. KASZAB, Directeur de la section zoologique du Musée national hongrois, Budapest, le Professeur L. PARDI, Directeur de l'Institut et du Musée zoologique de l'Université de Turin, R. L. WENZEL, Conservateur d'Entomologie au Chicago Natural History Museum, le Docteur M. MROCZKOWSKI, Académie des Sciences de Pologne, Institut zoologique de Varsovie et P. BASILEWSKY, Chef de la section d'Entomologie du Musée Royal d'Afrique centrale à Tervuren.

Enfin des remerciements particuliers vont au Docteur R. PAULIAN qui a bien voulu accepter cette étude pour la *Faune de Madagascar* et a pris la peine d'en assurer la traduction en français.

Matériel et Méthodes

J'ai disposé pour cette étude de 1 119 exemplaires, y compris les types, provenant des sources indiquées ci-dessus et du Musée zoologique de Berlin. Pour assurer la séparation entre les espèces, les genitalia mâles, qui donnent ici, contrairement aux genitalia femelles, d'excellents caractères, ont été examinés. A cette fin, les abdomens étaient détachés, placés de 2 à 15 minutes (selon leur

Source : MNHN, Paris

taille) dans une solution chaude de potasse, puis fendus sur un côté au niveau des pleures. Les tergites étaient alors repliés sur le côté, découvrant les genitalia que l'on disséquait à l'aide de minuties montées. Les pièces buccales ont été disséquées sous l'eau avec des minuties.

Les dessins ont été exécutés au miroir à projection. L'examen général des Insectes a été fait sous le stéréomicroscope avec des grossissements de 40 ou de 100 fois.

Les références sont indiquées dans le texte par un double chiffre entre parenthèses; le premier (en gras) renvoie à la liste bibliographique et le second au numéro de page de l'article considéré.

Histoire de l'étude des Érotylides malgaches

La première description d'Érotylide malgache est due à Guérin-Méneville en 1841 (**21**/159). Il s'agit d'*Episcapha mouati* connu en un exemplaire dans un envoi de Madagascar dû à Mouat et Gheude.

Un an après, en 1842, Lacordaire reprend, dans son importante monographie des Érotylides, l'espèce de Guérin (**27**/54) et décrit cinq nouvelles espèces dans le genre *Triplax* Herbst auquel il donne Paykull comme auteur : *goudoti*, *omogera*, *pauxilla*, *rubicunda* et *haematosoma* (**27**/205-208), ainsi qu'une espèce nouvelle du genre *Dacne* Latreille : *D. sponsa* (**27**/69). Il sépare les cinq espèces malgaches et une espèce brésilienne (*Triplax cruentipennis* Lacordaire) des espèces holarctiques sur la base de la forme de la massue antennaire. Chez les premières la massue est « en triangle renversé, non perfoliée », chez les secondes elle est « plus ou moins allongée, distinctement perfoliée ».

Trente-et-un ans plus tard, en 1873, Crotch divise le genre *Dacne* (**8**/352) et établit pour une partie de ses espèces le genre *Megalodacne*. En 1876, il divise le genre *Episcapha*, où il ne conserve que les espèces pubescentes, et transfère l'espèce glabre *mouati* dans le nouveau genre *Episcaphula* (**9**/414'38'). Il place *Triplax rubicunda* Lac. dans le genre *Thallis* Er. en se basant sur les caractères suivants : « Abdomen with the coxal line distinct, mesosternum depressed; prosternum with the coxal process rather narrow, parallel, margined; eyes somewhat coarsely granulated; legs long » (**9**/402'26'). En ce qui concerne les quatre autres espèces décrites par Lacordaire comme *Triplax*, Crotch écrit : « Les espèces européennes et américaines sont typiques, celles de Madagascar et du Brésil ne le sont pas et nécessiteront sans doute la création d'au moins deux nouveaux genres; l'insuffisance du matériel devant moi ne me permet pas d'étudier ce point de façon satisfaisante pour le moment (**9**/463'87'). Le *Dacne sponsa* Lac. est rangé, par lui, dans le genre *Megalodacne* Crotch (**9**/416'40'). Il donne également, avec doute, Madagascar (**9**/399'23', 416'40') comme provenance pour l'espèce australienne *Thallis compta* Er. (**14**/238) et pour le *Megalodacne grandis* F. (**15**/511) du Natal.

En 1893, Brancsik décrit une nouvelle espèce de *Triplax* de Nosy Be (*T. fasciata*) et cite de la même provenance les espèces *Episcaphula mouati* Guérin, *Triplax haematosoma* Lac. et *omogera* Lac. (**6**/246). En 1897 il décrit, dans le même périodique, *Triplax quadricollis*, aussi de Nosy Be (**7**/331).

En 1898, l'essentiel des Erotylides malgaches se voit décrit. Fairmaire dans ses « Matériaux pour la Faune coléoptérologique de la Région malgache, 6e Note », décrit 14 espèces nouvelles et reprend les espèces déjà décrites par

Source : MNHN, Paris

LACORDAIRE et BRANCZIK, à l'exception de *Megalodacne sponsa* Lac. Il s'agit des espèces nouvelles *Triplax coquereli, perrieri, latecincta, ustulata, forticornis, latitarsis, terminalis, tripartita, tibialis, caligata, fuscitarsis, alternipes, apicata* et *Thallis convexiuscula* (**16**/430-435). Il signale que cette dernière est la seule espèce malgache du genre *Thallis*. FAIRMAIRE répartit ses nouvelles espèces de *Triplax*, ainsi que les espèces antérieurement connues, en deux sections dont la première (antennes épaisses à troisième article pas plus long que le second et le quatrième) est divisée en deux groupes basés sur la forme de l'écusson. Le premier groupe (écusson un peu transversal, presque arrondi en arrière) comprend les espèces *T. fasciata* Brancs., *goudoti* Lac., *omogera* Lac., *pauxilla* Lac. et *rubicunda* Lac. En ce qui concerne ce dernier, il signale qu'il n'a vu aucun *Triplax* auquel la description puisse s'appliquer et qu'il ne peut pas comprendre sur quoi CROTCH s'est basé pour en faire un *Thallis*. Le second groupe (écusson court, tronqué) groupe les espèces *T. coquereli, perrieri, latecincta, ustulata* et *forticornis*. Les autres espèces du genre sont classées dans la seconde section (antennes grêles, le troisième article nettement plus long que le second et le quatrième).

En 1898, REITTER décrit *Triplax nigritarsis* des Alpes-Maritimes. Il s'agit d'un insecte récolté par SIKORA et dont REITTER remarque qu'il est totalement isolé parmi les espèces européennes (**31**/340).

En 1899, FAIRMAIRE décrit quatre nouvelles espèces : *Triplax scutellaris, lugubrina, pectoralis, Thallis scapulata* et la variété *Triplax ustulata* v. *diffusa* (**17**/516-517).

La même année GANGLBAUER se penche sur le *Triplax nigritarsis* décrit par REITTER en 1898 et écrit :

« REITTER a décrit comme *Triplax nigritarsis* (*Deuts. Ent. Zeits.*, 1898, p. 340), une espèce donnée comme récoltée par SIKORA dans les Alpes-Maritimes. Elle diffère de toutes les espèces européennes par la coloration (cinabre sauf les yeux, la massue des antennes et les tarses noirs) et par la massue antennaire élargie vers l'apex. Il est invraisemblable que cette espèce remarquable soit demeurée inconnue dans les Alpes-Maritimes si bien étudiées du point de vue coléoptérologique, et il est très probable qu'elle provient des matériaux malgaches de SIKORA. Parmi les *Triplax* malgaches de SIKORA au Musée de Vienne figure une espèce à laquelle la description du *nigritarsis* Reitt. s'accorde, jusqu'à la coloration des tibias et des tarses (**20**/645) ».

En 1901, REITTER dans sa Révision des espèces de Coléoptères du genre *Triplax* Payk. (HERBST, selon l'auteur) d'Europe et des pays voisins indique que l'espèce *nigritarsis* Reitt. est considérée par GANGLBAUER comme sans doute d'origine malgache (**32**/74).

Un an plus tard, en 1902, FAIRMAIRE décrit *Triplax basalis* (**18**/325) des environs de Suberbieville et, en 1903, *Triplax azurina* et *picescens* (**19**/184-185). Dans le même travail il transfère au genre *Triplax* les *Thallis convexiuscula* et *scapulata* décrits en 1898 et 1899.

En 1909, KUHNT (*Genera Insectorum* de WYTSMAN) (**24**/85) transforme *Triplax scutellaris* Fairm. en *T. madagascariensis* nom. nov. par suite de l'existence de *Triplax scutellaris* Charpentier (*Hor. Ent.*, p. 244, 1825) et *Triplax apicata* Fairm. en *T. fairmairei* nom. nov. pour tenir compte du *T. apicata* Crotch (Rev. Fam. Erotyl., p. 91, 1876). Il ne relève pas le *Triplax basalis* décrit par FAIRMAIRE en 1902 (**18**/325) et donne comme origine au *Triplax fairmairei* l'indication « patria ? » bien que FAIRMAIRE ait cité Diégo-Suarez dans sa

Source : MNHN, Paris

description de 1898. Tout comme le faisait FAIRMAIRE, KUHNT conserve la division du genre *Triplax* en deux groupes basés sur la longueur du troisième article des antennes. Il reprend *Triplax nigritarsis* Reitter parmi les espèces européennes avec la mention « Alpes-Maritimes ». Le *Thallis compta* Erichson, indiqué de Madagascar avec doute par CROTCH en 1876 (**9**/399'23') n'est cité par KUHNT que de Sydney et de Tasmanie (**24**/102). Il ne cite de même que du Sénégal et du Natal (**24**/115) le *Megalodacne grandis* Fabricius, cité par CROTCH avec doute de Madagascar (**9**/416'40').

En 1910, KUHNT décrit *Triplax carminea* reçu de M. ANDREWES de Londres (**25**/247).

Un an plus tard, en 1911, paraît son étude des Érotylides pour le *Coleopterorum Catalogus* de JUNK-SCHENKLING. Dans ce travail il cite *nigritarsis* Reitt. des Alpes-Maritimes et de Madagascar, avec double point d'interrogation (**26**/58); *Triplax basalis* Fairmaire n'est pas repris et *Triplax fairmairei* n'est toujours indiqué que « Patria? ». Enfin, il donne comme localités pour *Megalodacne grandis* Fabr., la Sénégambie, le Natal, la Somalie et, avec point d'interrogation, Madagascar (**26**/80).

En 1917, ARROW indique (**1**/138-139) qu'il n'a pu trouver aucun caractère générique pour séparer *Megalodacne* et *Episcaphula* et range par suite le second genre en synonymie de *Megalodacne* Crotch.

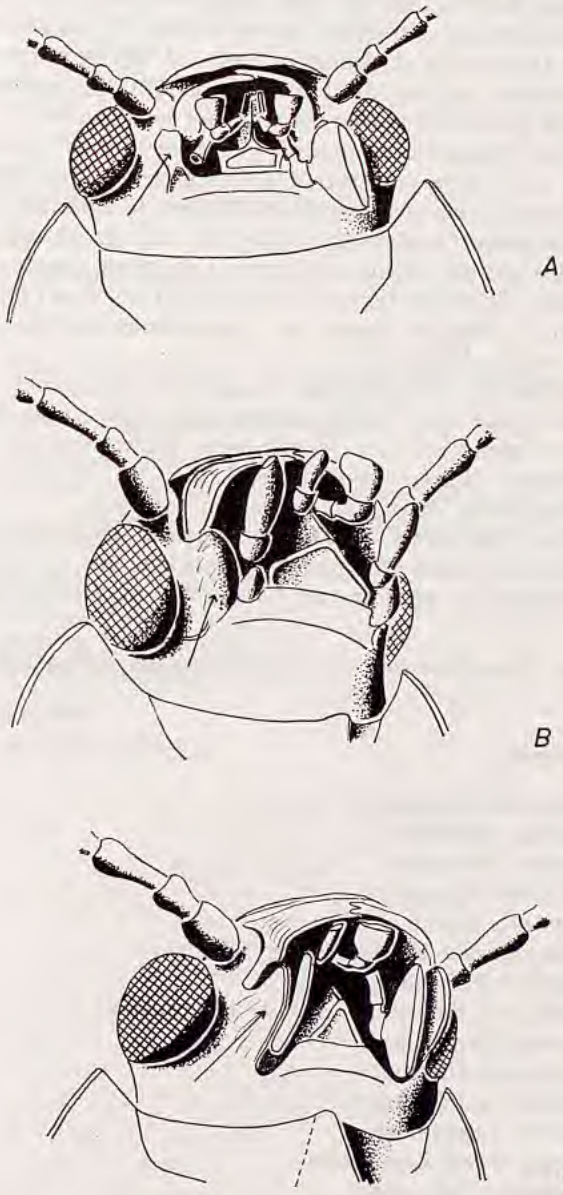
En 1918, HELLER, dans sa « Contribution à la classification de quelques Érotylides africains » signale *Episcaphula mouati* Guérin et indique qu'il se trouve deux exemplaires semblables, au Musée zoologique de Hambourg, nommés *mouati* par SCHENKLING en 1904 et qu'il décrit comme *E. tripunctata* (**22**/144). En ce qui concerne les membres africains de ce genre il indique qu'ils sont tellement proches des espèces africaines de *Megalodacne* (**22**/137-138), en particulier par la présence de trois lignes tangentielles à chacune des trois paires de hanches, ainsi que, pour quelques espèces, par le bord latéral du pronotum rétréci en arrière, et le mésosternum pas très large (non transverse), qu'il est nécessaire de rechercher des caractères distinctifs très précis. La même année (**23**/51) il rectifie l'indication erronée de provenance de *Triplax fairmairei* dont la description portait, comme indiqué, Diégo-Suarez.

En même temps, BEDEL en 1918, décrit une seconde espèce malgache du genre *Megalodacne* Crotch, *M. dominula*, et donne en même temps une clef de séparation des espèces *sponsa* Lacordaire et *dominula* (**2**/193).

Un an plus tard il décrit un *Triplax sicardi* du Nord de Madagascar, distinct de tous les autres *Triplax* par sa coloration (**3**/104).

En 1937, DELKESKAMP, dans sa « Septième Contribution à la connaissance des Érotylides africains » (**10**/42 § 99) traite de la distribution de l'espèce *mouati* Guérin que, suivant ARROW (1918), il place dans le genre *Megalodacne*. Tandis que les races africaines se distinguent par le pattern et la coloration des élytres, les formes malgaches montrent des différences plus profondes (ponctuation des côtés du thorax, longueur des articles antennaires et forme du corps). Comme tous les autres caractères se retrouvent dans les formes africaines, DELKESKAMP divise le « Rassenkreis » de *mouati* Guérin en deux groupes et considère les formes malgaches comme un rameau isolé de ce « Rassenkreis ». Il place dans le groupe ouest-africain (dessins élytraux jaunes) les sous-espèces *colini* Delkeskamp, *diplasia* Delkeskamp et *parataeniata* Delkeskamp; dans le groupe est-africain et malgache (dessins élytraux rouges) les sous-espèces *mouati* Guérin, *lunulata* Heller et *tripunctata* Heller. Dans le genre *Megalodacne* il crée le sous-genre

Source : MNHN, Paris



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 1. — *A*, lobe postmandibulaire en plaque des *Triplacinae*. — *B*, lobe postmandibulaire bombé fortement ou en lame dressée des *Dacninae*. — *C*, lobe postmandibulaire en lame très étirée des *Encaustinae*.

Source : MNHN, Paris

Romodacne (espèce-type du sous-genre : *grandis* Fabricius) qui comprend l'espèce ouest-africaine à vaste distribution et ses proches parents. Il caractérise le sous-genre par la faible dilatation du dernier article des palpes maxillaires et par la largeur du pronotum dont la base est aussi large que celle des élytres ou à peine plus étroite. Il place dans ce sous-genre, en dehors des diverses espèces africaines, les espèces *sponsa* Lacordaire et *dominula* Bedel et décrit une troisième espèce malgache, *Megalodacne nesiotes* de Majunga (**10**/52). Il termine son travail, page 53, par une clé de détermination du nouveau sous-genre.

En 1943 (**11**/32), Delkeskamp indique que, tout comme Arrow, il ne trouve pas de caractères génériques permettant de séparer les *Megalodacne* Crotch et les *Episcaphula* Crotch, mais conserve à ces derniers la position d'un sous-genre. Il place dans *Megalodacne* toutes les espèces de plus de 13 mm et dans *Episcaphula* toutes celles qui ont moins de 12 mm. Ceci place l'espèce *mouati* Guérin dans les *Episcaphula*. En même temps, il décrit deux nouvelles formes de *mouati*, différant de la forme type par l'apex des élytres noir (f. *nigroapicalis*), ou par le thorax noir (f. *nigricollis*).

En 1952 (**12**/64-65), Delkeskamp place son sous-genre *Romodacne* en synonymie du sous-genre *Psephodacne* Heller 1918 (**22**/141 et **23**/57). Heller avait fondé ce sous-genre sur des *Megalodacne* néotropicaux à dernier article des palpes maxillaires dilaté, cupuliforme. L'identité de ce caractère amène Delkeskamp à réunir ces deux sous-genres en un seul.

Enfin, en 1959, j'ai décrit en *Pseudamblyscetis rhomboidalis* à l'occasion d'un travail sur les Érotylides africains et signalé que sur 430 exemplaires deux provenaient de Madagascar (Ankaratra, 1 700-1 800 m, Manjakatompo) (**30**/44).

L'état de nos connaissances sur les Érotylides malgaches était alors le suivant :

Genre **Triplax** Herbst

1) *T. alternipes* Fairmaire
2) *T. azurina* Fairmaire
3) *T. basalis* Fairmaire
4) *T. caligata* Fairmaire
5) *T. carminea* Kuhnt
6) *T. convexiuscula* Fairmaire (in *Thallis*)
7) *T. coquereli* Fairmaire
8) *T. fairmairei* Kuhnt (= *apicata* Fairmaire)
9) *T. fasciata* Brancsik
10) *T. forticornis* Fairmaire
11) *T. fuscitarsis* Fairmaire
12) *T. goudoti* Lacordaire
13) *T. haematosoma* Lacordaire
14) *T. latecincta* Fairmaire
15) *T. latitarsis* Fairmaire
16) *T. lugubrina* Fairmaire
17) *T. madagascariensis* Kuhnt (= *scutellaris* Fairmaire)
18) *T. omogera* Lacordaire
19) *T. pauxilla* Lacordaire
20) *T. pectoralis* Fairmaire

Source : MNHN, Paris

21) *T. perrieri* Fairmaire
22) *T. picescens* Fairmaire
23) *T. quadricollis* Brancsik
24) *T. rubicunda* Lacordaire
25) *T. scapulata* Fairmaire (in *Thallis*)
26) *T. sicardi* Bedel
27) *T. terminalis* Fairmaire
28) *T. tibialis* Fairmaire
29) *T. tripartita* Fairmaire
30) *T. ustulata* Fairmaire
31) *T. ustulata* var. *diffusa* Fairmaire

Provenance incertaine

32) *T. nigritarsis* Reitter

Genre **Pseudamblyscelis** Philipp

1) *P. rhomboidalis* Philipp (provenance incertaine)

Genre **Megalodacne** sbg. *Episcaphula* Crotch

1) *E. mouati mouati* Guérin
2) *E. mouati mouati* f. *nigroapicalis* Delkeskamp
3) *E. mouati mouati* f. *nigricollis* Delkeskamp

Genre **Megalodacne** sbg. *Psephodacne* Heller

1) *P. dominula* Bedel
2) *P. nesiotes* Delkeskamp
3) *P. sponsa* Lacordaire

Provenance incertaine

4) *P. grandis* Fabricius

Source : MNHN, Paris

SYSTÉMATIQUE

Généralités

L'étude des types et du matériel que j'ai eu l'occasion d'examiner, m'a montré que les espèces décrites comme *Triplax* appartenaient non seulement à plusieurs genres, mais même à deux sous-familles distinctes, les *Triplacinae* et les *Dacninae* que Kuhnt sépare dans le *Genera Insectorum*, 1909, des *Erotylinae* et *Encaustinae* par les lacinias inermes.

Les deux sous-familles se distinguent selon lui comme suit :

1. Dernier article des palpes maxillaire cupuliforme, trasverse, triangulaire ou en demi-lune; premier article au moins égal aux deux suivants réunis. . . . . *Triplacinae*

— Dernier article des palpes maxillaires aigu ou ovalaire, le premier article petit . . . . . *Dacninae*

La forme du dernier article des palpes maxillaires n'est cependant pas très favorable pour une identification car certains *Dacninae* (*Megalodacne* subg. *Psephodacne* Heller) ont un dernier article tronqué, et certains *Triplacinae*, par exemple *Pseudamblyscelis panganis* Philipp et *longipalpus* Philipp (**30**/46) ont un dernier article cylindrique, ce qui peut aboutir à une confusion. Les proportions des articles sont en règle générale utilisables, mais peu pratiques en fait. Enfin il existe des *Dacninae* et des *Triplacinae* dont les lacinia sont armées ce qui les rapproche des *Erotylinae* et des *Encaustinae*. Ces caractères ont valeur de caractère de genre, mais pas de sous-familles.

J'emploie, pour distinguer les deux sous-familles des *Triplacinae* et des *Dacninae* un caractère utilisé par Boyle (1954) et Delkeskamp (1956) pour séparer les genres *Triplax* Herbst et *Tritoma* Fabricius. Il s'agit du lobe postmandibulaire situé latéralement derrière les mandibules.

Chez les *Triplacinae* ce lobe est toujours en plaque horizontale (fig. 1 a) tandis que l'article terminal des palpes maxillaire est plus ou moins fortement élargi. Chez les *Dacninae* le bord de la capsule céphalique porte en ce point un fort renflement, non une plaque plane (fig. 1b) et le dernier article des palpes maxillaires est aigu, ou ovalaire, ou parfois tronqué. Les *Encaustinae* ont aussi il est vrai, un fort renflement, mais celui-ci est élevé en lame et recouvre complètement la base des mandibules. Le dernier article des palpes maxillaires est ici, contrairement à ce qui se passe chez les *Dacninae*, toujours fortement élargi (fig. 1 c). Je ne sais comment définir les *Erotylinae*, mais ceci sort de notre propos et ne peut être établi que par une révision de la sous-famille entière, qui est exclusivement néotropicale.

Les espèces de *Triplax* suivantes, décrites par Fairmaire, doivent, sur la base de ces caractères être transférées des *Triplacinae* aux *Dacninae: azurina, basalis, convexiuscula, coquereli, forticornis, latecincta, lugubrina, perrieri,*

Source : MNHN, Paris

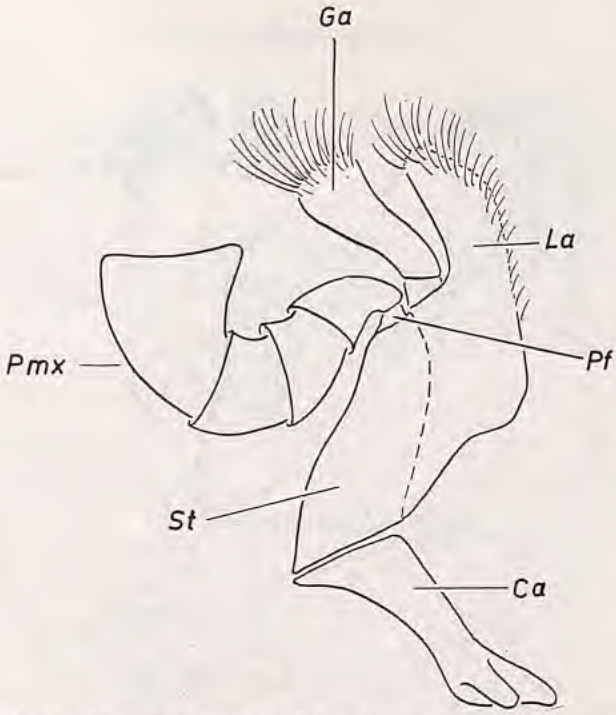
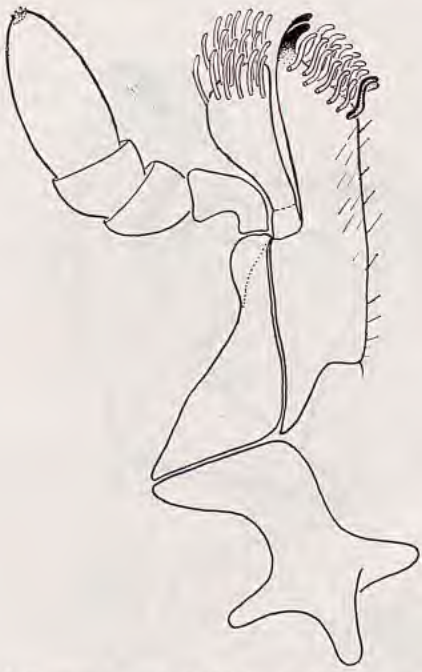


Fig. 2, maxille de *Megalodacne sponsa* (Lac.). Le dernier article du palpe est fortement tronqué et très inhabituel pour un *Dacninae*.

Ca, cardo. — *Ga*, galea. — *La*, lacinia. — *Pf*, palpigère. — *Pmx*, palpe maxillaire. — *St*, stipe.



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 3, maxille de *Madadacne perrieri* (Fairm.). Dernier article du palpe maxillaire oviforme; lacinia avec deux petites dents.

Source : MNHN, Paris

Fig. 4, maxille de *Madadacne nigroapicalis* n. sp. Dernier article du palpe maxillaire légèrement tronqué; lacinia avec deux petites dents.

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 5, maxille de *Cardiodacne glabra* n. sp. Dernier article du palpe maxillaire oviforme; lacinia avec deux fortes dents.

Source : MNHN, Paris

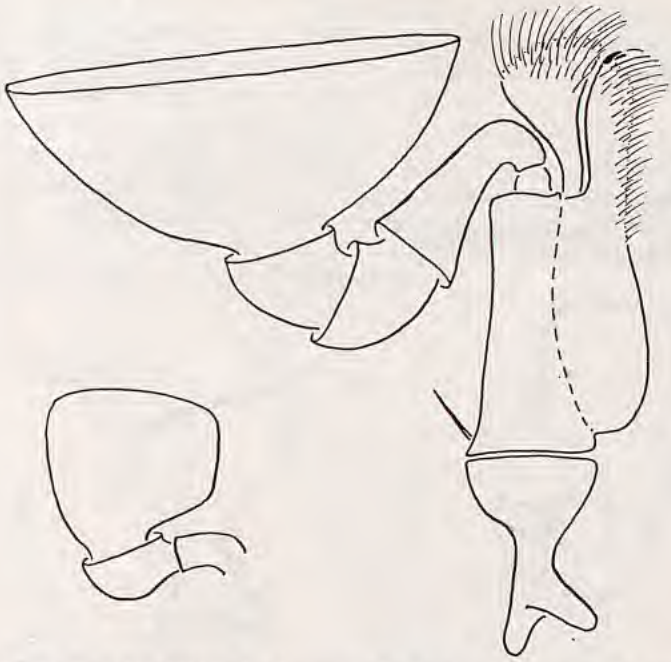


Fig. 6, maxille et palpe labial de *Laurenticola fasciata* (Brancs.). Palpe labial large; dernier article du palpe maxillaire très élargi; lacinia typique du genre *Laurenticola*, toujours avec deux petites dents.

BIBL. MUSÉUM PARIS

Fig. 7, maxille et palpe labial de *Laurenticola scapulata* (Fairm.). Dernier article du palpe labial large; dernier article du palpe maxillaire également élargi.

Source : MNHN, Paris

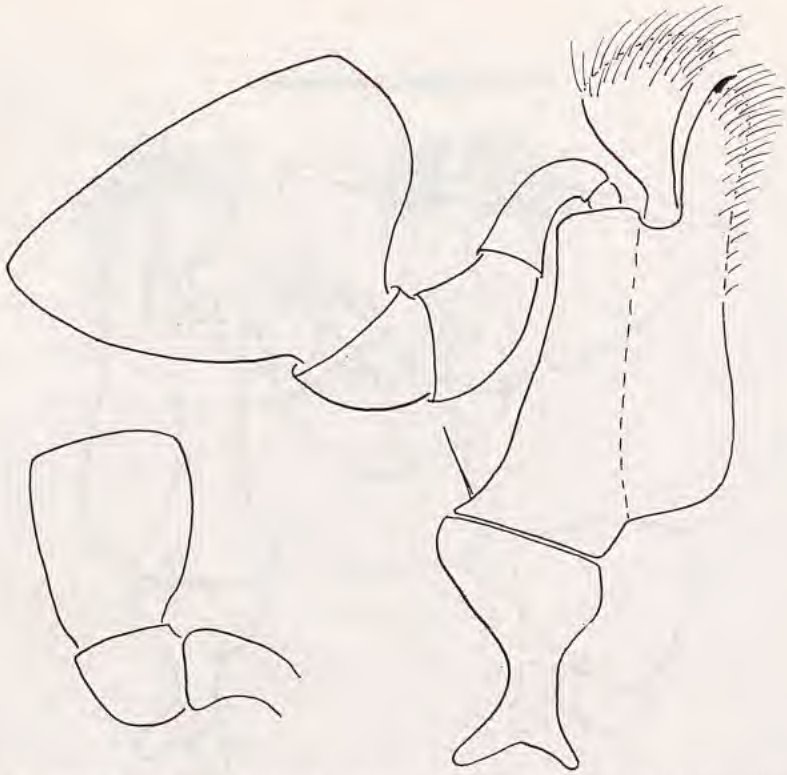
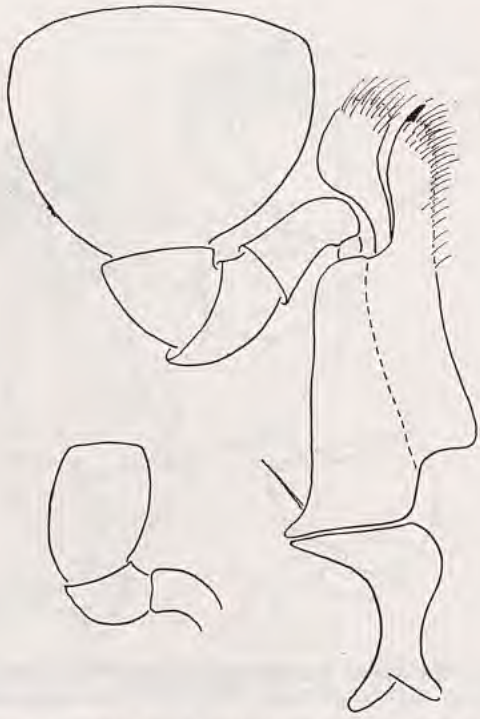


Fig. 8, maxille et palpe labial de *Laurenticola terminalis* (Fairm.). Dernier article des palpes labiaux étroitement spatulé; dernier article du palpe maxillaire fortement dilaté d'un côté.



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 9, maxille et palpe labial de *Laurenticola rubicunda* (Lac.). Dernier article des palpes labiaux étroitement spatulé; dernier article des palpes maxillaires en étroite demi-lune.

Source : MNHN, Paris

ustulata var. *diffusa* ainsi que *quadricollis* Brancs. Elles se répartissent en deux groupes morphologiquement bien tranchés pour lesquels deux nouveaux genres doivent être créés; le genre *Madadacne* n. a des yeux à facettes très grossières et le genre *Cardiodacne* n. à yeux à fines facettes.

Les autres espèces classées jusque-là dans le genre *Triplax* doivent être tirées de ce genre et placées dans un nouveau genre, étant donné qu'elles n'ont pas la combinaison de caractères qui lui est attribuée par DELKESKAMP en 1956 (**13**/268-269) : lobe postmandibulaire formant, vu de côté, par son arête externe, la prolongation directe de la carène externe ventrale de la mandibule, et lacinia armée de deux crochets ou dents apicales.

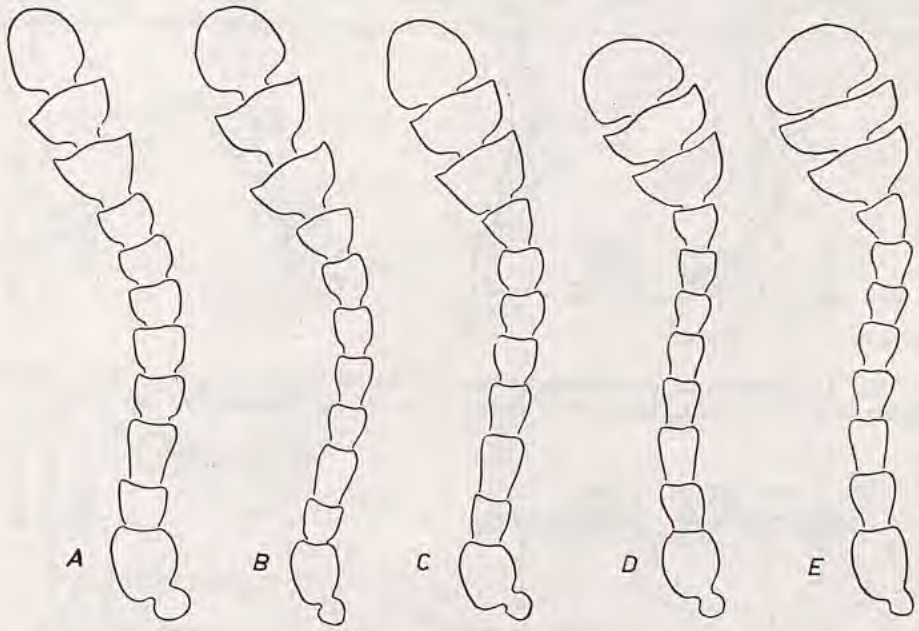


Fig. 10, antennes. — *A*, *Madadacne perrieri quadrimaculata* n. sbsp. — *B*, *Madadacne nigroapicalis* n. sp. — *C*, *Madadacne ustulata* (Fairmaire). — *D*, *Cardiodacne glabra* n. sp. — *E*, *Cardiodacne nigrotibialis* n. sp.

En reprenant un ancien nom de Madagascar, île Saint-Laurent, nous nommons ce nouveau genre *Laurenticola*.

Pour appuyer le groupement systématique ci-dessus, basé sur des caractères purement morphologiques, nous avons employé les organes génitaux mâles, dans la mesure où nous connaissons des mâles.

Nous donnons ci-dessous une description générale de ces organes (fig. 24) où nous reprenons la terminologie proposée par LINDROTH en 1957 (**29**/241).

L'*édéage*, formé du pénis et du tegmen, est ventral dans l'abdomen de l'insecte (fig. 24). Dans les figures suivantes j'ai fait subir une torsion de 180° de telle sorte que le tegmen est figuré dorsalement au-dessus du pénis.

Source : MNHN, Paris

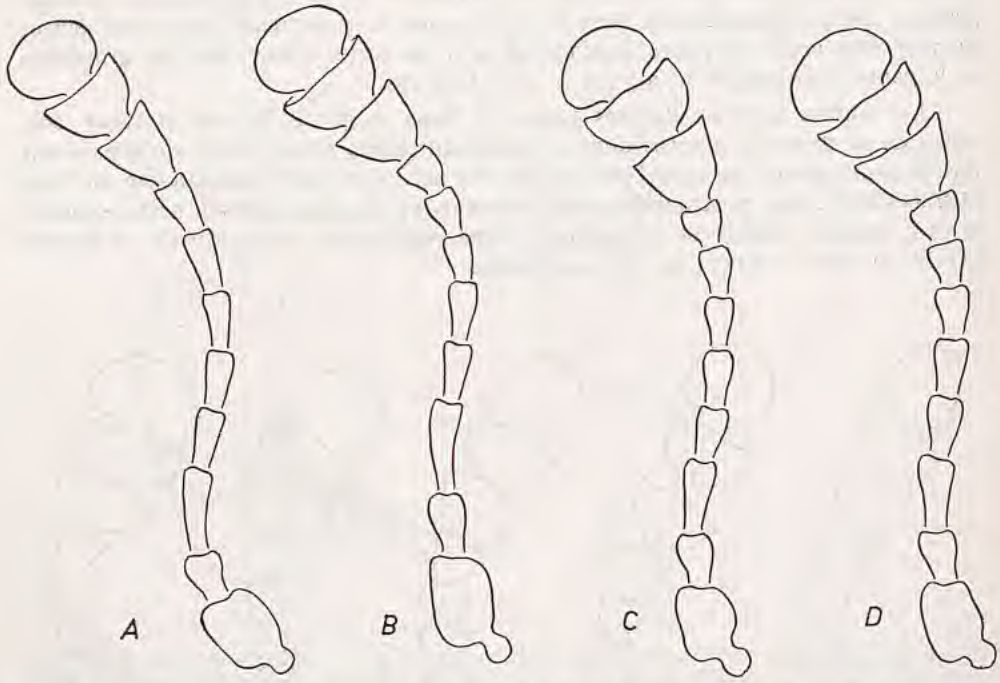
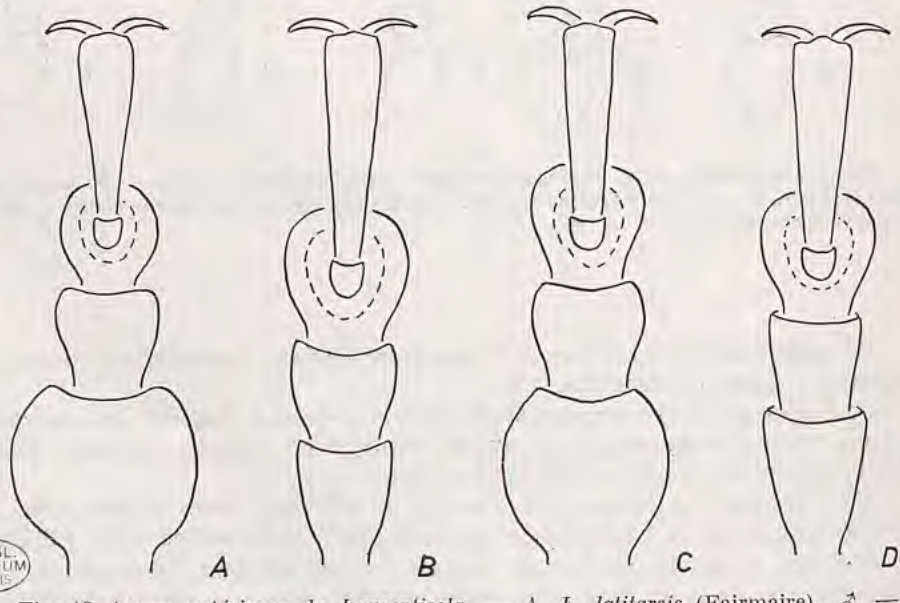


Fig. 11, antennes de *Laurenticola*. — *A*, *L. latitarsis* (Fairmaire), ♂. — *B*, *L. latitarsis* (Fairmaire), ♀. — *C*, *L. nigroclavata* n. sp., ♂. — *D*, *L. nigroclavata* n. sp., ♀.



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 12, tarses antérieurs de *Laurenticola*. — *A*, *L. latitarsis* (Fairmaire), ♂. — *B*, *L. latitarsis* (Fairmaire), ♀. — *C*, *L. nigroclavata* n. sp., ♂. — *D*, *L. nigroclavata* n. sp., ♀.

Source : MNHN, Paris

Le *tegmen* est formé de deux parties, la pièce basale et les paramères, ces derniers désignés par BOYLE en 1956 comme lobes latéraux. La pièce basale excavée, concave, comprend deux paires de tiges, les tiges dorsales, qui partent de deux zones fortement sclérifiées devant les paramères et établissent une liaison avec les parties terminales sclérifiées, et les tiges latérales qui se prolongent vers le corps en deux longs bras réunis à l'apex et enfermant le pénis proprement dit. Celui-ci est uni par la première membrane connective, développée entre ces bras et la paroi interne du tegmen, de façon souple. Il est formé de deux moitiés réunies en valves en un cylindre aplati qui montre sur sa face concave un fort épaississement. Le pénis s'ouvre à l'apex par un *ostium* par lequel fait saillie un sac interne (sac préputial) au moment de la copulation. Le sac interne pénètre dans le pénis par le foramen basal et renferme un flagelle et un ou deux sclérites qui sont renfermés dans des évaginations sacciformes du sac étroitement accolées

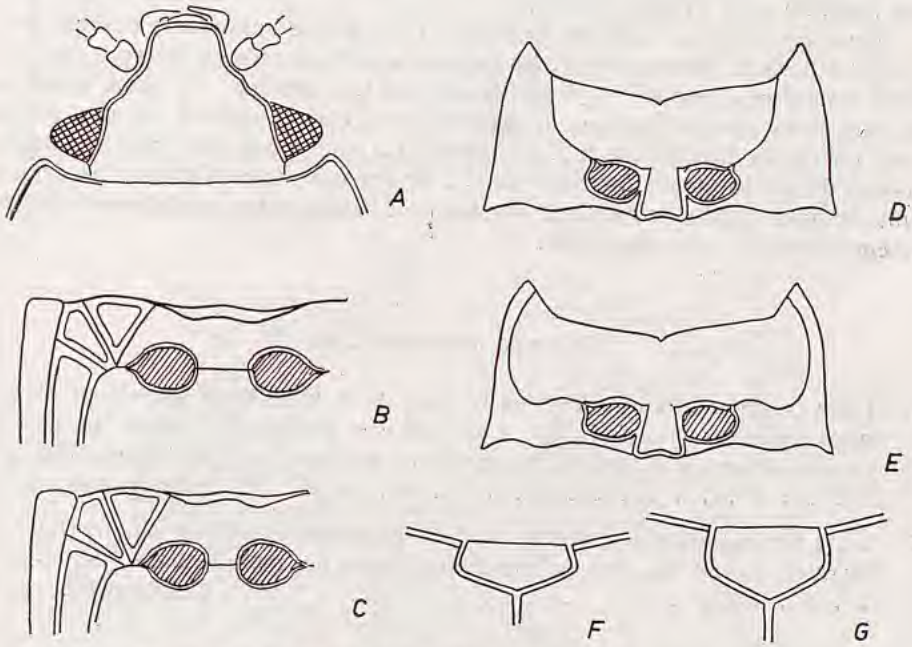


Fig. 13. — *A*, tête de *Cardiodacne quadricollis* (Brancs.), à yeux coniques. — *B*, écartement des hanches intermédiaires égal à la largeur d'une hanche. — *C*, écartement des hanches intermédiaires égal à peu près à la moitié de la largeur d'une hanche. — *D*, prosternum et lignes épisternales de *Megalodacne (Psephodacne) indica* (L.) (groupe de *indica*). — *E*, prosternum et lignes épisternales de *Megalodacne (Psephodacne) sponsa* (L.) (groupe de *grandis*). — *F*, scutellum de *Madadacne*. — *G*, scutellum de *Cardiodacne*.

à lui. Le tube pénien envoie vers le corps un processus allongé, la tige médiane, qui est formée de deux baguettes plus ou moins soudées entre elles, qui se terminent par un renflement arrondi. Cette tige médiane est articulée sur le tube pénien et peut atteindre le prothorax. Le ductus éjaculatorius pénètre dans le sac interne par le pore génital; le flagelle est formé de deux baguettes enfermant entre elles une gouttière plus ou moins fortement ciliée. En avant du pore

Source : MNHN, Paris

génital ces baguettes forment deux processus arqués, en joug, terminés par des saillies de formes diverses. On n'a pas déterminé si ces saillies terminales servent de point d'insertion aux muscles (elles font défaut chez *Psephodacne indica*), ni si le ductus est prolongé à travers ces phanères pour déboucher sur le flagelle, ou si il se termine à son entrée dans le saccus. Ces points ne pourront être éclaircis que par l'étude anatomique sur le vivant. Les deux jougs et le sclérite terminal peuvent aussi être absents; les deux baguettes du flagelle ont alors des extrémités diversement formées. Le flagelle passe par l'orifice pénial lors de la copulation et de l'évagination du sac interne et conduit sans doute le sperme jusque dans la bourse copulatrice de la femelle.

Boyle a nommé flagelle en 1956, une gouttière de la paroi du sac interne (genre *Microsternus*) qui devrait plutôt être nommée gouttière spermatique. Ce que nous appelons ici flagelle est ce que Boyle considère comme une partie libre, fortement sclérifiée du ductus qui pénètre librement dans le sac interne (par exemple chez *Triplax macra*).

Les pièces terminales du sac interne ont une grosse importante taxonomique. Je réunis dans le même groupe, les espèces ayant les mêmes pièces terminales, en les considérant comme phylogénétiquement très proches. Un genre fondé sur des caractères morphologiques déterminés peut correspondre à un seul groupe d'espèces (genre *Madadacne* n., *Cardiodacne* n.) mais peut aussi réunir plusieurs groupes d'espèces (genre *Laurenticola* n.). Il sera nécessaire d'étudier les organes génitaux pour établir les relations de parenté existant entre les différents groupes systématiques de rang supérieur.

Clé des sous-familles

1. Lobe postmandibulaire derrière la base de la mandibule jamais en plaque, mais bombé ou caréné (fig. 1 *b*). Dernier article des palpes maxillaires jamais fortement élargi, mais ovalaire ou acuminé, parfois tronqué (fig. 2-5) . . . . . **Dacninae**, p. 16

2. Lobe postmandibulaire derrière la base de la mandibule, en plaque (fig. 1 *a*). Dernier article des palpes maxillaires plus ou moins dilaté (fig. 6-9). . . . . **Triplacinae**, p. 43

Sous-famille *Dacninae*

Clé des genres malgaches

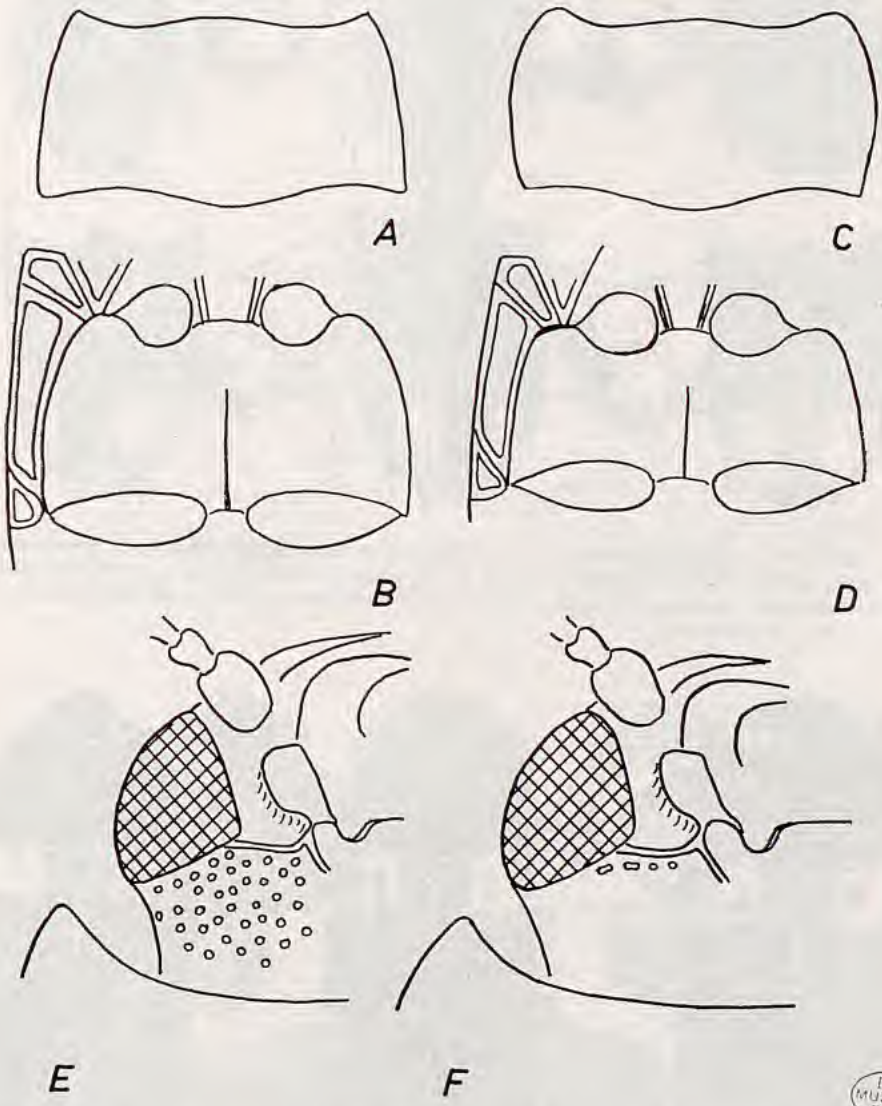
1. Base du pronotum toujours non rebordée en son milieu; taille forte (9 à 26 mm), yeux à facettes fines. . . . . 1. **Megalodacne**, p. 20

— Base du pronotum toujours entièrement rebordée; taille faible, de 4 à 7 mm. . . . . 2.

2. Yeux à facettes grossières; écusson court et large (fig. 13 *f*). . . . . 2. **Madadacne**, p. 28

— Yeux à facettes fines; écusson cordiforme (fig. 13 *g*). . . . . 3. **Cardiodacne**, p. 37

Source : MNHN, Paris



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 14. — *A*, pronotum de *Laurenticola orbitalis* n. sp. — *B*, métasternum, *id.* — *C*, pronotum de *L. flavicollis* n. sp. — *D*, métasternum, *id.* — *E*, *L. compacta* n. sp., tête très fortement ponctuée sous la ligne orbitale. — *F*, *L. rubicunda* (Lac.), tête à peine ponctuée sous la ligne orbitale.

Source : MNHN, Paris

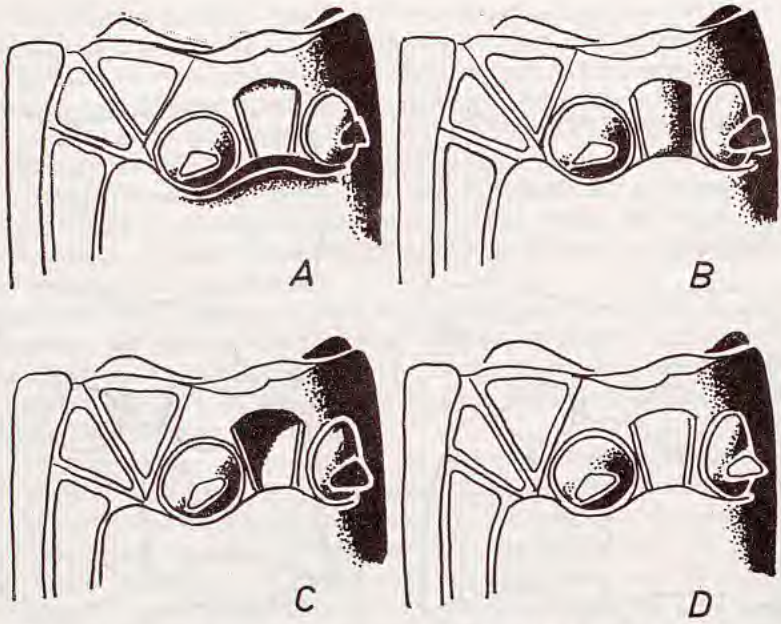
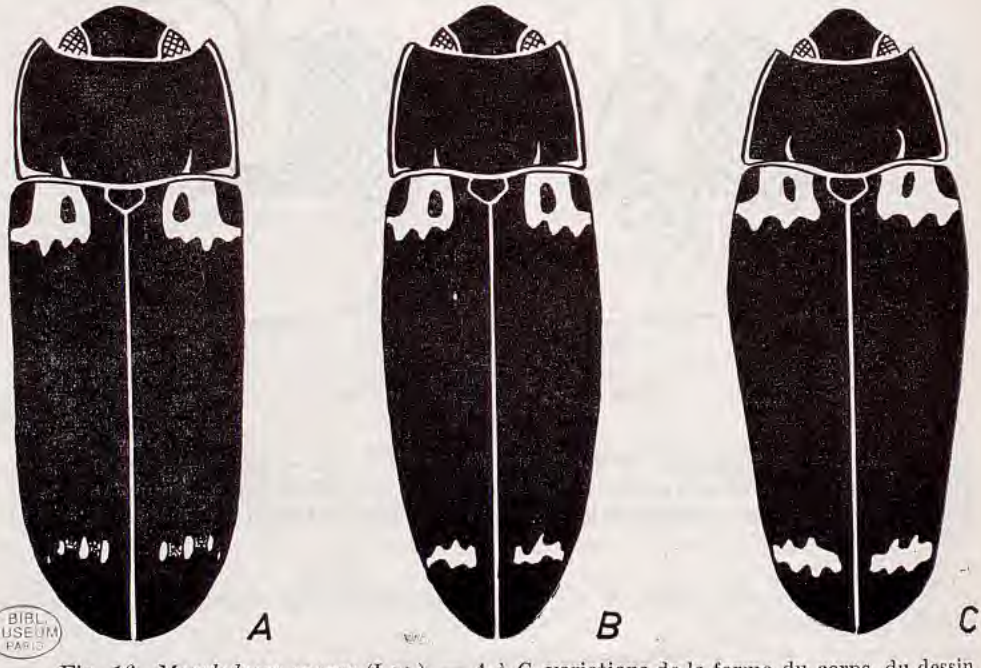


Fig. 15. — *A*, mésosternum entre les hanches intermédiaires, plus haut que le métasternum sur lequel il tombe verticalement. — *B*, mésosternum bombé entre les hanches. — *C*, mésosternum caréné entre les hanches. — *D*, mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum.



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 16, *Megalodacne sponsa* (Lac.). — *A* à *C*, variations de la forme du corps, du dessin transverse postérieur et de l'impression basale du pronotum.

Source : MNHN, Paris

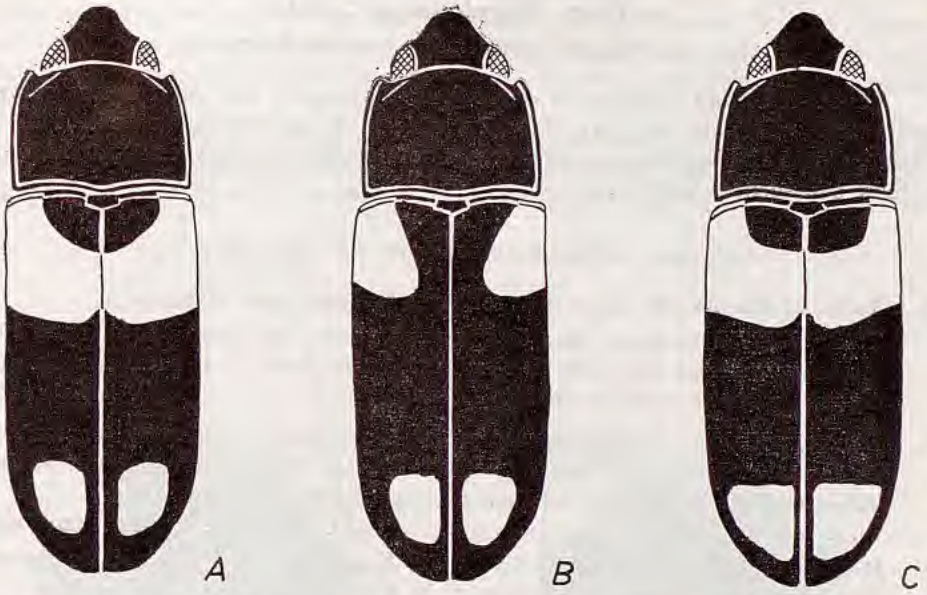
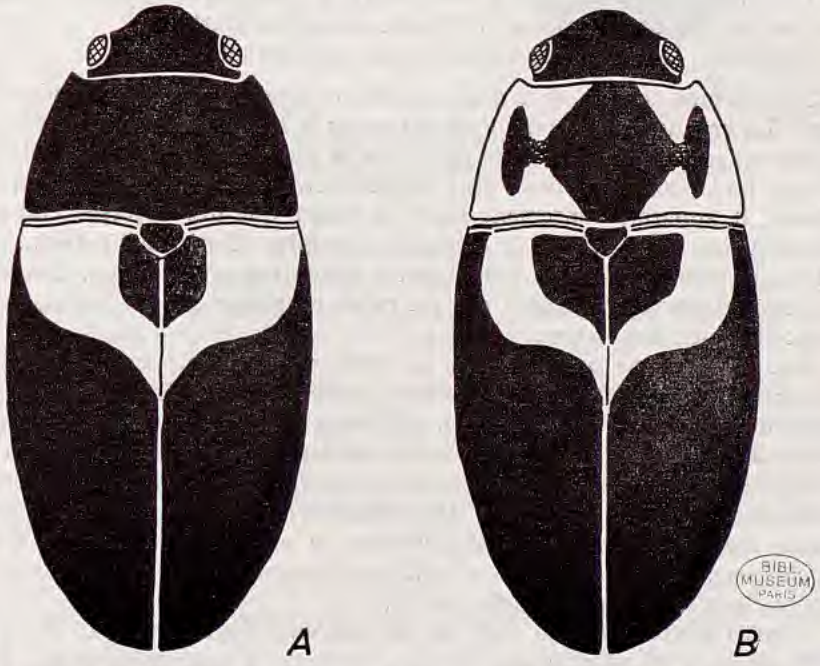


Fig. 17. — *A*, *Madadacne p. perrieri* (Fairm.). — *B*, *M. p. quadrimaculata* n. subsp. — *C*, *M. latecinta* (Fairm.); la tache scutellaire est presque rectangulaire et les taches apicales de l'élytre sont plus grandes que chez *M. perrieri*.



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 18. — *A*, *Laurenticola comoriensis* n. sp. — *B*, *L. collaris* n. sp.

Source : MNHN, Paris

1. — Genre **Megalodacne** Crotch

Espèce type du genre : *Ips fasciata* Fabricius.

Les représentants malgaches de ce genre s'opposent aux deux autres genres de la sous-famille par les caractères du tableau. Il s'agit d'un genre très hétérogène, divisé en plusieurs sous-genres, les deux espèces malgaches appartiennent à deux sous-genres différents.

Clé des espèces malgaches de *Megalodacne*

1. Taille de 9 à 13 mm. Base du pronotum toujours sans impression. . . 2
— Taille de 17 à 26 mm. Base du pronotum avec, de chaque côté, une forte impression basale (fig. 16). La bande élytrale rouge enferme, sur chaque élytre, une petite tache noire. . . . . 2. **M. sponsa**
2. Deux bandes élytrales rouges; les grosses taches humérales, formant la bande antérieure, atteignent le bord de l'élytre et envoient une saillie atteignant en leur milieu la base de chaque élytre. Madagascar . . . . . 1 *a*. **M. mouati mouati**
— Bandes élytrales réduites à des taches humérales et élytrales; les taches humérales n'atteignent ni la base ni le bord des élytres. Comores.. . . . . 1 *b*. **M. mouati comorensis**

1. **Megalodacne (Episcaphula) mouati** Guérin-Méneville.

a) *M. (E.) m. mouati* Guérin-Méneville.

Guérin-Méneville, *Revue Zool.*, 1841, p. 159 (terra typica : Madagascar; holotype au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

nigricollis Delkeskamp; *nigroapicalis* Delkeskamp.

Espèce bien connue, de 9 à 13 mm de long, noire, avec deux bandes élytrales rouges. La grande macule humérale qui forme la bande antérieure atteint le bord de l'élytre; une saillie atteint le milieu de la base. Les deux formes décrites en 1943 par Delkeskamp doivent être ramenées en synonymie car, avec un matériel suffisant, il apparaît clairement qu'il ne s'agit que des diverses étapes d'une série continue. Un individu à coloration parfaite (f. *nigricollis* Delk.) est noir sauf les bandes élytrales et l'abdomen à faible teinte rougeâtre. Les individus non complètement développés ont un reflet rougeâtre sur le dessus, la tête, le thorax et l'apex des élytres.

Delkeskamp ne parvient pas, en 1943, pas plus que les autres auteurs, à trouver de différences entre les genres *Episcaphula* et *Megalodacne* mais met le premier en synonymie du second, lui donne le rang de sous-genre et, pour des raisons de commodité, y regroupe toutes les espèces de moins de 12 mm (**10**/32).

Une étude comparative des organes génitaux mâles de *M. mouati* et de ceux de l'espèce type du sous-genre *Megalodacne* (*M. fasciata* F.) montre bien que l'espèce *mouati* Guérin et ses sous-espèces se placent bien dans le sous-genre *Megalodacne*. En attendant une révision d'ensemble du genre, nous laissons l'espèce dans le sous-genre *Episcaphula*.

Dans l'appareil génital mâle de *Megalodacne fasciata* F. (fig. 25) le flagelle du sac interne ne montre pas de pièce en joug, à sclérite terminal. Les deux baguettes du flagelle sont un peu incurvées vers le bas avant le pore terminal

Source : MNHN, Paris

et entre elles on observe un processus aliforme. Dans une évagination du sac interne, qui lui est étroitement accolée, se trouve un sclérite en flèche. A l'examen microscopique on peut à peine distinguer cette évagination et il semble que le sclérite est contenu à même le sac interne, comme, pour raison de simplicité, nous le figurons.

Dans l'appareil génital mâle de *Megalodacne mouati mouati* Guérin (fig. 26) le joug et les sclérites terminaux font défaut, comme chez *fasciata* F., les baguettes du flagellum montrent également les saillies courbées vers le bas avec un sclérite

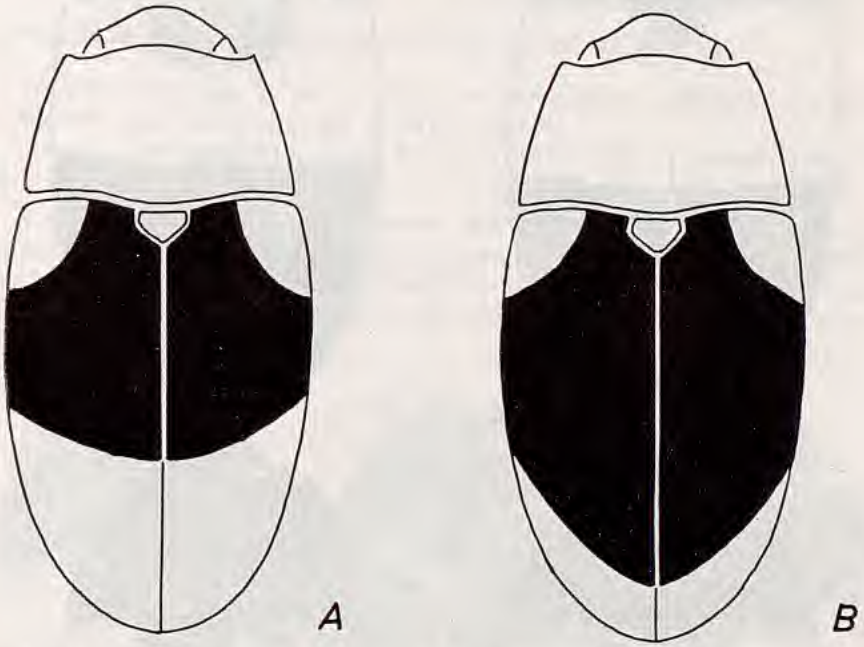


Fig. 19. — *A*, *L. tomentosa* n. sp. — *B*, *L. picescens brunnipes* n. subsp.

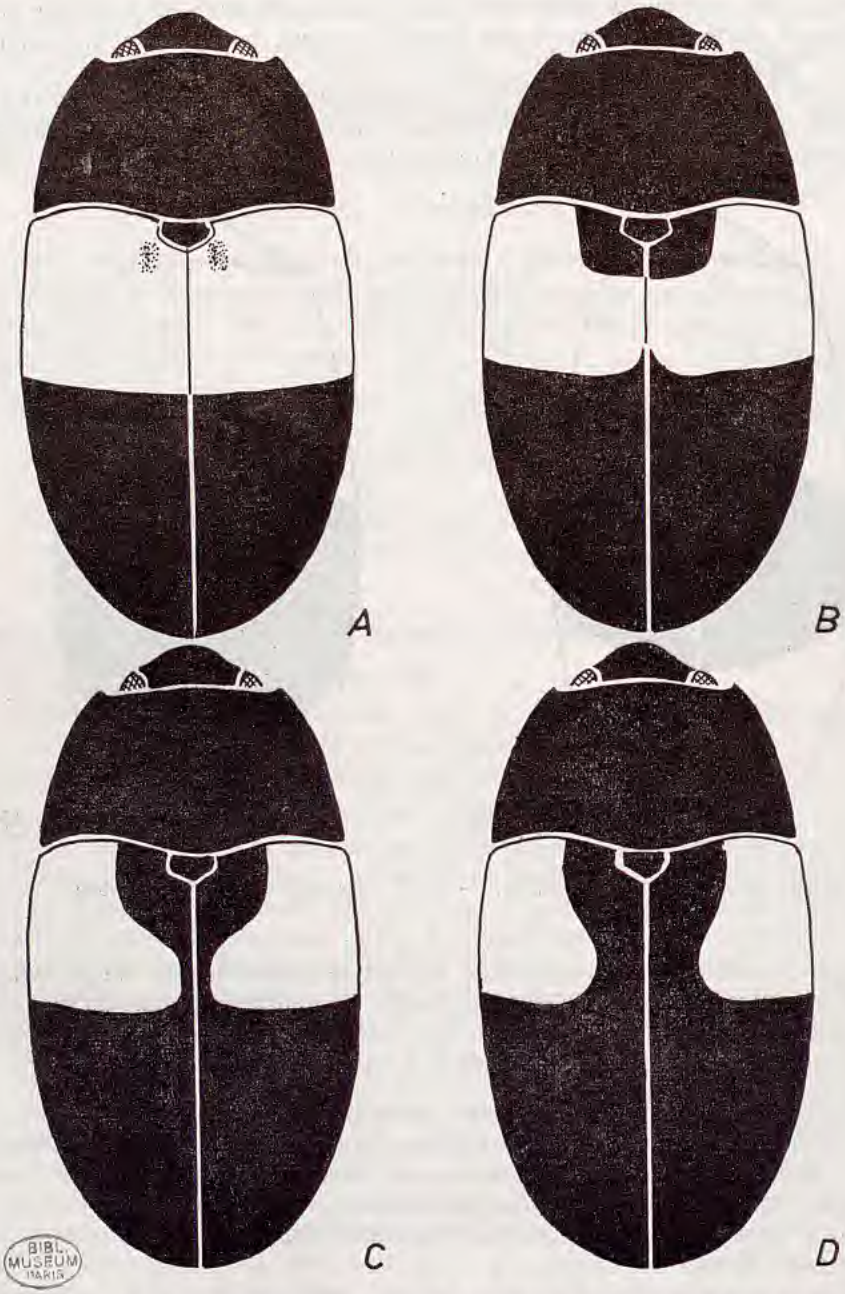
aliforme. A côté du sclérite en flèche, qui est semblable à celui de *M. fasciata*, existe une autre tige garnie de très fortes soies. La moitié proximale du sac interne montre dans sa paroi un processus à soies plumeuses. Comme chez *M. fasciata*, la tige médiane est près du double de la longueur du pénis.

Madagascar Est : *Maroantsetra*, Ambodivoangy (III, VII à XI, XII, *J. Vadon*), Ampandrano, (XI, *J. Vadon*), Andranofotsy (*J. Vadon*); *Sambava*, réserve naturelle intégrale XII, Marojejy, Masiaposa (II, *P. Soga*); *Fénérive* (*Perrot*), Ambodihatafana (X, *Razafimandimby*); *Tamatave* (*Lamberton*); *Moramanga*, Fanovana (*J. Vadon*), forêt d'Anamalazoatra, 900-1 000 m (*J. Vadon*); *Ifanadiana* (*Perrot*).

Madagascar Centre : Pays Sihanaka et lac Alaotra (*Perrot*); *Manjakandriana*, La Mandraka (*J. Vadon*); *Tananarive* (*Lamberton*), Mahatsinjo (*J. Vadon*).

Les 108 exemplaires étudiés occupent le Nord-Est de Madagascar, jusque vers le 47° E et, au Sud, jusque près de Manakara.

Source : MNHN, Paris



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 20. — *L. fasciata* (Brancs.) —. *A* à *D*, variations chromatiques sans relations avec la répartition géographique.

Source : MNHN, Paris

b) *M. (E.) m.* **comorensis** n. subsp.

(Terra typica : Grande Comore, Nioumbadjou, 505 m, VIII-1958 (*E. Raharizonina*); holotype au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

J'ai vu, en dehors du type, six exemplaires de la Grande Comore, dont cinq de Nioumbadjou (VIII, XI) et un sans autre précision. Ils diffèrent de la forme type à dessins en bandes transverses, par la réduction des taches humérales et apicales. Les taches humérales n'atteignent ni le bord des élytres ni leur base.

2. **Megalodacne (Psephodacne) sponsa** Lacordaire (fig. 16).

Lacordaire, Mon. Erotyl., 1842, p. 69 (terra typica : Madagascar; holotype au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

dominula Bedel, *Bull. Soc. ent. France*, 1918, p. 193. — *nesiotes* Delkeskamp, *Deuts. ent. Zeit.*, 1937, p. 52.

Le sous-genre *Psephodacne* Heller (*Romodacne* Delkesk.) se distingue par l'extrémité tronquée du palpe maxillaire qui est presque élargi et très inhabituel pour les *Dacninae* (fig. 2). Mais la forme fortement bombée et non en lame du lobe postmandibulaire le rattache très nettement à cette sous-famille, ce qui ressort aussi de son habitus.

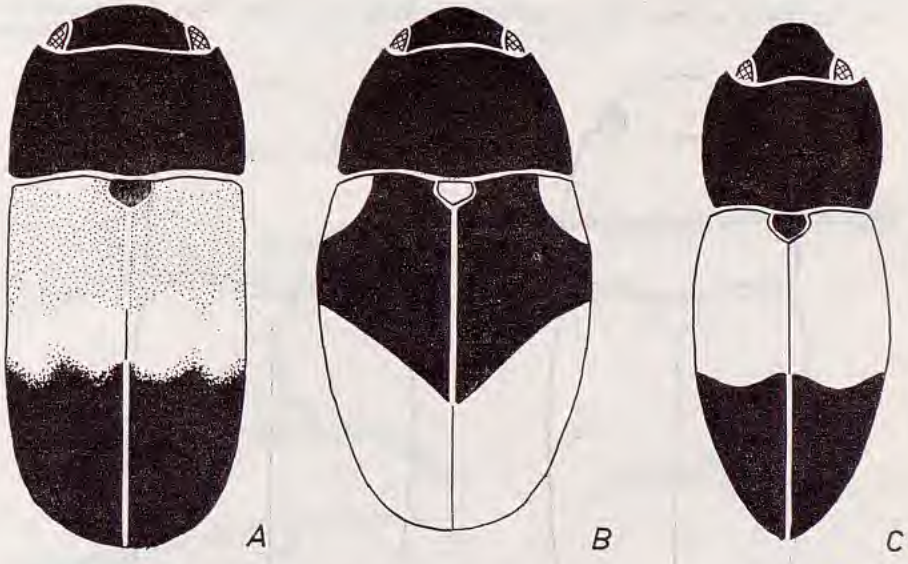


Fig. 21, forme du corps et coloration de *Laurenticola*. — *A*, *L. sicardi* (Bedel). — *B*, *L. pulchra* n. sp. — *C*, *L. pauliani* n. sp.

Dans son tableau de détermination, Delkeskamp, en 1937 (**9**/53), pour séparer *sponsa* des deux espèces mises ici en synonymie fait appel aux caractères suivants : fossette basale du prothorax dirigée vers le dedans ou vers le dehors; corps rétréci en avant et en arrière ou corps parallèle; prothorax uniformément

Source : MNHN, Paris

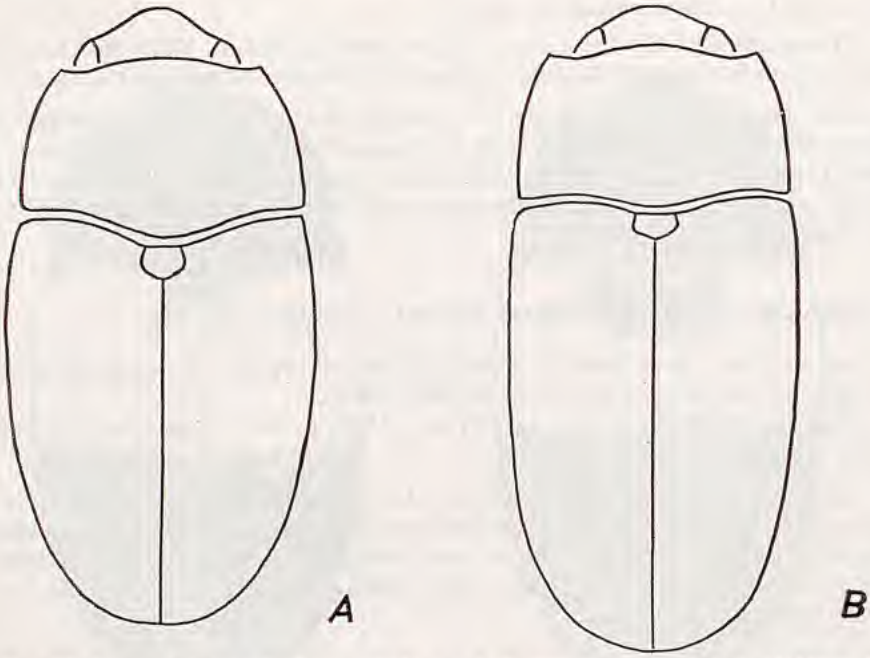
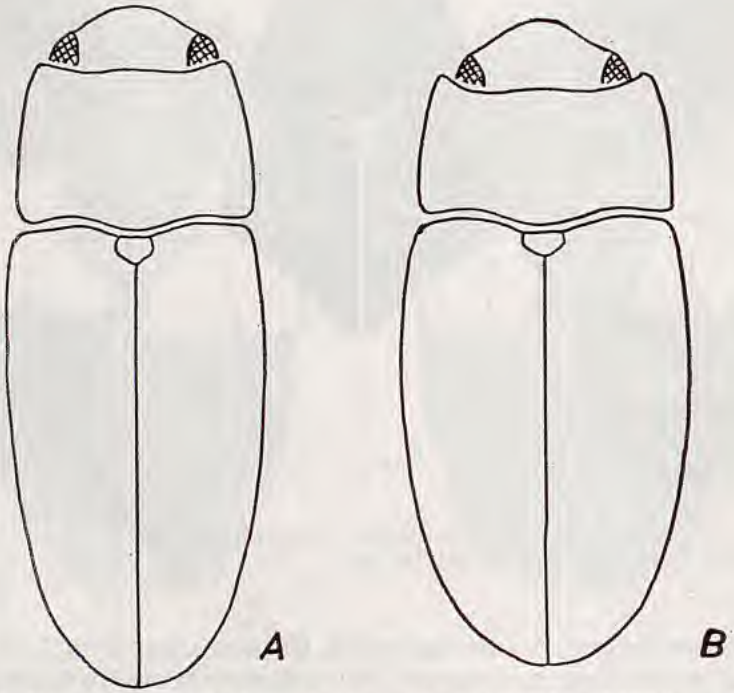


Fig. 22, forme du corps de *Laurenticola*. — *A*, *L. nigra* n. sp. — *B*, *L. glabra* n. sp.



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 23, forme du corps de *Laurenticola*. — *A*, *L. latitarsis* (Fairm.). — *B*, *L. nigroclavata* n. sp.

Source : MNHN, Paris

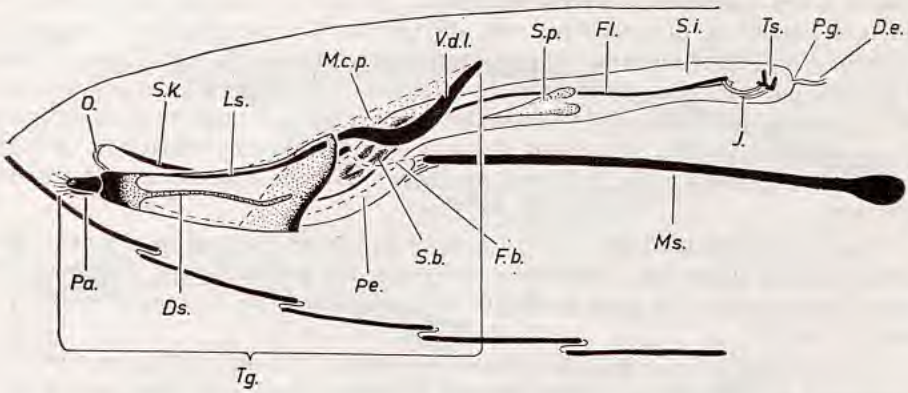


Fig. 24, position de l'organe copulateur ♂ dans l'abdomen. — *D. e.*, ductus ejaculatorius. — *Ds.*, tiges dorsales du tegmen. — *F. b.*, foramen basale, point d'entrée du sac interne dans le pénis. — *Fl.*, flagelle. — *J.*, arcs reliant le flagelle à la tige terminale. — *Ls.*, tiges latérales du tegmen. — *M. c. p.*, première membrane connectante. — *O.*, ostium, point de sortie du sac interne. — *Pa.*, paramères du tegmen. — *Pe.*, pénis. — *P. g.*, pore génital. — *S. b.*, sclérite pubescent du sac interne. — *S. i.*, sac interne. — *S. p.*, sclérite glabre, en flèche, du sac interne. — *S. K.*, face très sclérifiée, concave, du pénis. — *Tg.*, tegmen. — *Ts.*, tige terminale. — *V. d. l.*, prolongements des tiges latérales. —

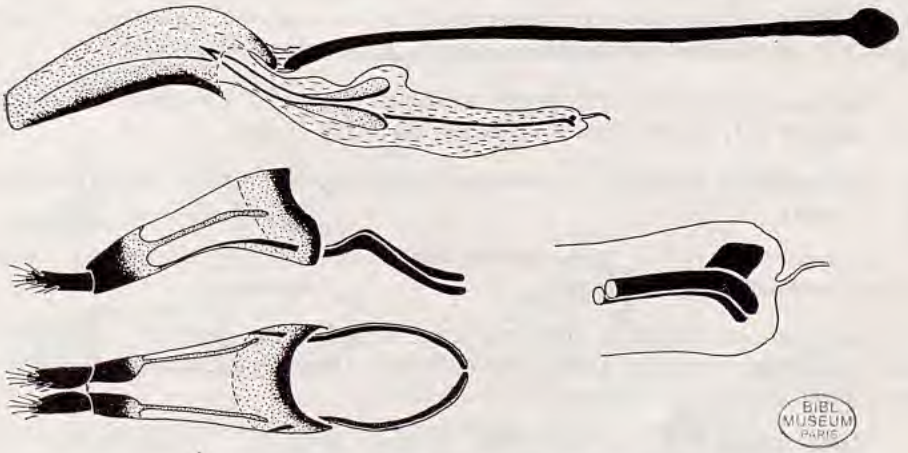

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 25, *Megalodacne fasciata* (Fabricius), organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

mat ou luisant au milieu, taille 19 ou 15 mm. Une longue série d'individus montre que ces caractères passent tous l'un dans l'autre. Dans une même localité on trouve à côté d'individus rétrécis en avant et en arrière, tous les intermédiaires menant à des individus à élytres parallèles. Il en va de même de la forme des fossettes basales et du caractère mat du thorax. La comparaison des organes génitaux d'individus montrant divers stades de variation des caractères externes ne permet pas non plus de trouver de différences. Le type lui-même montre un développement incomplet de la bande élytrale postérieure, mais ici aussi on trouve des intermédiaires (fig. 16). Nous donnons, fig. 16, les modifications de forme des fossettes basales et de la forme du corps; les trois caractères se combinent librement.

Organe génital mâle (fig. 27) : les deux baguettes du flagelle donnent deux saillies en joug qui portent un sclérite transverse légèrement arqué. Deux sclérites dans le sac interne (un gros en flèche et un petit en tige fortement pourvu de soies).

En comparant cet organe avec celui de l'espèce type du sous-genre, *indica* L., il apparaît qu'il s'agit de deux groupes d'espèces distincts. Chez *indica* L. le diamètre des baguettes du flagelle diminue très fortement vers le pore génital et chaque baguette se termine en une petite saillie qui est nettement plus petite que le diamètre normal de la baguette; il n'y a ni joug, ni saillie terminale.

Les espèces malgaches et africaines de *Psephodacne* diffèrent des espèces néotropicales par le tracé de la suture épisternale du prothorax (fig. 13).

Delkeskamp plaça tout d'abord les espèces africaines et malgaches dans le sous-genre *Romodacne* (**10**/49) dont il fit plus tard, un synonyme de *Psephodacne* (**12**/64). Il en vint à cette réunion pour tenir compte des remarquables ressemblances dans la forme des palpes maxillaires, et de la systématique de l'époque.

Sur la base des caractères des organes sexuels mâles, je place *M. sponsa* Lacordaire et les espèces africaines de ce sous-genre dans le groupe d'espèces *grandis* F., et les espèces néotropicales dans le groupe *indica* L. Le groupe d'espèces *grandis* F. correspond à l'ancien sous-genre *Romodacne* Delkeskamp.

Madagascar Nord : Montagne d'Ambre (*Sicard*); *Diégo-Suarez*, Montagne des Français (II, *A. Robinson*); *Vohémar* (coll. Le Moult).

Madagascar Centre : *Tananarive* (*Schauer*), Mahatsinjo près Tananarive (I, *C. Koch*).

Madagascar Est : *Maroantsetra*, Mahalevona (VIII, *J. Vadon*); *Moramanga*, Périnet (I, *B. Kreczmen*).

Madagascar Ouest : *Maevatanana*, Suberbieville (*Perrier*), Ampijoroa, forêt de l'Ankarafantsika (I, *Razafimandimby*); *Majunga* (*A. Voeltzkow*); *Morondava*, forêt au Sud de Befasy (I, *R. Paulian*).

Madagascar Sud : *Ankazoabo*; *Tuléar*, forêt de Lambomakandro (I, *C. Koch*); *Betioky*, Efoetsy (I, *C. Koch*), Vohibory (*Abadie*).

En tout 69 exemplaires de 17 à 26 mm. L'espèce paraît répandue dans toute l'île.

Megalodacne grandis F., connu sur la plus grande partie de la région éthiopienne, n'a pas été trouvé à Madagascar.

Source : MNHN, Paris

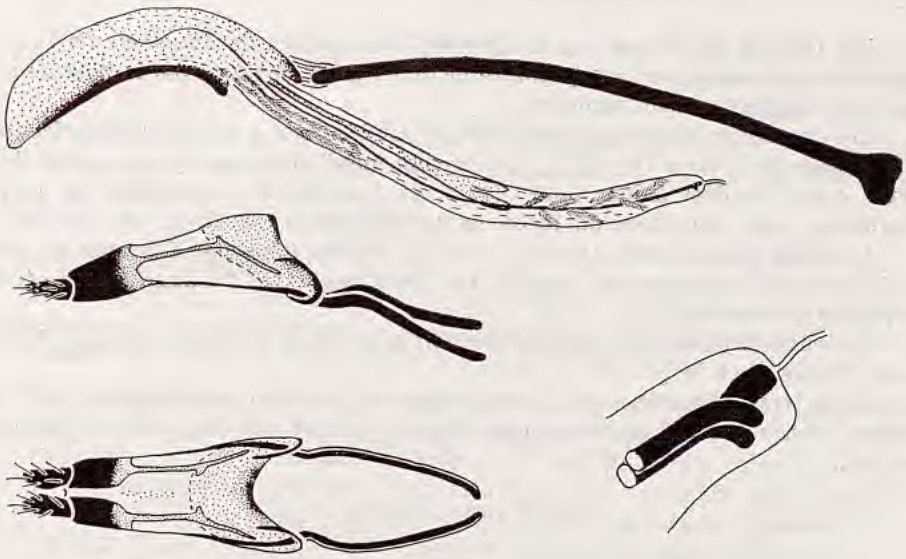


Fig. 26, *Megalodacne mouati mouati* (Guérin-Méneville), organe copulateur ♂.

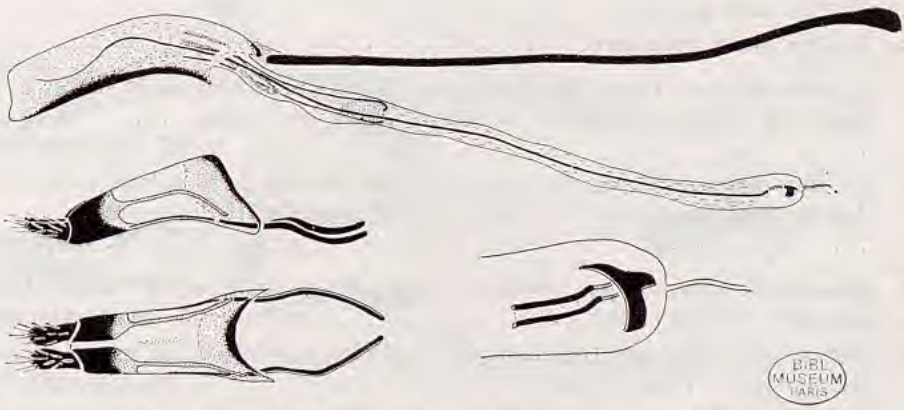


Fig. 27, *Megalodacne sponsa* (Lacordaire), organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

2. — Genre **Madadacne** n. gen.

Espèce type du genre : *Triplax perrieri* Fairmaire

Les espèces de ce genre se distinguent des espèces de *Megalodacne* Crotch, comme les suivantes, par leur petite taille (4 à 7 mm) ainsi que par la base de leur pronotum complètement rebordée.

Les caractères génériques sont fournis par les yeux à très grossières facettes et l'écusson transverse (fig. 13 *f*). Les lacinia maxillaires sont pourvues de deux fortes dents soudées à leur base (fig. 3, 4). Les articles terminaux des palpes maxillaires sont acuminés ou légèrement tronqués.

L'organe génital mâle (fig. 28 à 33) est remarquable par l'absence de joug et de sclérites terminaux au flagelle. Les deux baguettes du flagelle sont étirées en plume à l'extrémité.

Les caractères sexuels secondaires sont portés par les tarses qui sont faiblement dilatés chez le ♂.

Genre très homogène et ne comprenant qu'un groupe d'espèces, celui de *perrieri* Fairm., choisi comme espèce type car il est représenté dans plusieurs Musées.

Clé des espèces

1. Corps allongé à élytres parallèles 2
— Corps fortement ovalaire; pattes et antennes brun foncé et corps noir chez les individus complètement colorés . . . . . 8. **M. lugubrina**

2. Thorax rouge brunâtre 3
— Thorax noir 6

3. Élytres noirs à l'apex 4
— Élytres brun unicolore 5

4. La zone noire de l'apex des élytres ne s'étend pas le long de la suture et du bord des élytres. Pronotum chagriné entre les points . . . . . 6. **M. nigroapicalis**
— La zone noire de l'apex des élytres s'étend le long de la suture et du bord des élytres. Pronotum très fortement chagriné entre les points . . . . . 3. **M. coquereli**

5. Massue des antennes peu marquée (cf. fig. 10 *a*). Articles 4 à 7 de l'antenne arrondis. Tibias noirs . . . . . 5. **M. forticornis**
— Massue des antennes très marquée. Articles 4 à 7 des antennes allongés (cf. fig. 10 *b*). Tibias bruns . . . . . 7. **M. nigroclavata**

6. Élytres sans dessins nettement délimités, brunâtres à noirs, rougeâtres vers la base . . . . . 4. **M. ustulata** var. **diffusa**
— Élytres à dessins nettement délimités 7

7. Apex des élytres avec chacun une tache rougeâtre ou jaunâtre 8
— Apex des élytres noirs, sans taches; la moitié antérieure à bande humérale jaunâtre à rougeâtre . . . . . 4. **M. ustulata**

Source : MNHN, Paris

8. Angle huméral avec une grosse tache rouge (fig. 17 *b*). . . . . 1 *b*. **M. perrieri quadrimaculata**

— Taches humérales réunies en une large bande qui enferme une tache scutellaire noire. 9

9. Tache scutellaire presque triangulaire (fig. 17 *a*). Mésosternum entre les hanches médianes plus élevé que le métasternum et grossièrement ponctué . . . . . 1 *a*. **M. perrieri perrieri**

— Tache scutellaire rectangulaire (fig. 17 *c*). Mésosternum entre les hanches médianes au niveau du métasternum et imponctué . . . 2. **M. latecincta**

1. **Madadacne perrieri** (Fairmaire).

a) *M. p. perrieri* Fairmaire.

Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 431 (*Triplax*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*), lectotype au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).
basalis Fairmaire, *Ann. Soc. ent. France*, LXXI, 1902, p. 325.

Fairmaire ayant basé sa description sur plusieurs individus, j'ai désigné l'exemplaire qui m'a été communiqué comme lectotype.

Cette sous-espèce se caractérise par sa bande humérale rouge enfermant une tache scutellaire à peu près triangulaire et par ses deux taches apicales rouges sur des élytres noirs (fig. 17 *a*). Tête, thorax, antennes également noirs, dessous brun foncé. Troisième article des antennes un peu plus long que le second

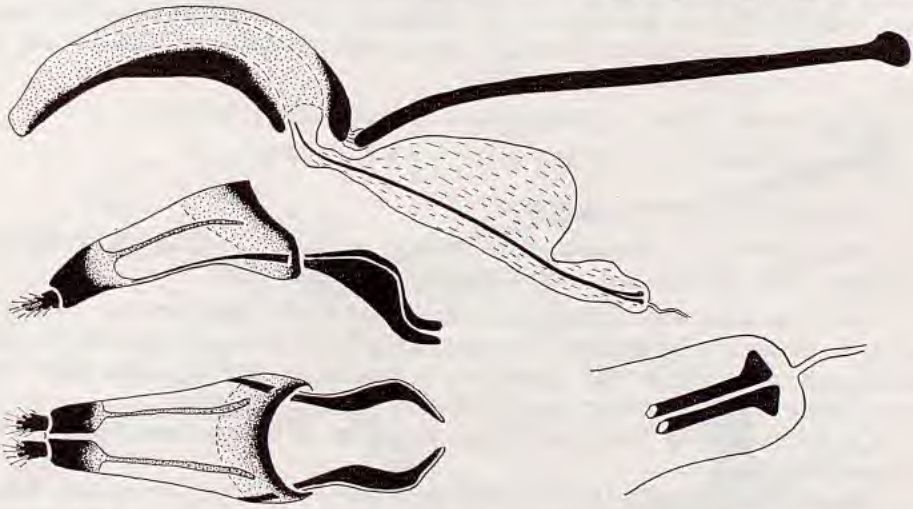


Fig. 28, *Madadacne perrieri perrieri* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

et que le quatrième. Articles quatre à huit arrondis, massue très petite et à peine distincte du funicule (fig. 10 *a*). Dernier article des palpes maxillaires légèrement tronqué (fig. 3). Mésosternum entre les hanches intermédiaires un peu plus élevé que le métasternum. Hanches postérieures avec de nettes lignes tangentielles, celles-ci à peine marquées sur les hanches intermédiaires.

L'exemplaire lectotype n'est pas parfaitement mature, tête et thorax sont légèrement brunâtres.

Source : MNHN, Paris

En 1902, FAIRMAIRE décrit le *basalis*, et le distingue de *perrieri* comme suit : un peu plus petit, bleu noirâtre; pronotum plus fortement ponctué, un peu plus long et un peu plus rétréci en arrière; troisième article des antennes pas plus long que le quatrième. Mais la comparaison des deux types établit que la ponctuation du pronotum et la longueur du troisième article des antennes (nettement supérieure à celle du quatrième) correspondent parfaitement aux caractères de *perrieri*. Ces erreurs d'observation sont sans doute dues à la plus faible taille des individus décrits comme *basalis* (à peine 5 mm contre près de 7 mm). Le pronotum est un peu plus long mais la différence relève des variations individuelles. La coloration n'est pas noir bleuâtre mais bien noir pur, ce qui correspond à la coloration normale d'un individu pleinement mature.

J'ai devant moi trois exemplaires que FAIRMAIRE a apparemment eu en mains pour la description de *perrieri*. Deux d'entre eux proviennent de la Section zoologique du Musée national hongrois de Budapest; le troisième (étiqueté type !) provient du Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin. Comme les étiquettes de ces trois exemplaires sont identiques, par le papier et par l'écriture, à celles du type et que deux d'entre eux proviennent de la localité typique, Suberbieville, je les désigne comme paratypes.

L'organe génital mâle (fig. 28) est caractérisé par un pénis très fortement courbé, avec une échancrure préapicale et une forte sclérification le long de son arête concave. La tige médiane est d'environ une fois et demie la longueur du pénis. Le sac interne est pourvu de soies sur toute sa longueur et dépourvu de sclérites. Les deux baguettes du flagelle se terminent proximalement par deux ailes très petites comparées aux structures des autres espèces. Les tiges latérales du tegmen, qui encadrent le pénis, sont très fortes et développées en lames. Les paramères sont très petits.

MADAGASCAR OUEST : *Maevatanana*, Suberbieville *(Perrier)*.

J'ai pu étudier 5 exemplaires de 4,5 à 7 mm de long.

b) *M. p.* **quadrimaculata** n. subsp.

(Terra typica : Morondava, forêt au Sud de Befasy, I-1956 (*R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Cette sous-espèce se distingue extérieurement de la forme type par l'absence de bande basale sur les élytres. Chaque élytre porte dans la région humérale une grosse tache rouge qui atteint à peu près la quatrième série de points (fig. 17 *b*). Taches apicales des élytres un peu plus grosses que dans la forme type.

Un exemplaire du Musée zoologique de Berlin est étiqueté par SCHENKLING comme « *perrieri ?* ».

L'organe génital mâle (fig. 29) montre un pénis identique à celui de la forme type mais moins sclérifié. Le sac interne n'est pourvu de soies que par places; il n'y a pas de sclérites; les ailes des baguettes du flagellum sont un peu plus grosses. Paramères du tegmen un peu plus larges et processus des tiges latérales un peu moins arqués.

MADAGASCAR OUEST : *Morondava*, forêt au Sud de Befasy (I, *R. Paulian*).

MADAGASCAR SUD : *Ankazoabo*, Analavelona, 1 300 m (V, *A. Robinson*); *Tuléar* (*Gruvel*), Andranohinaly (*Voeltzkow*), route de Tuléar, km 855 (III, *J. Elie*); *Amboasary*, Ifotaka (*J. Elie*).

19 exemplaires de 5,5 à 7 mm de long ont été étudiés.

Source : MNHN, Paris

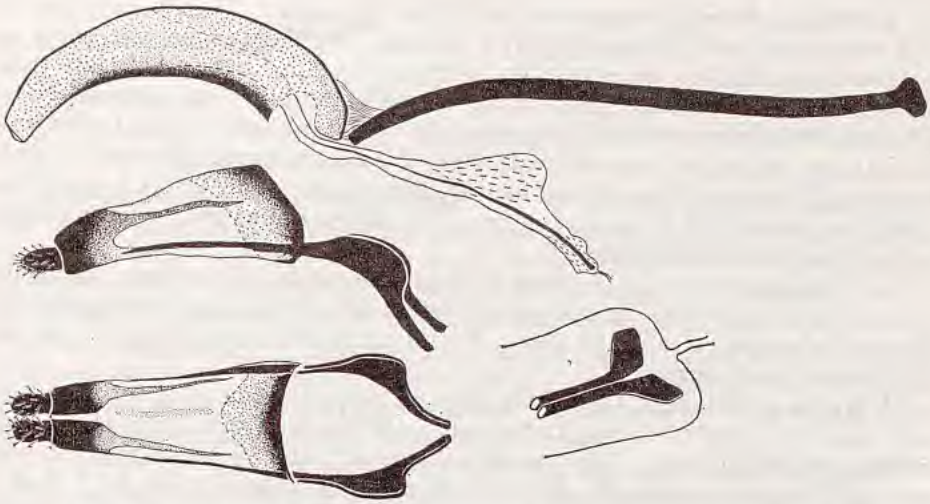


Fig. 29, *Madadacne perrieri quadrimaculata* n. sbsp., organe copulateur ♂.

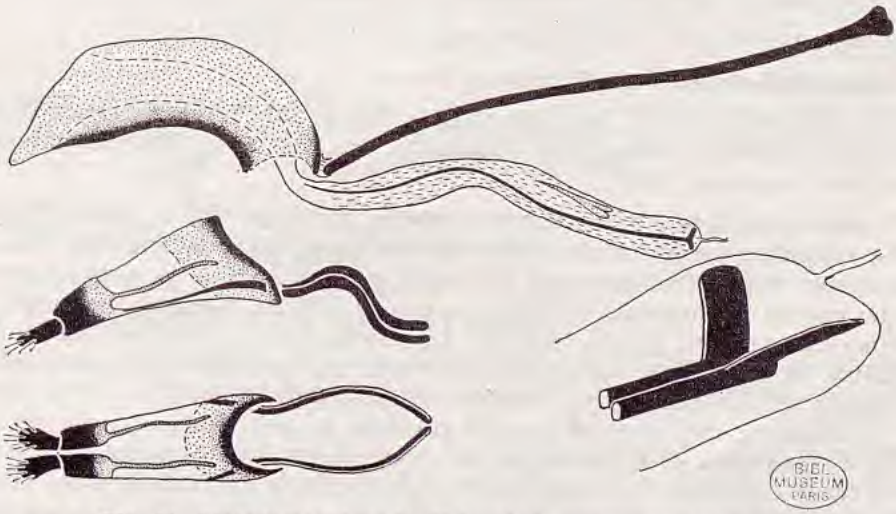

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 30, *Madadacne latecincta* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

2. **Madadacne latecincta** (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 432 (*Triplax*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

L'holotype de cette espèce est très proche du *perrieri*. Mais la tache scutellaire est à peu près rectangulaire (fig. 17 *c*) et le mésosternum est, entre les hanches intermédiaires, au niveau du métasternum. La bande postérieure (telle que FAIRMAIRE la décrit) n'est pas développée, tout au plus chaque élytre porte-t-il à l'apex une grosse tache jaune qui n'atteint pas la suture. Le funicule des antennes est un peu plus grêle que chez *perrieri* et la massue est bien marquée (fig. 10 *b*). Le dernier article des palpes maxillaires est acuminé (fig. 3). Les hanches postérieures montrent de courtes lignes tangentielles qui sont à peine indiquées sur les hanches intermédiaires.

Le type mesure 6 mm de long et n'est pas totalement mature, montrant une coloration brunâtre. De deux exemplaires des environs de Moramanga, un est presque mature et noir. Le dessin élytral est jaune, contrairement à ce que l'on observe pour *perrieri*.

L'organe génital mâle (fig. 30) montre un pénis court et compact, bien plus large que chez *perrieri* et plus faiblement sclérifié sur la face concave. La tige médiane est presque deux fois plus longue que le pénis. Le sac interne est plus étroit, entièrement pourvu de soies et renfermant un sclérite en flèche. Les ailes des deux baguettes du flagelle sont très grosses. Les paramères du tegmen sont à peu près cylindriques; élargis vers la pointe, vu de dessus ou de dessous. Les prolongements des tiges latérales enfermant le pénis sont très étroits et fortement courbés.

MADAGASCAR OUEST : *Maevatanana*, Suberbieville (*Perrier*).

MADAGASCAR EST : *Moramanga*, route d'Anosibe (1957, *Gruvel*).

3. **Madadacne coquereli** (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 431 (*Triplax*) (terra typica : Côte Nord-Ouest de Madagascar (*Coquerel*); lectotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Couleur du dessus brun rougeâtre sombre. Antennes noires avec un faible reflet rougeâtre sur le funicule. Dessous plus foncé, tibias et apex des fémurs noirs; apex des élytres également noir avec le noir étendu le long de la suture et des marges et enfermant une zone un peu plus claire. Funicule des antennes comme chez *perrieri*, mais article huit un peu élargi et la massue très renflée (fig. 10*c*). Dernier article des palpes maxillaires acuminé (fig. 3). Hanches intermédiaires et postérieures avec de courtes lignes tangentielles.

FAIRMAIRE, qui, avec les exemplaires de la localité typique, avait devant lui des exemplaires de Diégo-Suarez, décrit une forme non parfaitement mature avec l'apex des élytres brun enfermant une tache jaune rougeâtre. Un des exemplaires dont il a disposé est parfaitement mature, mais endommagé par un trou d'épingle dans l'élytre droit et sans antenne et patte antérieure gauches. Afin de faciliter le travail des chercheurs je l'ai désigné comme lectotype ♀. Malheureusement les trois autres exemplaires que j'ai pu étudier sont aussi des ♀ ce qui ne permet pas de décrire l'organe copulateur ♂.

Trois exemplaires de 6 à 6,5 mm.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Bontemps et Alluaud*).

MADAGASCAR NORD-OUEST : côte (*Coquerel*).

MADAGASCAR EST : Maroantsetra (XI-1935, *J. Vadon*), Antakotako (XI-1935, *J. Vadon*).

4. **Madadacne ustulata** (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 432 (*Triplax*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

FAIRMAIRE ne disposait que d'un unique exemplaire qui m'a été communiqué pour étude. C'est un individu de 4,5 mm de long, à tête et thorax brunâtres. Les antennes sont noires, mais les premiers articles du funicule ont un reflet brunâtre. La moitié antérieure des élytres est rouge jaunâtre y compris l'écusson ; la moitié postérieure est brun foncé avec l'apex un peu plus clair. Des deux côtés de l'écusson existe une zone légèrement rembrunie. Les antennes rappellent celles de *coquereli* (fig. 10 *c*); le dernier article des palpes maxillaires est tronqué (fig. 4). Les hanches postérieures portent des lignes tangentielles bien marquées, celles des hanches intermédiaires sont à peine indiquées.

Le type n'est pas complètement coloré. Sur des exemplaires complètement colorés, la tête, le thorax et la moitié postérieure des élytres sont noircis. Le dessous est brun foncé, les tibias et l'apex des fémurs sont noirs.

Nous avons pu voir 6 exemplaires du Nord et de l'Ouest qui se rattachent à cette espèce bien qu'ils en diffèrent un peu par la coloration. Mais le petit nombre d'individus et l'absence de mâle ne nous permet pas de décider s'il s'agit de deux espèces ou de deux races différentes, ou s'il ne s'agit que de variations individuelles. Trois exemplaires de Diégo-Suarez sont conformes au type sauf par l'écusson, et par une tache scutellaire, déjà annoncée chez le type, noirs. Un exemplaire d'Andobo montre également un écusson et une tache scutellaire noirs, mais la bande humérale des élytres n'atteint que le tiers de la longueur de l'élytre. Deux autres exemplaires d'Andobo ont une bande rouge et une simple trace de tache scutellaire; l'écusson est rouge. Longueur 4,5 à 6,5 mm.

MADAGASCAR OUEST : *Antsalova*, Antsingy, Andobo, 190 m (II-1957, *P. Griveaud*); *Maevatanana*, Suberbieville (*Perrier*).

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez.

Madadacne ustulata var. *diffusa* (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 516 (*Triplax*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Le type seul est connu et il ne peut par suite être établi s'il s'agit là d'une variation méritant d'être nommée. Il ne se distingue d'*ustulata* que par la coloration. La moitié postérieure des élytres est brun foncé, la moitié antérieure montre un reflet rougeâtre à tache scutellaire marquée. Le passage d'une couleur à l'autre se fait progressivement. Le reste de l'animal est brun foncé. Il s'agit certainement d'un animal immature mais cela ne permet pas d'établir s'il ne s'agit que d'une phase d'un individu normalement noir ou si les limites de la bande humérale sont normalement effacées.

Source : MNHN, Paris

5. **Madadacne forticornis** (Fairmaire).

FAIRMAIRE. *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 432 (*Triplax*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*); lectotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

FAIRMAIRE disposait de plusieurs individus de cette espèce pour sa description, comme l'indique la taille donnée : 4,5 à 5,5 mm. C'est pourquoi je désigne l'exemplaire devant moi comme lectotype. C'est un individu brun rougeâtre à tibias noirs et apex des fémurs un peu noirci. Le funicule des antennes est brunâtre, la massue noire. Le troisième article des antennes est allongé; les articles quatre à sept arrondis, le huitième un peu élargi; la massue est bien tranchée (fig. 10 *c*). Le dernier article des palpes maxillaires est aigu (fig. 3). Les hanches postérieures montrent des lignes tangentielles bien marquées, les médianes sont sans ces lignes.

L'organe copulateur ♂ n'a pu être étudié car nous n'avons vu qu'un exemplaire ♀, en dehors du type.

MADAGASCAR OUEST : *Antsalova*, Antsingy, Andobo, 190 m (II-1957, *P. Griveaud*); *Maevatanana*, Suberbieville (*Perrier*).

6. **Madadacne nigroapicalis** n. sp.

(Terra typica : Montagne d'Ambre, lac Maudit, IX-1957 (*J. Elie*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

L'holotype est un individu de 6 mm de long, brun rougeâtre à antennes noires, tibias et apex des fémurs noirs. Cette espèce ressemble beaucoup à *coquereli* Fairmaire, mais se distingue par le non-rembrunissement de l'apex des élytres le long de la suture et des marges latérales. Les articles 4 à 7 du funicule, qui chez

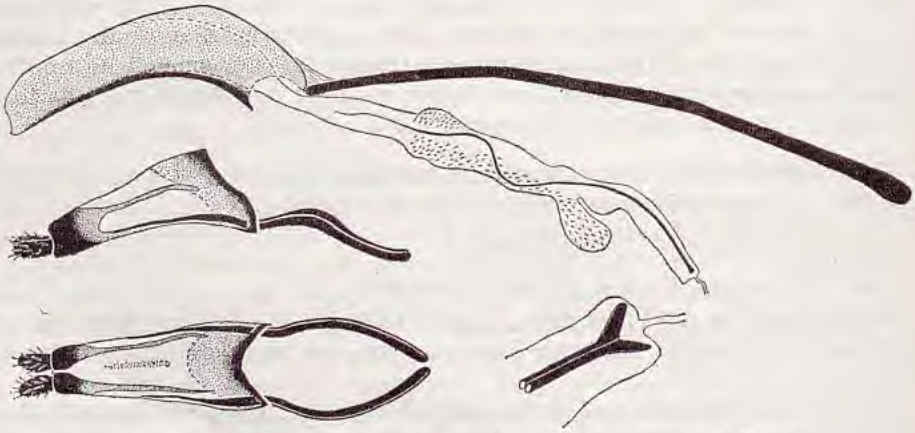


Fig. 31, *Madadacne nigroapicalis* n. sp., organe copulateur ♂.

coquereli sont arrondis, sont ici allongés et la massue est nettement délimitée (fig. 10 b). Le dernier article des palpes maxillaires est tronqué (fig. 4). Les hanches postérieures montrent de très courtes lignes tangentielles qui manquent sur les hanches intermédiaires.

Source : MNHN, Paris

Organe copulateur ♂ (fig. 31) : Le pénis est légèrement courbé et montre un angle net à son arête ventrale (figurée dorsale sur le dessin). La tige médiane est environ deux fois aussi longue que le pénis. Le sac interne est finement pourvu de soies dans sa région médiane et ne renferme pas de sclérite. Les baguettes du flagelle sont étirées devant le pore génital en deux assez grandes ailes. Les paramères du tegmen sont presque cylindriques, élargis en dedans en vue dorsale ou ventrale. Les prolongements des tiges latérales sont étroits et seulement un peu courbés.

Nous avons pu étudier 58 exemplaires matures de 4 à 7 mm de long, provenant du Nord de Madagascar.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre, lac Maudit (IX-1957, *J. Elie*), Les Roussettes, 1 000 m (XI et XII-1958, *P. Viette et A. Robinson*).

7. **Madadacne nigroclavata** n. sp.

(Terra typica : Brickaville, piste d'Ambodimanga, Anivoranokely, rivière Ivoay, IX-1954 (*A. Robinson*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.)

Cette espèce est uniformément brun rougeâtre sauf la massue des antennes qui est noire. Elle ressemble beaucoup à *nigroapicalis* et s'en distingue extérieurement seulement par l'absence de noir sur l'apex des élytres et des fémurs et les tibias. Par contre, il existe d'importantes différences dans l'organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 32) : Le pénis est dans toute sa longueur uniformément courbé et faiblement sclérifié sur sa face ventrale. La tige médiane est un peu plus de deux fois plus longue que le pénis et fortement épaissie à l'apex. Le sac interne est pourvu de soies sur presque toute sa longueur et renferme

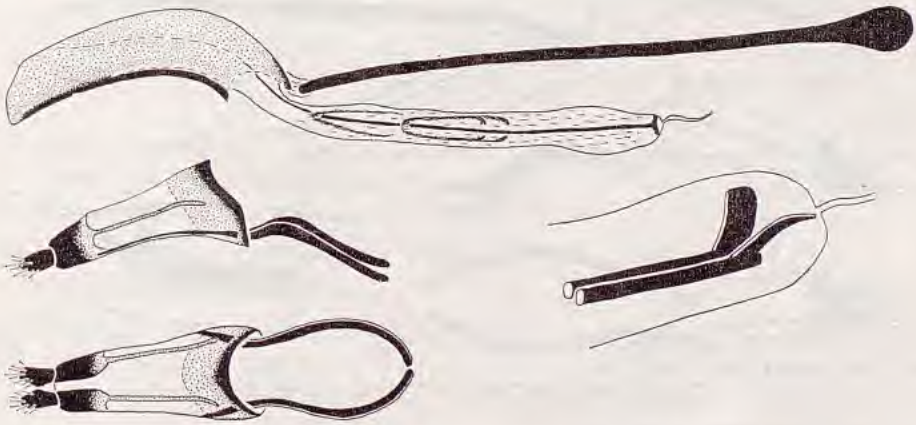


Fig. 32, *Madadacne nigroclavata* n. sp., organe copulateur ♂.

deux sclérites fortement pourvus de soies. Les ailes des baguettes du flagelle sont faiblement courbées. Les paramères sont plus courts et plus ramassés que chez *nigroapicalis*. Les prolongements des tiges latérales sont étroits et à peine courbés.

Source : MNHN, Paris

Nous disposons de 42 exemplaires de 5 à 7 mm de long, provenant de l'Est de Madagascar au Nord de Tananarive.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre, les Roussettes, 1 100 m (XI et XII-1958, *P. Viette et A. Robinson*), Joffreville, (15-XII-1947, *P. Cachan*).

MADAGASCAR EST : *Antalaha*; *Maroantsetra*, Andranofotsy, (IX-1937, *J. Vadon*); *île Sainte-Marie*, (X et XII 1896, *Perrot frères*); *Brickaville* (terra typica).

MADAGASCAR CENTRE : *Antsianaka* (*Perrot frères*); *Tananarive* (*J. Vadon*); *Manjakandriana*, La Mandraka (*J. Vadon*); *Ankazobe*, forêt d'Ambohitantely, station forestière de Manankazo, (I 1958, *P. Griveaud*); (VII 1957, *J. Elie*); (XII 1947, *R. Paulian*).

8. **Madadacne lugubrina** (Farmaire).

FAIRMAIRE. *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 516 (*Triplax*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*); lectotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Cette espèce se distingue de toutes les autres espèces du genre par sa forme en ovale léger. Le type est brun noirâtre en dessus, mais les élytres présentent un reflet rougeâtre sur les angles huméraux et à l'apex. Les antennes sont entièrement brun-rouge et ressemblent fort à celles de *perrieri* (fig. 10 *a*). L'article terminal des palpes maxillaires est un peu tronqué (fig. 4). Les hanches postérieures montrent de nettes lignes tangentielles, celles des hanches intermédiaires sont à peine indiquées. Ce type est un immature. Les exemplaires pleinement colorés ont les pattes et les antennes brun-noir et le reste du corps noir.

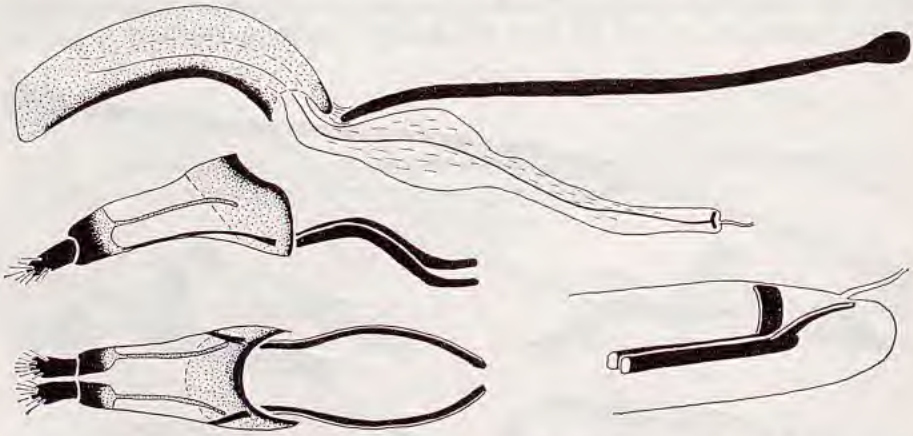


Fig. 33, *Madadacne lugubrina* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 33) : Pénis fortement courbé et faiblement sclérifié sur sa face concave; tige médiane juste deux fois plus longue que le pénis. Sac interne à soies écartées et sans sclérites. Baguettes du flagelle portant des saillies aliformes comme dans les autres représentants du genre. Les prolongements des tiges latérales du tegmen sont très faibles et moyennement courbés. Paramères vus de côté presque cylindriques, vus de dessous ou de dessus un peu élargis vers l'apex.

Source : MNHN, Paris

Nous avons vu 7 exemplaires de 4,5 à 5,5 mm de long, de l'Ouest.

MADAGASCAR OUEST : *Maevatanana*, Suberbieville (*Perrier*); *Morondava*, forêt au Sud de Befasy (I 1956, *R. Paulian*).

3. — Genre **Cardiodacne** n. gen.

Espèce type du genre : *Cardiodacne glabra* n. sp.

Les espèces de ce genre se reconnaissent aux yeux à fines facettes et à l'écusson en général cordiforme (d'où est tiré le nom du genre) (fig. 13 *g*).

La lacinia des maxilles est terminée par deux très fortes dents soudées à leur base, comme dans le genre *Madadacne*. Le dernier article des palpes maxillaires est toujours acuminé (fig. 5). La base des élytres est fortement rebordée.

L'organe copulateur ♂ (fig. 34 à 36) est caractérisé par la présence de jougs et de saillies terminales qui manquent dans le genre *Madadacne*. Les saillies terminales sont en V et portent à leur base deux petites saillies comme point d'insertion des jougs.

Comme dans le genre *Madadacne* on trouve chez les *Cardiodacne* des individus parallèles et d'autres ovales, appartenant sans doute au même groupe d'espèces.

Les caractères sexuels secondaires sont fournis par les tarses antérieurs, quelque peu élargis chez les mâles.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Thorax brun-noir à noir 2
— Thorax brun à brun-rouge 3
2. Corps en ovale allongé, noir à brun-noir. Élytres avec chacun une tache humérale et une tache apicale rouges . . . . . 6. **C. convexiuscula**
— Corps presque parallèle, noir, à reflet bleuâtre. Élytres à bande élytrale rouge enfermant une tache scutellaire noire; pas de taches apicales . . . . . 2. **C. azurina**
3. Corps fortement oval, brun rougeâtre sauf la massue des antennes noire, à reflets métalliques luisants . . . . . 5. **C. metallica**
— Corps allongé, parallèle 4
4. Yeux saillants, coniques (fig. 13 *a*) 5
— Yeux normalement convexes 6
5. Funicule des antennes rougeâtre, massue noire; genoux et tarses noircis, le reste du corps brun . . . . . 1 *a*. **C. quadricollis quadricollis**
— Antennes uniformément noires; tarses, tibias et genoux noircis . . . . . 1 *b*. **C. quadricollis nigrotibialis**
6. Antennes noires; tarses, tibias et apex des fémurs noircis; thorax densément ponctué et très finement chagriné. Hanches postérieures sans lignes tangentielles . . . . . 4. **C. parallela**
— Antennes rougeâtres, les genoux seuls noircis; thorax à ponctuation éparse, non chagriné. Hanches postérieures avec des lignes tangentielles . . . . . 3. **C. glabra**

Source : MNHN, Paris

1. **Cardiodacne quadricollis** (Brancsik).

L'espèce est reconnaissable à ses yeux très coniques (fig. 13 *a*) et comprend deux sous-espèces distinctes.

a) *C. q. quadricollis* (Brancsik).

Brancsik, *Jahrb. Ver. Trencs.*, XX, 1897, p. 331 (*Triplax*) (terra typica : insula Nosy Be; K. Brancsik coll., ex E. Knirsch; holotype ♂ in Natural History Museum, Chicago).

J'ai devant moi le type, étiqueté comme tel, et un second exemplaire non mature, à apex des élytres sombre, qui initialement était piqué avec le type mais sans indication de provenance, puis qui a été étiqueté comme le type. Il doit s'agir d'un paratype car les dimensions de ces deux individus correspondent bien aux indications données dans la description originale.

Corps allongé, parallèle, à prothorax un peu carré. Corps brun foncé unicolore, sauf la massue des antennes noire. Antennes épaisses, l'article trois du funicule égal au second et un peu plus long que le quatrième; articles cinq à sept un peu allongés, huit un peu élargi. Massue nettement élargie (fig. 10 *e*). Pas de lignes tangentielles aux hanches.

L'espèce ne m'est connue que par le type et le paratype de sorte que je n'ai pu étudier l'organe copulateur ♂.

Longueur 5,5 à 6 mm.

Madagascar Sambirano : Nosy Be.

b) *C. q.* **nigrotibialis** n. subsp.

(Terra typica : Fénérive (*E. Perrot*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Cette sous-espèce se distingue de la précédente par sa coloration comme par sa distribution. Les antennes sont entièrement noires, comme les tarses, les tibias et l'apex des fémurs. Le reste du corps est brun foncé, comme dans la forme type, mais l'apex des élytres peut être légèrement rembruni.

Le noircissement de l'apex des élytres, qui s'observe aussi sur le paratype de *quadricollis* type, se développe du Sud vers le Nord. Un exemplaire de Tananarive, et un autre d'Ambatondrazaka ne sont pas noircis. Sur neuf exemplaires de Tamatave, trois montrent un noircissement de l'extrême apex des élytres; sur les exemplaires de Fénérive la proportion d'individus foncés augmente : 10 sur 15 montrent ce noircissement. Les exemplaires du Nord de l'aire de la sous-espèce : Sainte-Marie et Maroantsetra et un exemplaire de provenance illisible, montrent tous le noircissement apical qui, pour 4 sur 5 des exemplaires, atteint le 6e ou le 7e de la longueur de l'élytre. L'exemplaire type a l'apex des élytres noirci.

Appareil copulateur ♂ (fig. 34) : Pénis court et compact, à peine arqué et fortement sclérifié sur sa face concave. Tige médiane juste 2,5 fois plus longue que le pénis. Sac interne avec des soies sur toute sa longueur et avec un sclérite à fortes soies. La prolongation des tiges latérales du tegmen est très faible et seulement peu courbée; paramères fortement coniques.

Nous avons examiné 31 exemplaires de 5,5 à 7 mm de long, de l'Est de Madagascar, entre Tananarive et Maroantsetra à l'Est du 47e.

Source : MNHN, Paris

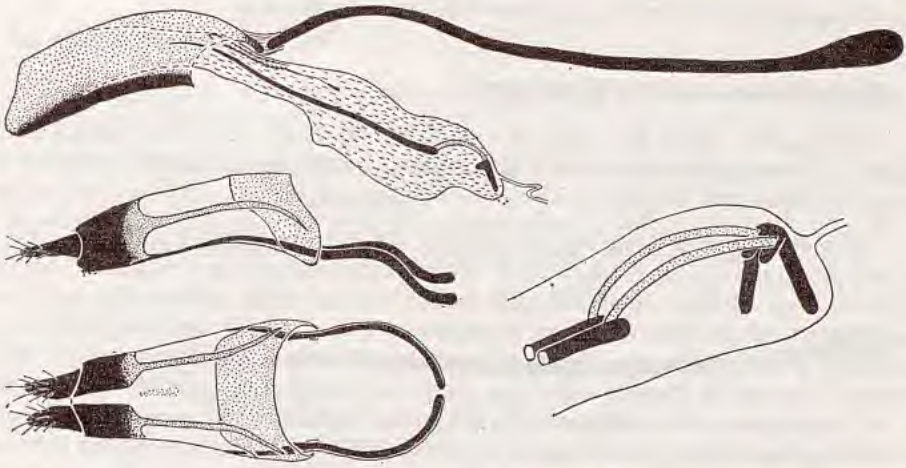


Fig. 34, *Cardiodacne quadricollis nigrotibialis* n. sbsp., organe copulateur ♂.

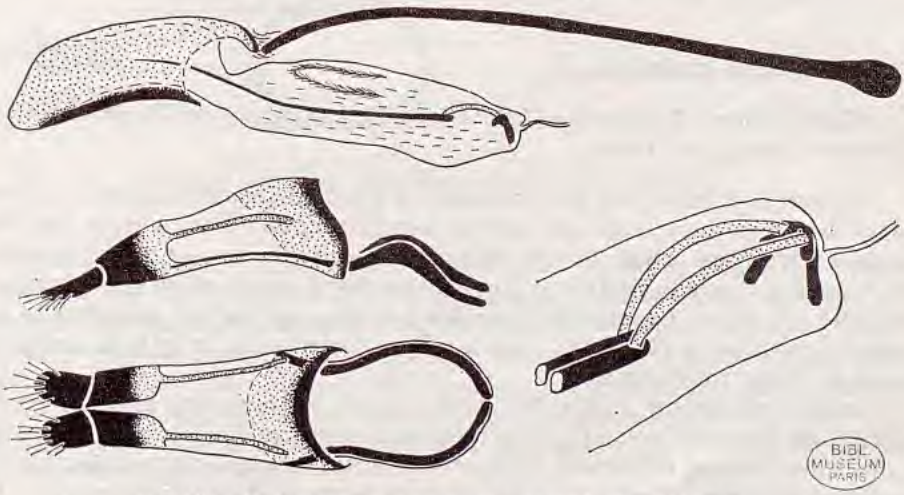


Fig. 35, *Cardiodacne glabra* n. sp., organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR EST : *Tamatave*, forêt d'Alahakato (1888, *E. Perrot*), Fanandrana (IX 1943, *Abadie*); *Fénerive* (*Perrot frères*); *Sainte-Marie* (X et XII, *Perrot frères*); *Maroantsetra*, Ambodivoangy (*J. Vadon*), Mahakiry (X 1938, *J. Vadon*), Antongonivitsika (XII 1947, *Michel*).

MADAGASCAR CENTRE : *Tananarive*; *Ambatondrazaka*.

2. **Cardiodacne azurina** (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. France*, LXXII, 1903, p. 184 (*Triplax*) (terra typica : Ankarahitra (*Perrier*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Je n'ai vu que le type de cette espèce de FAIRMAIRE. Il s'agit d'une petite espèce de 4,5 mm de long. La couleur de fond du dessus est un noir à reflet brillant bleuâtre. Les élytres montrent une bande basale rouge enfermant une tache scutellaire noire et qui s'étend sur les épipleures. Le dessous est brun-noir à noir, les pattes y compris les hanches sont brunâtres. Les trois derniers segments abdominaux portent de chaque côté une tache rougeâtre. Les yeux de cette espèce et des suivantes sont normalement bombés. Les antennes sont semblables à celles de *Madadacne nigroapicalis* n. sp. Le troisième article du funicule rouge des antennes est un peu plus long que le second et que le quatrième. Les articles cinq à sept sont un peu allongés, le huitième un peu élargi. La massue antennaire noire est étroite. Les hanches postérieures seules montrent une indication des lignes tangenelles. Le prothorax est plus large que long.

Le type seul étant connu, nous n'avons pu étudier l'organe copulateur mâle.

MADAGASCAR OUEST : *Ambato-Boeni*, Ankarahitra (*Perrier*).

3. **Cardiodacne glabra** n. sp.

(Terra typica : Tananarive (*Lamberton*) (1); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Il s'agit là d'une espèce brun rougeâtre à apex des fémurs légèrement noircis. Le prothorax est plus large que long, à ponctuation éparse et surface non chagrinée. Le troisième article du funicule rougeâtre des antennes est un peu plus long que le second et que le quatrième. Les articles cinq à sept sont un peu allongés, le huitième est élargi. La massue noire des antennes est un peu plus étroite que celle de *quadricollis* (fig. 10 *d*). Les hanches postérieures montrent seules des traces de lignes tangentielles.

Organe copulateur ♂ (fig. 35) : Pénis court et compact, assez fortement sclérifié sur son arête concave. Tige médiane à peu près 2,5 fois plus longue que le pénis. Sac interne faiblement pubescent, avec un sclérite à fortes soies. La prolongation des tiges latérales du tegmen est large et assez fortement courbée. Les paramères sont étroits, fortement élargis en vue dorsale et ventrale.

---

1. L'indication *Tananarive* portée par certaines chasses commerciales de LAMBERTON est très discutable et s'applique souvent à du matériel de la région de la Mandraka ou de Périnet, parfois à des récoltes d'origines plus lointaines. — R.P.

Source : MNHN, Paris

J'ai devant moi 12 exemplaires de 5,5 à 6,5 mm de long, du Centre de Madagascar.

MADAGASCAR CENTRE : *Tananarive* (?) (*Lamberton*); *Manjakandriana*, La Mandraka (*J. Vadon*).

4. **Cardiodacne parallela** n. sp.

(Terra typica : Tananarive (*Lamberton*); holotype au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

L'espèce est brun rougeâtre à antennes, tarses, tibias et apex des fémurs noircis. Par contraste avec l'espèce précédente, le thorax est densément ponctué et finement chagriné. Les antennes correspondent à celles de *glabra* (fig. 10 *d*). Les hanches postérieures n'ont pas trace de lignes tangentielles.

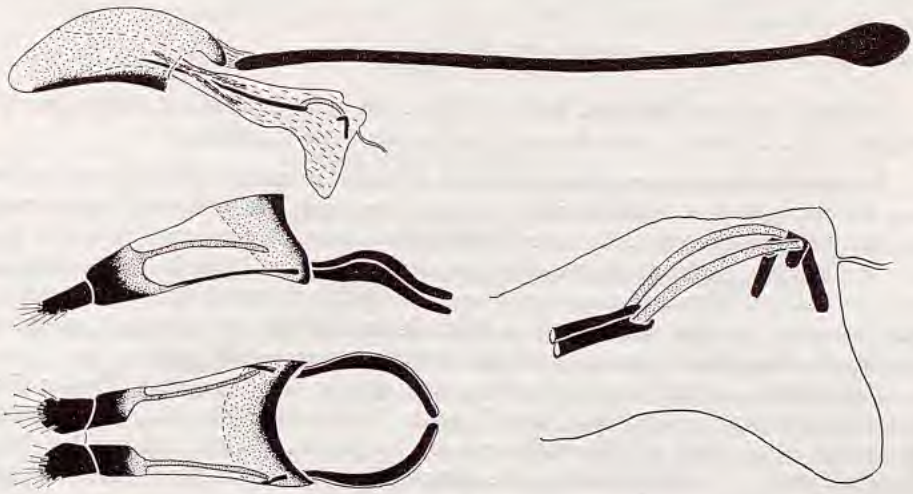


Fig. 36, *Cardiodacne parallela* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 36) : le pénis est très court, faiblement courbé, et assez fortement sclérifié sur l'arête concave. La tige médiane est à peu près trois fois aussi longue que le pénis et se termine par un assez fort épaississement. Le sac interne est pourvu sur toute sa longueur de soies et renferme un sclérite à fortes soies. Le flagelle est très court, à peine plus long que le pénis. La prolongation des tiges latérales du tegmen est large et faiblement courbée. Les paramères sont, en vue latérale, légèrement coniques, en vue dorsale ou ventrale ils sont fortement élargis.

J'ai étudié 11 exemplaires de 4,5 à 6 mm, de l'Est et du Centre de Madagascar.

MADAGASCAR EST : *Ifanadiana*, Ranomafana (II 1959, *R. Legendre*).

MADAGASCAR CENTRE : *Tananarive* (?) (*Lamberton*); *Manjakandriana*, La Mandraka, dans du bois mort (II 1960, *A. Robinson*); (XI 1951, *N. Krauss*); *Ankazobe*, pointe Sud-Ouest de la forêt d'Ambohitantely (5 11 1948, *P. Cachan*).

Source : MNHN, Paris

5. **Cardiodacne metallica** n. sp.

(Terra typica : Fénérive (*E. Perrot*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.)

Cette espèce, qui n'est connue que par le type, se distingue des autres espèces du genre par sa forme courte et en ovale. Avec une longueur de 4,5 mm, elle est rouge foncé brunâtre à reflet métallique, massue des antennes noircie. Thorax une fois et demie plus large que long et à ponctuation éparse. Le fond du tégument n'est pas chagriné. Les antennes rappellent celles de *Madadacne nigroapicalis*. Le troisième article est un peu plus long que le second et que le quatrième. Les articles cinq à sept sont allongés, le huitième un peu élargi. La massue est bien tranchée (fig. 10b). Les hanches postérieures montrent seules des lignes tangentielles distinctes.

Madagascar Est : Fénérive (*E. Perrot*).

6. **Cardiodacne convexiuscula** (Fairmaire).

Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 435 (*Triplax*) (terra typica : Mayotte (*Ch. Alluaud*); lieu de conservation du type inconnu).

La position de cette espèce est difficile à fixer car aucune des espèces devant nous ne correspond à la description. Fairmaire parle des palpes allongés, mais pas des facettes des yeux. Comme sa description mentionne le scutellum à peu près cordiforme, je la place dans le genre *Cardiodacne*. D'après la description originale il s'agit d'un insecte ovale, brun-noir, de 3 à 4 mm de long, à articles du funicule rouge foncé, la massue noire; l'article trois est un peu allongé. Les élytres présentent chacun une tache humérale rouge et une tache apicale.

Fairmaire a placé tout d'abord cette espèce dans le genre *Thallis* Er., puis, cinq ans plus tard en 1893, dans le genre *Triplax* (**19**/185). Une comparaison des genres *Madadacne* et *Cardiodacne* avec les genres *Thallis* Er. (espèce type *Th. janthina* Er., espèce étudiée *Th. compta* Er.) et *Neothallis* Fauvel (espèce type *N. bedeli* Fauvel) aboutit aux conclusions suivantes :

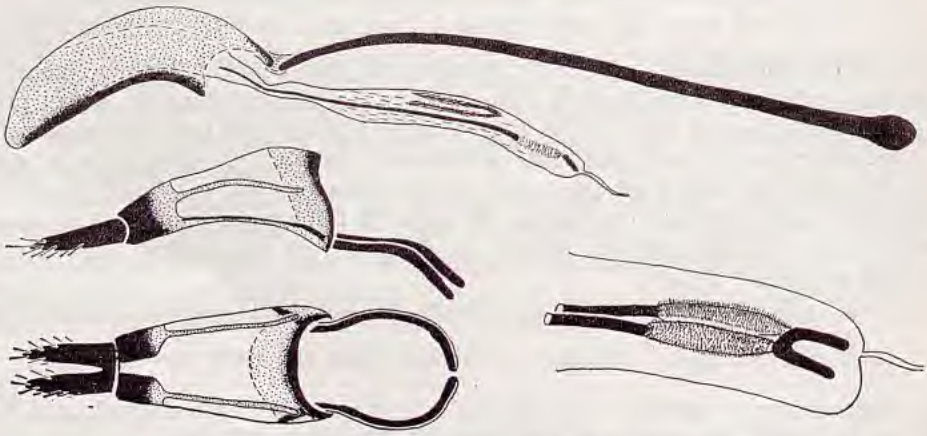


Fig. 37, *Thallis compta* (Erichson), organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

Thallis compta Er. possède bien, comme *Madadacne*, des yeux à facettes grossières, mais la base du prothorax y est plus étroite que la base des élytres. Tandis que, chez *Madadacne*, les baguettes du flagelle du sac interne sont étirées en ailes, chez *compta* Er. elles présentent deux saillies fortement ciliées qui portent une tige terminale en V (fig. 37).

Neothallis bedeli Fauvel présente des yeux à facettes grossières et une base du prothorax rebordée, comme chez *Madadacne*, mais s'en distingue par les tibias extérieurs fortement courbés chez le ♂ et par la base du prothorax qui, comme chez *Thallis compta* Er., est plus étroite que celle des élytres. Le prosternum et le métasternum, qui sont très fortement ponctués chez *Madadacne*, sont ici à très faible ponctuation. Les baguettes du flagelle du sac interne ne portent pas de pièce en joug; elles divergent en avant du pore génital et portent chacune, à son extrémité, une grosses plaque dirigée vers le bas. En avant de cette plaque, les baguettes du flagelle sont réunies par une baguette transverse et envoient du point de réunion de ces baguettes deux longues dents dirigées vers le bas. La baguette transverse envoie vers l'apex un long sclérite en aiguille (fig. 38).

ARCHIPEL DES COMORES : Mayotte (*Ch. Alluaud*).

Sous-famille *Triplacinae*

Genre **Laurenticola** n. gen.

Espèce type du genre : *Triplax terminalis* Fairmaire (1).

Nous rangeons ici les 21 autres espèces malgaches qui jusqu'ici ont été placées dans le genre *Triplax* : *alternipes* (Fairmaire), *caligata* (Fairmaire), *carminea* (Kuhnt), *fairmairei* (Kuhnt), *fasciata* (Brancsik), *fuscitarsis* (Fairmaire), *goudoti* (Lac.), *haematosoma* (Lac.), *latitarsis* (Fairm.), *madagascariensis* (Kuhnt), *nigritarsis* (Reitter), *omogera* (Lac.), *pauxilla* (Lac.), *pectoralis* (Fairm.), *picescens* (Fairm.), *rubicunda* (Lac.), *scapulata* (Fairm.), *sicardi* (Bedel), *terminalis* (Fairm.), *tibialis* (Fairm.), et *tripartita* (Fairm.).

Toutes ces espèces se distinguent des espèces de *Triplax* Herbst, par le lobe postmandibulaire non fortement relevé, laissant la base des mandibules libre et à arête externe (en vue latérale) ne prolongeant pas directement l'arête externe de la mandibule.

Tandis que dans l'espèce type du genre *Triplax*, *T. russica* L., les deux baguettes du flagelle de l'organe copulateur ne possèdent pas de processus en joug, ceux-ci sont toujours présents dans le genre *Laurenticola* (fig. 40-73). Chez *Triplax russica* existe une tige terminale en plaque directement sur les baguettes soudées du flagelle à leur extrémité (fig. 39).

D'autres caractères du genre *Laurenticola* sont fournis par les yeux à facettes fines et la présence constante de deux petites dents sur les lacinias maxillaires.

Le ♂ montre des caractères sexuels secondaires. Le milieu du premier sternite abdominal visible porte une nette tache de tomentosité et le premier article des tarses antérieurs est plus ou moins dilaté.

---

(1) Choisie parce qu'elle est très reconnaissable et représentée dans plusieurs Musées.

Source : MNHN, Paris

Le genre *Laurenticola* est fort hétérogène et peut être divisé en plusieurs groupes d'espèces basés sur les divers aspects des tiges terminales de l'appareil copulateur ♂. Le genre ne se confond donc pas avec un groupe d'espèces.

Clé des espèces

1. Dessus finement tomenteux 2
— Dessus sans tomentosité 10

2. Hanches postérieures sans lignes tangentielles. Pronotum jaune avec trois taches noires. Élytres noirs à dessins jaunes (fig. 18 *b*) . . . . . 45. **L. collaris**
— Hanches postérieures avec des lignes tangentielles 3

3. Pronotum noir 4
— Pronotum brun 6

4. Les dessins jaunes des élytres noirs ne débordent pas sur les épipleures. Dessin en forme d'une bande basale jaune qui se prolonge un peu vers l'arrière le long de la suture et entoure une tache scutellaire noire . . . . . 1. **L. comoriensis**
— Les dessins jaunes des élytres débordent sur les épipleures 5

5. Dessin en large bande basale rouge qui s'étend aussi sur le méso- et le métathorax . . . . . 37. **L. pectoralis**
— Dessin en deux taches humérales rougeâtres . . . . . 5. **L. scapulata**

6. Tibias et tarses noirs . . . . . 4. **L. limbata**
— Tibias et tarses jaune-rougeâtres à bruns 7

7. Corps uniformément brun-rouge sauf la massue des antennes noire . . . . . 35. **L. goudoti**
— Élytres en partie noirs 8

8. Épipleures en partie noirs. Élytres noirs à taches humérales rouge-jaunâtres et une très fine bordure rouge à l'apex. Épipleures rougeâtres au niveau de l'angle huméral et de l'apex . . . . . 2 *a*. **L. picescens picescens**
— Épipleures rougeâtres, sans noircissement 9

9. Élytres noirs à angle huméral rouge jaunâtre. Apex des élytres rougeâtres sur à peu près le 6e de la longueur de l'élytre (fig. 19 *b*). Métasternum noir de chaque côté du milieu . . . . . 2 *b*. **L. picescens brunnipes**
— Élytres noirs à angle huméral rougeâtre, mais les apex rougeâtres jusqu'à la moitié de l'élytre (fig. 19 *a*). Le métasternum n'est pas noirci . . . . . 30. **L. tomentosa**

10. Pronotum noir 11
— Pronotum rouge, brun ou jaunâtre 23

11. Élytres uniformément rouges ou rouges à apex noirs 12
— Élytres uniformément noirs ou noirs à dessins jaunes ou rouges 14

12. Écusson rouge; élytres uniformément rouges . . . 32. **L. bipartita**
— Écusson noir 13

Source : MNHN, Paris

13. Hanches postérieures avec des lignes tangentielles; mésosternum entre les hanches au même niveau que le métasternum. . . . . 48. **L. mira**
— Hanches postérieures sans lignes tangentielles, mésosternum plus élevé que le métasternum sur lequel il tombe verticalement. 47. **L. delkeskampi**
14. Élytres uniformément noirs. 15
— Élytres noirs à dessins jaunes ou rouges. 16
15. Corps oval (fig. 22 *a*) de 5,5 mm de long. Pronotum très fortement chagriné entre les points, paraissant mat. . . . . 42. **L. nigra**
— Corps allongé (fig. 22 *b*) de 3,5 à 4 mm de long. Pronotum luisant entre les points, pas chagriné. . . . . 8. **L. glabra**
16. Élytres noirs avec l'angle huméral seul jaune ou rouge. 17
— Élytres avec une large bande rouge dans la première moitié. 18
17. La tache de l'angle huméral s'étend sur l'épipleure et atteint la base des élytres . . . . . 43. **L. marginata**
— Tache humérale n'atteignant pas les épipleures mais s'arrêtant avant le bord externe des élytres et n'atteignant pas leur base. . 34. **L. omogera**
18. Hanches postérieures à lignes tangentielles. 19
— Hanches postérieures sans lignes tangentielles. 20
19. Lignes orbitales présentes (cf. fig. 14 *e*, *f*). Élytres avec une large bande basale rouge, écusson rouge, abdomen noir . . . 33. **L. descarpentriesi**
— Pas de lignes orbitales. Élytres avec une large bande basale bicolore rouge et jaune, écusson noir, abdomen rouge. . . . . 39. **L. sicardi**
20. Hanches intermédiaires écartées l'une de l'autre d'environ la largeur de la hanche (fig. 13 *b*). 21
— Hanches intermédiaires écartées l'une de l'autre d'environ la moitié de la largeur de la hanche (fig. 13 *c*). 22
21. Article terminal des palpes maxillaires large (cf. fig. 7). Tête et pronotum fortement ponctués . . . . . 40. **L. bimaculata**
— Article terminal des palpes maxillaires très fortement élargi (fig. 6). Tête et pronotum finement ponctués. La figure 20 montre les diverses variations de couleur de cette espèce. . . . . 6. **L. fasciata**
22. Élytres fortement rétrécis en arrière (fig. 21 *c*). Mésosternum entre les hanches intermédiaires plus élevé que le métasternum et tombant verticalement sur lui (fig. 15 *a*). Fémurs à peine épaissis. . . 29. **L. pauliani**
— Élytres non rétrécis en arrière, normalement arrondis. Mésosternum au niveau du métasternum entre les hanches intermédiaires. Fémurs très épaissis . . . . . 28. **L. tripartita**
23. Élytres rouges, en partie noircis. 24
— Élytres uniformément rouges. 29
24. Hanches postérieures avec des lignes tangentielles. Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune, celui des palpes labiaux en spatule (fig. 9) . . . . . 38. **L. fairmairei**
— Hanches postérieures sans lignes tangentielles. 25

Source : MNHN, Paris

25. Élytres rouges, noircis seulement à l'apex 26
— Élytres à dessins différents 28

26. Tête noire; la zone noire de l'apex des élytres ne s'étend pas sur l'abdomen. . . . . 20. **L. nigriceps**
— Tête rouge; la zone noire de l'apex des élytres s'étend sur le dernier segment abdominal 27

27. Longueur 8 à 9 mm; massue des antennes large; pas de lignes orbitales. Tête très fortement ponctuée sous les yeux. 15 *a*. **L. terminalis terminalis**
— Longueur 6 à 6,5 mm; massue des antennes étroite; lignes orbitales présentes. Tête très finement ponctuée sous ces lignes . . . . 27. **L. nigroapicalis**

28. Mésosternum très fortement caréné entre les hanches intermédiaires (fig. 15 *c*). Élytres brun noirâtre, un peu plus clair, rouge foncé à l'apex, sur les angles huméraux et les marges. Pas de dessins tranchés . . 36. **L. pauxilla**
— Mésosternum renflé entre les hanches intermédiaires (fig. 15 *b*). Apex des élytres rouge; la moitié antérieure des élytres noire, laissant libres, et rouges, les angles huméraux et l'écusson. La zone noire s'étend quelque peu le long de la suture (fig. 21 *b*) . . . . . 41. **L. pulchra**

29. Hanches postérieures avec des lignes tangentielles au moins indiquées. 30
— Hanches postérieures sans lignes tangentielles 39

30. Dernier article des palpes maxillaires et labiaux très élargi (fig. 6). Corps uniformément rouge sauf la massue des antennes noire . . 9. **L. palpalis**
— Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune ou fortement étiré d'un côté; dernier article des palpes labiaux toujours en spatule (fig. 8, 9) 31

31. Tibias et tarses rouges (chez *L. rubicunda* Lac. les tarses sont brunâtres mais pas noirs) 32
— Tibias et (ou) tarses noirs 34

32. Mésosternum bombé entre les hanches intermédiaires (fig. 15 *b*) . . . . . 25. **L. chagrinata**
— Mésosternum entre les hanches intermédiaires plan ou caréné (fig. 15 *c*, *d*). 33

33. Tête fortement ponctuée sous les lignes orbitales (fig. 14 *e*). Dernier article des palpes maxillaires large, plus fortement étiré d'un côté (fig. 8). Long. 4,5 à 6 mm . . . . . 14. **L. compacta**
— Tête à peine ponctuée sous les lignes orbitales (fig. 14 *f*). Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune (fig. 9). Longueur 3,5 à 5 mm . . . . . 12. **L. rubicunda**

34. Tibias rouges, tarses noircis 35
— Tibias et tarses noirs 38

35. Apex des fémurs noirci, tête et pronotum jaunâtres, élytres rouges . . . . . 10. **L. tangentialis**
— Apex des fémurs non noirci 36

Source : MNHN, Paris

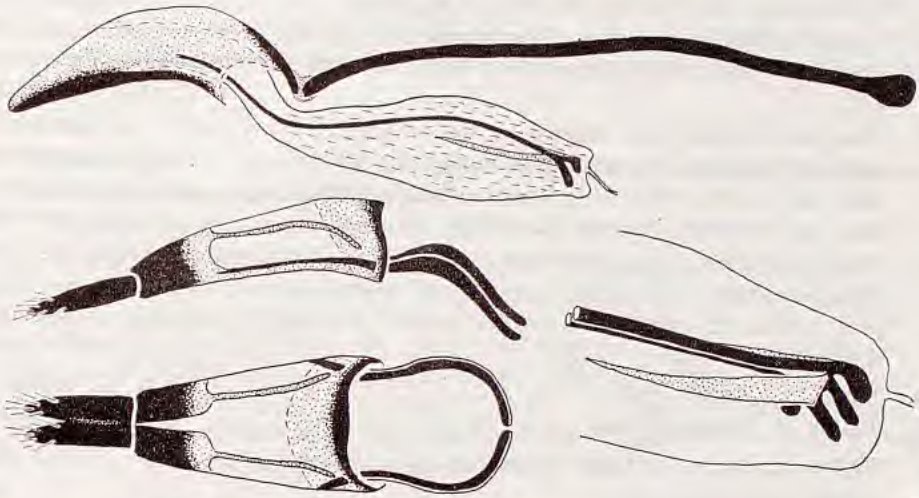


Fig. 38, *Neothallis bedeli* (Fauvel), organe copulateur ♂.

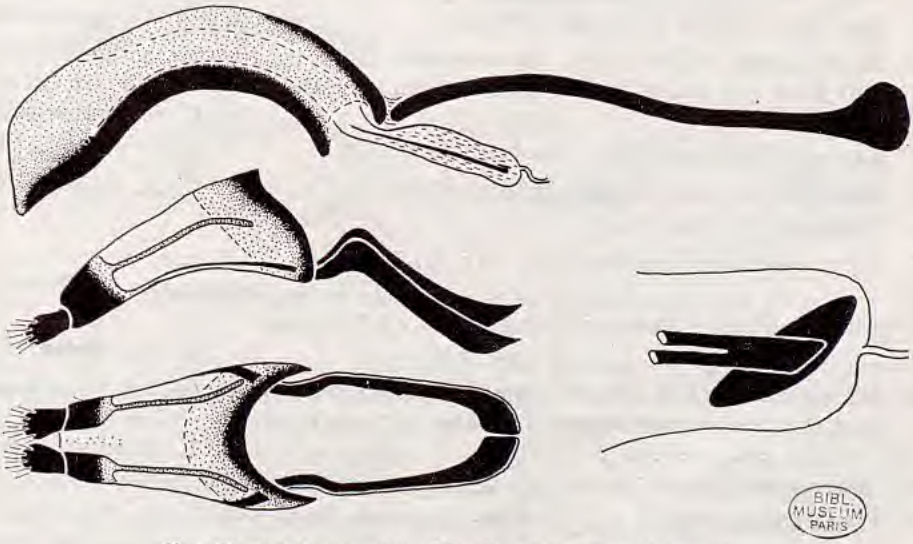

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 39, *Triplax russica* (Linné), organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

36. Tête, pronotum et élytres rouges . . . . . 3. **L. fuscitarsis**
— Tête et pronotum jaunâtres; élytres rouges 37
37. Lignes orbitales présentes (fig. 14 *e*, *f*). Mésosternum entre les hanches intermédiaires au niveau du métasternum (fig. 15 *d*). . . . 21. **L. orbitalis**
— Lignes orbitales absentes. Mésosternum entre les hanches intermédiaires plus haut que le métasternum sur lequel il tombe verticalement (fig. 15 *a*). . . . . 22. **L. flavicollis**
38. Base des élytres non rebordée; lignes orbitales présentes; mésosternum entre les hanches intermédiaires bombé (fig. 15 *b*). . . . 19. **L. carminea**
— Base des élytres rebordée; lignes orbitales absentes; mésosternum caréné entre les hanches intermédiaires (fig. 15 *c*) . . . . . 44. **L. gracilis**
39. Dernier article des palpes maxillaires et labiaux fortement élargi (fig. 7). 40
— Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune ou étiré plus fortement d'un côté; dernier article des palpes labiaux toujours en spatule (fig. 8, 9). 41
40. Tibias et tarses noirs . . . . . 31. **L. tibialis**
— Tibias et tarses rouges . . . . . 7. **L. ovalis**
41. Tarses ou tarses et tibias noirs 42
— Tarses et tibias rouges 48
42. Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune (fig. 9). 43
— Dernier article des palpes maxillaires etiré d'un côté (fig. 8 45
43. Tibias rouges, tarses noirs . . . . . 46. **L. vadoni**
— Tibias et tarses noirs 44
44. Base des élytres non rebordée . . . . . 23. **L. nigrotibialis**
— Base des élytres nettement rebordée . . . . . 11. **L. griveaudi**
45. Tarses noirs, tibias rouges. Mésosternum entre les hanches intermédiaires plus haut que le métasternum et tombant verticalement sur lui (fig. 15 *a*). . . . . 26. **L. mesosternalis**
— Tarses noirs, tibias plus ou moins noircis 46
46. Tibias noircis jusqu'à environ leur milieu . . . . . 13. **L. caligata**
— Tibias entièrement noirs 47
47. Lignes orbitales présentes (fig. 14 *e*, *f*). Longueur 7 à 9 mm. . . . . 15 *b*. **L. terminalis uniformis**
— Lignes orbitales absentes. Longueur 4,5 à 6,5 mm . . . . . 24. **L. femoralis**
48. Mésosternum plan entre les hanches intermédiaires, un peu plus haut que le métasternum sur lequel il tombe verticalement (fig. 15 *a*). . . . . 18. **L. haematosoma**
— Mésosternum bombé entre les hanches intermédiaires (fig. 15 *b*). . . . 49
49. Corps allongé (fig. 23 *a*); ♂ à tarses antérieurs fortement élargis (fig. 12 *a*, *b*) et antennes très grêles (fig. 11 *a*). Antennes ♀ un peu plus épaisses (fig. 11 *b*) . . . . . 16. **L. latitarsis**
— Corps large et compact (fig. 23 *b*); tarses antérieurs ♂ non fortement élargis (fig. 12 *c*, *d*) et antennes un peu plus épaisses dans les deux sexes (fig. 11 *c*, *d*) . . . . . 17. **L. nigroclavata**

Source : MNHN, Paris

1re section. Groupe de *L. comoriensis* n. sp.

Les espèces de ce groupe sont caractérisées par les tiges terminales de l'appareil copulateur ♂ qui comprend 3 à 5 plaques dont les deux latérales sont allongées. Les plaques latérales sont réunies centralement ou ventralement et dorsalement par d'autres plaques (fig. 40, 41). Les deux espèces de ce groupe sont finement tomenteuses au-dessus et montrent un rebord basilaire aux élytres.

1. **Laurenticola comoriensis** n. sp.

(Terra typica : Comores (*L. Humblot*, 1885-1886) ; holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Corps légèrement ovale. Tête et pronotum noirs, pièces buccales brunâtres. Élytres noirs à dessins rouge jaunâtre formant des taches humérales n'atteignant pas le bord des élytres; ces taches se réunissent derrière l'écusson qui est noir et entouré d'une tache élytrale noire, et se prolongent un peu vers l'arrière le long de la suture (fig. 18 *a*). Pro-, méso- et métasternum noircis, abdomen et pattes jaunâtres. Les antennes sont grêles, le funicule brunâtre, la massue noire. L'article 3 est plus long que le 2 et que le 4. Les articles 5 à 7 sont allongés, le 8 est arrondi. La massue n'est pas largement isolée. Tête et pronotum à dense ponctuation et fine chagrination. Le dernier article des palpes maxillaires est

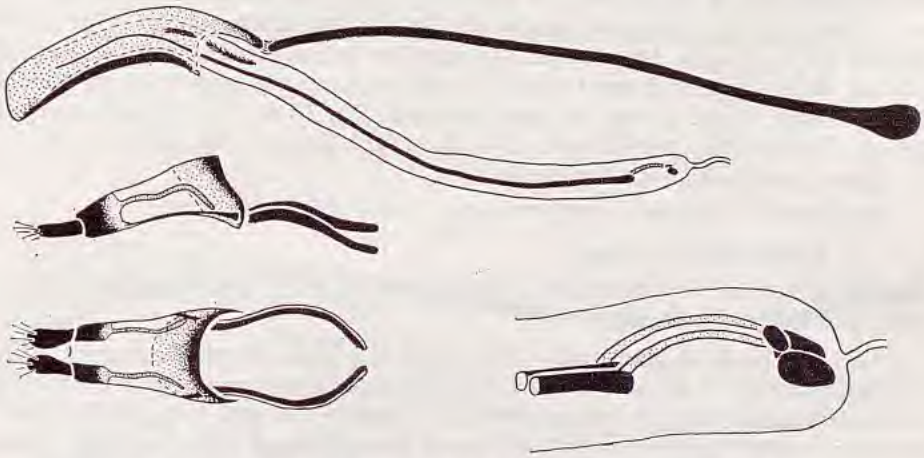


Fig. 40, *Laurenticola comoriensis* n. sp., organe copulateur ♂.

très fortement élargi, comme celui des palpes labiaux (cf. fig. 6). Les hanches intermédiaires sont écartées d'un peu plus de la moitié de la largeur d'une hanche. Le mésosternum est plan entre les hanches intermédiaires et au niveau du métasternum (fig. 15 *d*). Les fémurs sont fortement épaissis; les hanches postérieures montrent de nettes lignes tangentielles. Les tarses antérieurs ♂ sont seulement un peu plus larges que ceux de la ♀. La massue des antennes est semblable dans les deux sexes.

Organe copulateur ♂ (fig. 40) : Pénis légèrement courbé. Sac interne sans soies, avec un sclérite à fortes soies. La tige terminale se présente en deux plaques fortement allongées qui sont réunies ventralement (au-dessus dans le dessin) par une troisième plaque. Les paramères du tegmen sont cylindriques et assez

Source : MNHN, Paris

longs (en vue latérale; en vue dorsale ou ventrale les paramères sont fortement élargis dans toutes les espèces). Les prolongements des tiges latérales sont étroits et à peine courbés. La tige médiane a 2,5 fois la longueur du pénis.

J'ai vu 4 exemplaires de 4,5 mm de long.

Archipel des Comores (*L. Humblot*, 1885-1886).

2. **Laurenticola picescens** (Fairmaire).

a) *L. p. picescens* (Fairmaire).

Fairmaire, *Ann. Soc. ent. France*, XLVII, 1903, p. 185 (*Triplax*) (terra typica : Ankarahitra (*Perrier*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

L'exemplaire typique est un Insecte ovale de 5 mm de long dont le dessus est finement tomenteux. Tête, prosternum, pronotum et écusson bruns, disque du pronotum légèrement noirci. Les élytres sont noirs à tache humérale brune qui déborde sur les épipleures. Dessous, y compris les pattes, brun; métasternum et abdomen en partie noircis. Troisième article du funicule brun des antennes plus long que le second et un peu plus long que le quatrième. Articles cinq à sept peu allongés, le huitième un peu élargi. Massue noire peu distincte. Tête et pronotum à dense ponctuation et chagrination à peine reconnaissable. Article terminal des palpes maxillaires un peu plus étroit que dans l'espèce précédente et également élargi des deux côtés (cf. fig. 7). Le dernier article des palpes labiaux est également très élargi. Les hanches intermédiaires sont à peu près écartées de la largeur d'une hanche. Le mésosternum est plan entre les hanches intermédiaires et au niveau du métasternum (fig. 15 *d*). Les fémurs sont très épaissis, les hanches postérieures avec de nettes lignes tangentielles.

Connu seulement par l'holotype.

Madagascar Ouest : *Ambato-Boeni*, Ankarahitra (*Perrier*).

b) *L. p.* **brunnipes** n. subsp.

(Terra typica : Tananarive (*Sikora*) ; holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Très proche de la précédente. Élytres noirs à tache humérale et apex bruns. Épipleures, pattes et dessous bruns à l'exception du métasternum noirci. Antennes un peu compactes, article 3 un peu plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 et 6 allongés; article 7 arrondi; article 8 un peu élargi. Massue pas très isolée. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀, comme dans l'espèce précédente; massue antennaire un peu plus étroite.

Pour tout le reste conforme à la forme type.

Organe copulateur ♂ (fig. 41) : Pénis faiblement courbé et un peu rétréci vers l'apex. Sac interne sans soies mais avec un sclérite à fortes soies. Jougs presque plats et fixés sur un sclérite en plaque de la tige terminale. Ce sclérite réunit deux longues plaques latérales qui sont également réunies dorsalement (en dessous sur la figure) par un petit sclérite en plaque. Paramères du tegmen coniques. Les prolongements des tiges latérales sont étroits et peu arqués. La tige médiane est courte, environ 1,6 fois plus longue que le pénis.

Deux exemplaires de 4,5 mm.

Madagascar Centre : *Tananarive* (*Sikora*); *Moramanga*, Lakato (*L. Molet*, 1952).

Source : MNHN, Paris

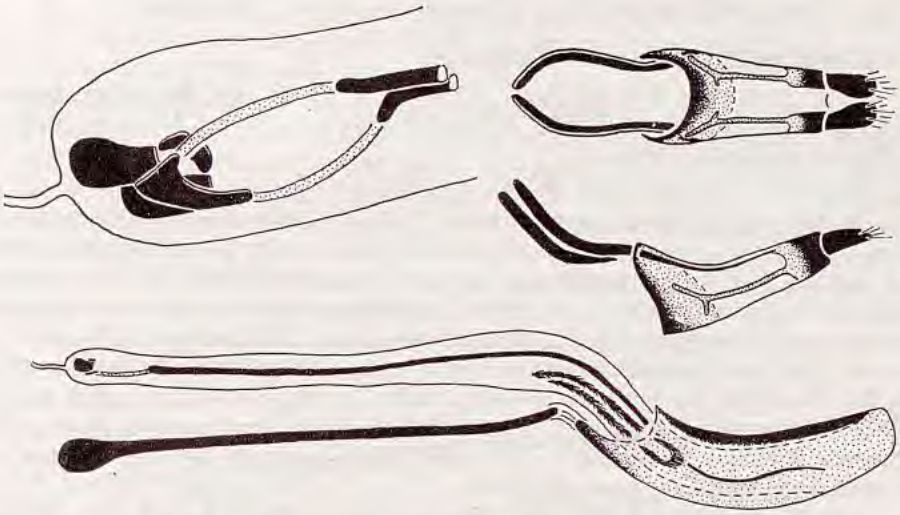


Fig. 41, *Laurenticola picescens brunnipes* n. sbsp., organe copulateur ♂.

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 42, *Laurenticola fuscitarsis* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

2e section. Groupe de *L. fuscitarsis* (Fairmaire).

Ce groupe se distingue du groupe *comoriensis* par la perte du sclérite ventral de la tige terminale de l'organe copulateur ♂. Le sclérite ventral en plaque est présent (*fuscitarsis*) ou réduit à deux petits sclérites (*limbata*).

3. **Laurenticola fuscitarsis** (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 434 (*Triplax*) (terra typica : Fianarantsoa (*Janson*, coll. Ch. Alluaud); lectotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

nigritarsis Reitter, *Deuts. ent. Zeits.*, 1898, p. 340.

Le type est un Insecte rouge de 6 mm de long. Tarses et massue des antennes noirs. Antennes épaisses; article 3 plus long que le 2 et à peine plus long que le 4. Article 5 et 6 à peine allongés; article 7 arrondi et article 8 un peu élargi. Massue pas très isolée. Tête et pronotum finement ponctués et finement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires en demi-lune, celui des palpes labiaux en spatule. Hanches intermédiaires écartées d'environ la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum légèrement caréné entre les hanches et au même niveau que le métasternum (fig. 15 *c*). Lignes tangentielles des hanches postérieures présentes. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes par contre un peu plus étroite.

Organe copulateur ♂ (fig. 42) : Pénis court, fortement courbé sur son tiers proximal. Sac interne à soies très écartées et en partie absentes; avec un sclérite fortement sétigère. Pièces en jougs en deux baguettes droites, faiblement sclérifiées qui unissent le flagelle à la pièce terminale. Celle-ci en deux plaques courbées, superposées. Paramères du tegmen fortement coniques; prolongement des tiges latérales étroit et fortement courbé. Tige médiane juste 2,5 fois aussi longue que le pénis.

Nous avons étudié 66 exemplaires de 3,5 à 6 mm de long, provenant du Nord et de l'Est de Madagascar.

L. nigritarsis (Reitter), qui est identique à *L. fuscitarsis* (Fairm.), a été décrit en décembre 1898. L'espèce de FAIRMAIRE, publiée en octobre-novembre a donc la priorité.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, de 1 500 à 1 800 m, dans la forêt à mousses (X 1949, *R. Paulian*).

MADAGASCAR CENTRE : *Morafenobe*, forêt Mahajeby (V-VI 1952, *R. Paulian*); *Ankazobe*, forêt d'Ambohitantely, 1 600 m. (XII 1956, *Razafimandimby*); *Tananarive* (*Sikora*); *Manjakandriana*. La Mandraka (IV 1950, *A. Robinson*); *Ambatondrazaka*, Didy, 1 039 m, Andranomandevy (IX-X, *Razafimandimby*), Andranomalaza, réserve naturelle (III 1956, *P. Soga*); *Ambatolampy*, Andranotobaka, 1 400 m (IV 1957, *P. Griveaud*), Ampolomita, Est Belanitra (V 1956, *P. Griveaud*); *Fianarantsoa* (*Janson*, coll. Alluaud).

MADAGASCAR EST : *Antalaha*, R. N. XII, massif du Marojejy, Beondroka, 1 200 m (VI 1960, *P. Soga*); *Andapa*, massif de l'Anjanaharibe, 1 600 m (IV 1960, *P. Soga*); *Maroantsetra*, Andranofotsy (VIII 1938, *J. Vadon*), Mahakiry (X 1938, *J. Vadon*), Nandihizina (XII 1938, *J. Vadon*); *Tamatave*, Fito (V-VII 1897, *Perrot*); *Vatomandry* (*J. Vadon*); *Moramanga*, Périnet (I, IX, XII *Kreczmer*, *F. Keiser*, *J. Vadon*), route d'Anosibe (*Gruvel*).

MADAGASCAR OUEST : *Ambato-Boeni*, Tsaramandroso, Ampijoroa.

Source : MNHN, Paris

4. **Laurenticola limbata** n. sp.

(Terra typica : Montagne d'Ambre (XII 1948, *R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Se distingue de *L. fuscitarsis* (Fairm.) par le très fort élargissement de l'article terminal des palpes maxillaires et labiaux. Base des élytres rebordée et dessus du corps finement tomenteux.

L'unique exemplaire connu, de 4 mm de long, est jaunâtre, en ovale peu marqué, tibias et tarses noirs, antennes compactes, noires à partir du 4e article. L'article 3 est plus long que le 2 et un peu plus long que le 4. Articles 5 à 7 presque arrondis, le 8 un peu élargi. Massue pas fortement distincte. Tête et pronotum à fine ponctuation et chagrination à peine perceptible. Hanches intermédiaires distantes de la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du mésosternum (fig. 15 *d*). Fémurs très épaissis; hanches postérieurs avec des lignes tangentielles distinctes.

Il s'agit d'un exemplaire pas encore complètement mature; la couleur définitive doit être rouge brunâtre.

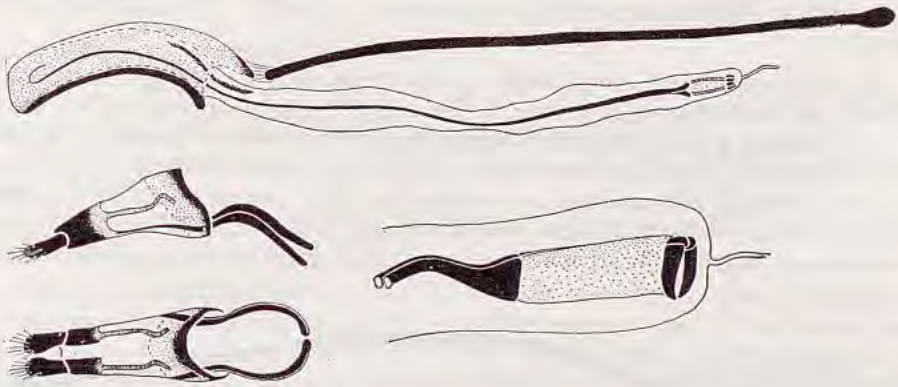


Fig. 43, *Laurenticola limbata* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 43) : Pénis fortement courbé, un peu rétréci vers la pointe. Sac interne sans soies mais avec un sclérite fortement sétigère. Baguettes du flagelle fortement élargies à l'apex et passant à une pièce articulaire en languette faiblement sclérifiée sur laquelle s'attache la tige terminale. Celle-ci est un peu en anneau et est formée de deux grandes pièces latérales et deux plus petites pièces articulaires. Les paramères du tegmen sont allongés, presque cylindriques. Les prolongements des tiges latérales sont étroits et assez fortement courbés. Tige médiane plus de 2,5 fois plus longue que le pénis.

3e section. Groupe *L. terminalis* (Fairmaire)

Je rattache à ce groupe les espèces qui ont dans le sac interne de l'organe copulateur ♂ une pièce terminale un peu en anneau, pas complètement fermé et parfois en U (fig. 44 à 69). Les tiges terminales en U ressemblent à celles des *Cardiodacne* (fig. 34 à 36) mais les jambes des jougs ne sont pas contiguës à leurs bases mais largement espacées.

Source : MNHN, Paris

Ce groupe se répartit en plusieurs sous-groupes (fig. 74 et page 94 de ce travail) sur la base des caractères particuliers (tomentosité du dessus, rebord de la base des élytres, largeur de l'article terminal des palpes maxillaires et labiaux).

1er sous-groupe

Ce sous-groupe ne contient qu'une seule espèce qui se reconnaît à son dessus tomenteux, la base des élytres rebordée et le dernier article des palpes très fortement élargi. Le dernier article des palpes maxillaires n'est cependant pas aussi élargi que dans l'espèce suivante du second sous-groupe (*fasciata* Brancs., fig. 6); il se distingue cependant de celui des espèces du 4e groupe par son aspect symétrique (fig. 8).

5. **Laurenticola scapulata** (Fairmaire).

Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 517 (*Thallis*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*); lectotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Le type, qui faisait sans doute partie d'une série de syntypes est une ♀ désignée par nous comme lectotype. L'espèce a été décrite dans le genre *Thallis*.

Insecte noir à reflet bleuâtre; l'angle des élytres est brun rougeâtre. Dessus à fine tomentosité. Dessous en partie brunâtre. Corps court et ramassé, légèrement en ovale. Article 3 des antennes courtes un peu plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 8 arrondis, la massue assez fortement différenciée. Tête et pronotum à très dense et forte ponctuation et fine chagrination entre les points. L'écartement

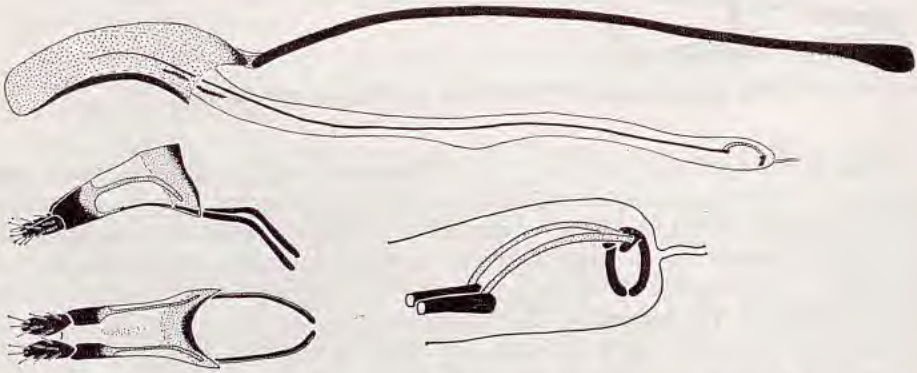


Fig. 44, *Laurenticola scapulata* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

des hanches intermédiaires est exactement égal à la largeur d'une hanche. Mésosternum presque plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis. Hanches postérieures avec de nettes lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ à peine plus larges que ceux des ♀; massue des antennes un peu plus étroite.

Source : MNHN, Paris

Organe copulateur ♂ (fig. 44) : Pénis court, compact et faiblement courbé. Sac interne sans soies et avec un sclérite fortement sétigère. Tige terminale en anneau non complètement fermé. Paramères coniques. Prolongements des tiges latérales très étroits et peu courbés. Tige médiane environ 2 fois 3/4 de la longueur du pénis.

En dehors du type, nous avons examiné 7 exemplaires de cette espèce mesurant de 3,5 à 4,5 mm et venant de l'Ouest de Madagascar.

MADAGASCAR OUEST : *Maevatanana*, Suberbieville (*Perrier*); *Morondava*, forêt au Sud de Befasy (I 1956, *R. Paulian*).

2e sous-groupe

Les espèces de ce sous-groupe ont la base des élytres rebordée et le dernier article des palpes très élargi; le dessus n'est pas tomenteux.

a) *Tige terminale en* U.

6. **Laurenticola fasciata** (Brancsik).

BRANCSIK, *Jahrb. Ver. Trensc.*, 1893, 15, p. 246 (*Triplax*) (terra typica : Nosy Be; holotype ♀ au Chicago Natural History Museum).

scutellaris FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLIII, 1899, p. 516 (*nec scutellaris* Charp., 1825).

madagascariensis Kuhnt, *in* WYTSMANN, Genera Insectorum, 88, Erotyl., 1909, p. 85.

Le type est un Insecte ovale, de 6 mm de long, brun de poix à moitié antérieure des élytres jaune. La coloration jaune s'étend aux épipleures et entoure un écusson brun de poix. Funicule des antennes compact, article 3 un peu plus long que le 2 et que le 4. Massue des antennes très tranchée. Tête et pronotum à fine ponctuation et fine chagrination. Dernier article des palpes très élargi (fig. 6). Hanches intermédiaires distantes d'à peu près la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum (fig. 15 *d*). Fémurs très épaissis; lignes tangentielles des hanches postérieures absentes. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀ : massue des antennes un peu plus étroite.

Un paratype de la localité typique présente de chaque côté, à côté de l'écusson, sombre, une petite tache noirâtre.

En 1899, donc six ans après la description du *fasciata* Brancs., FAIRMAIRE décrit un *scutellaris* que KUHNT, en 1909, renomme *madagascariensis* pour cause d'homonymie avec *Triplax scutellaris* Charp. (1825, p. 61). Cette espèce correspond parfaitement au *fasciata*, sauf la large bande. Dans le *scutellaris* les élytres sont noirs autour de l'écusson, la suture est noire, ce qui sépare la bande basale en deux grosses taches basales.

Mais la comparaison des deux types et des exemplaires examinés montre que les deux sont synonymes. On trouve les intermédiaires entre une bande basale enfermant l'écusson noir et des taches basales séparées, sans que des races locales puissent être reconnues (fig. 20). Le jaune peut passer au rougeâtre. L'examen des organes copulateurs ♂ des différents types de coloration ne montre pas non plus de différences.

Source : MNHN, Paris

Organe copulateur ♂ (fig. 45) : Pénis légèrement courbé et retréci vers l'apex. Sac interne sétigère sur toute sa longueur et avec un sclérite fortement sétigère. Tige terminale en U dont les jambes sont un peu relevées.

Paramères du tegmen cylindriques. Prolongements des tiges latérales fortement courbés et moyennement élargis. Tige médiane mesurant environ 1 fois 3/4 la longueur du pénis.

Nous avons étudié 52 exemplaires, y compris les types de BRANCSIK et de FAIRMAIRE, mesurant de 4,5 à 6 mm, du Nord de Madagascar.

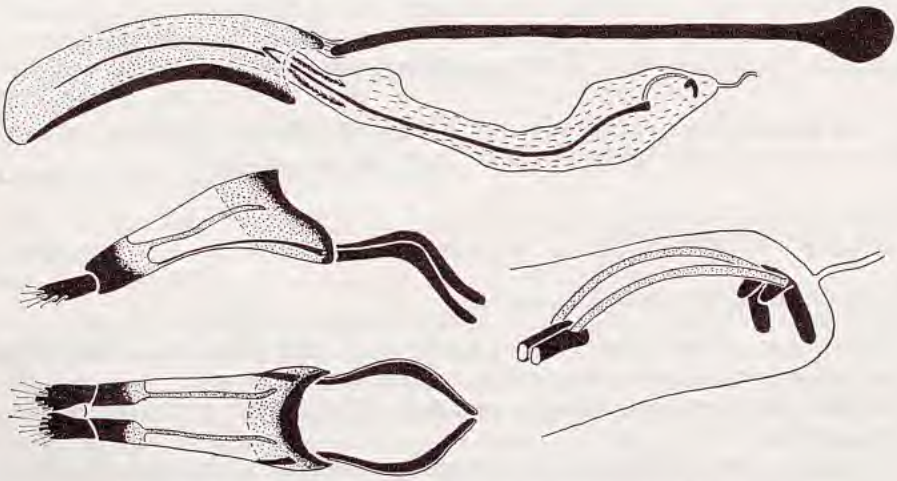


Fig. 45, *Laurenticola fasciala* (Brancsik), organe copulateur ♂.

MADAGASCAR NORD : *Diégo-Suarez*, Montagne des Français (II 1959, *A. Robinson*).

MADAGASCAR EST : *Antalaha*, Antsahanoro (XII 1937, *J. Vadon*); *Sambava*, Réserve naturelle intégrale XII, massif du Marojejy, crête Ouest, 1 600 m (XI 1959, *P. Soga*); Fatahalana (XII 1936, *J. Vadon*); *Maroantsetra* (XII-I, *J. Vadon*), Antakotako (I, III, *J. Vadon*), Andranofotsy (II, *J. Vadon*), Mahakiry (XI 1934, *J. Vadon*), Ambodivoangy (II 1949, *P. Cachan*; XII 1945, *J. Vadon*), Ambohitsitondrona (I 1942, *J. Vadon*), Beanana (XII 1945, *J. Vadon*), Nosy Marosy (II 1936, *J. Vadon*), Fampanambo (XI 1957, *F. Keiser*); *Fénérive* (*Perrot*), Antanambe (*Mocquerys*); *île Sainte-Marie* (X-XII 1896, *Perrot Frères*), forêt de Kalalao (III 1960, *A. Robinson*); *Tamatave*, forêt d'Alahakato (*E. Perrot*).

MADAGASCAR CENTRE : *Ambatondrazaka;* Antsianaka et lac Alaotra; forêt de Fito (*Perrot Frères*).

MADAGASCAR SAMBIRANO : *Nosy Be*, Hellville (II 1952, *N. Krauss*), Nosy Komba, 900 m, *id.* flanc Nord, *id.* sommet (V 1956, *A. Robinson*).

MADAGASCAR OUEST : *Antsohihy*, basse Anjingo et basse Maevarano (1909, *J. Descarpentries*); *Antsalova*, Antsingy, Andobo, 190 m (II 1957, *P. Griveaud*).

Source : MNHN, Paris

7. **Laurenticola ovalis** n. sp.

(Terra typica : Montagne d'Ambre (ex. coll. Rolle), holotype ♂ au Musée zoologique de l'Université Humboldt, Berlin).

Insecte en ovale fort, rouge foncé, à funicule des antennes noir, compact Article 3 du funicule plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 7 presque ronds, 8 un peu élargi; massue très tranchée. Tête et thorax à assez forte ponctuation et chagrination à peine perceptible. Dernier article des palpes maxillaires (fig. 7) un peu plus étroit que chez *fasciata*; dernier article des palpes labiaux très élargi. Hanches intermédiaires écartées d'environ la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis. Hanches postérieures sans lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀, massue des antennes un peu plus étroite.

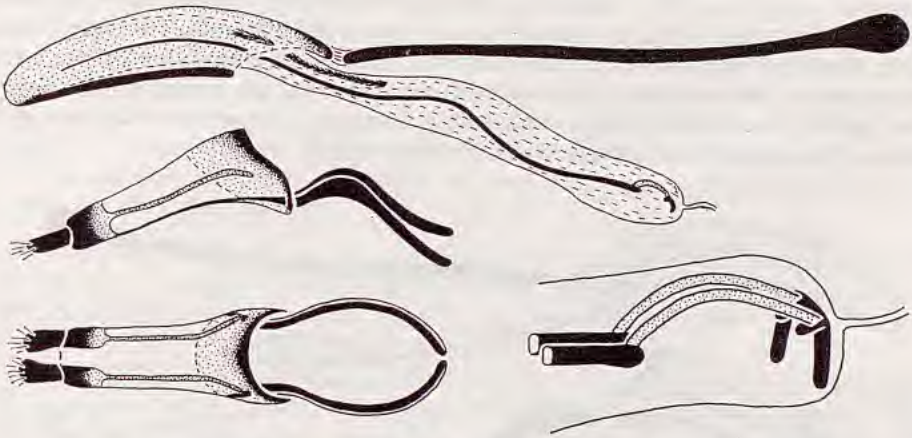


Fig. 46, *Laurenticola ovalis* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 46) : Pénis grêle et légèrement courbé, un peu rétréci vers l'apex. Sac interne entièrement sétigère et avec un sclérite fortement sétigère. Tige terminale en U. Paramères du tegmen cylindriques. Prolongements des tiges latérales un peu élargis et assez courbés. Tige médiane égale à environ 1,7 fois la longueur du pénis.

Nous avons étudié 21 exemplaires de 4,5 à 6 mm de long, du Nord et du l'Est de Madagascar.

Madagascar Nord : Montagne d'Ambre (XI-XII, *Rolle*); *Diégo Suarez*, Isokitra (V-X 1891, *E. et B. Perrot*).

Madagascare Centre : *Ambatondrazaka*, forêt de Didy, 1 039 m, Andranomandevy (X 1956, *Razafimandimby*), Antsianaka (*Perrot*); *Tananarive* (*Lamberton*); *Ambositra*, station forestière d'Antanifosty, Ambodirina (I 1958, *J. Élie*).

Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana, 1 400 m (II 1951, *R. Paulian*).

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR EST : *Maroantsetra* (IV 1935, *J. Vadon*), Ambohitsitondrona (III 1949, *J. Vadon*), Ankatokato (XI 1938, *J. Vadon*); *Sambava*, RN XII, massif du Marojejy, Ambinanitelo, 500 m (XII 1958, *Raharizonina*); *Moramanga* (XII 1957, *F. Keiser*), Périnet (*J. Vadon*).

b) *Tige terminale en anneau.*

8. **Laurenticola glabra** n. sp.

(Terra typica : Maroantsetra (XII 1934, *J. Vadon*); holotype ♂, ex. coll. E. Lebis, au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Espèce de petite taille, uniformément noire à tarses et pièces buccales un peu plus clairs. Antennes grêles. Article 3 plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 7 allongés, 8 un peu élargi; massue pas très tranchée. Tête et prothorax finement ponctués, pas chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires et labiaux très élargis (fig. 6). Hanches intermédiaires distantes l'une de l'autre de la largeur d'une hanche; mésosternum entre les hanches plan et de même niveau que le métasternum (fig. 15 *d*). Fémurs très épaissis; hanches postérieures sans lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ à peine plus épais que ceux de la ♀; massue des antennes identique dans les deux sexes.

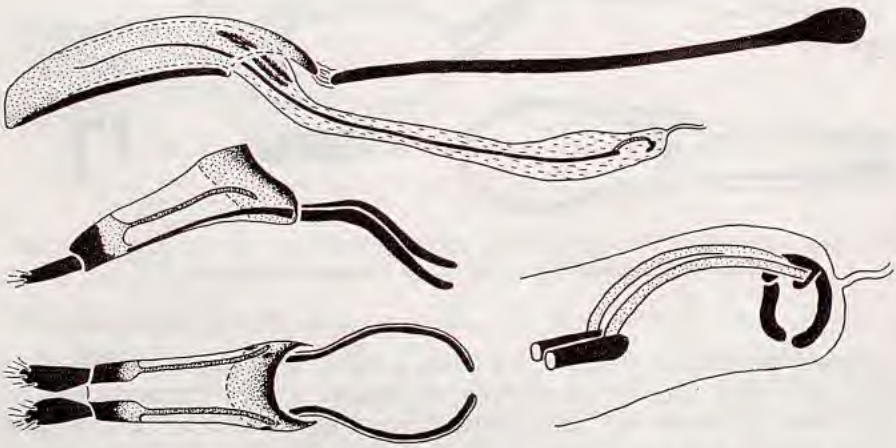


Fig. 47, *Laurenticola glabra* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 47) : Pénis grêle et très faiblement courbé. Sac interne avec des soies sur toute sa longueur et avec un sclérite à fortes soies. Tige terminale en un anneau pas complètement fermé. Paramères du tegmen très grêles, cylindriques, les prolongements des tiges latérales étroits et faiblement courbés. Tige médiane environ 1 fois 3/4 aussi longue que le pénis.

Nous avons étudié sept exemplaires de 3,5 à 4 mm de long, du Nord-Est de Madagascar.

MADAGASCAR EST : *Maroantsetra*, Antakotako (XI 1935, *J. Vadon*), Sahantaha (*J. Vadon*), Ambodisaina (VI 1946, *J. Vadon*), Ambodivoangy (XII, *J. Vadon*), Nosy Marosy (I 1936, *J. Vadon*).

Source : MNHN, Paris

9. **Laurenticola palpalis** n. sp.

(Terra typica : Manjakatompo (IX 1948, *R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Espèce courte et large comme la précédente, uniformément rouge à l'exception de la massue des antennes, noire; funicule des antennes court, l'article 3 nettement plus long que le 2 et à peine plus long que le 4. Articles 5 à 7 presque arrondis, le 8 élargi. Massue très marquée. Pronotum densément ponctué; tête un peu moins densément; tous deux finement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires très élargi, celui des palpes labiaux également large (fig. 6). Distance des hanches intermédiaires l'une de l'autre égale à environ les 3/4 de la largeur d'une hanche; mésosternum presque plan entre les hanches et au même niveau que le métasternum. Fémurs très épais; hanches postérieures avec une ligne tangentielle nette. Tarses antérieurs ♂ à peine plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes identique dans les deux sexes.

Organe copulateur ♂ (fig. 48) : Pénis légèrement courbé. Sac interne distalement avec un peu moins de soies que proximalement, avec un sclérite à fortes soies. Tige terminale en anneau non complètement fermé. Paramères du tegmen arrondis. Prolongements des tiges latérales fortement courbés et fortement élargis au milieu. Tige médiane exactement 1 fois 2/3 aussi longue que le pénis.

Nous avons examiné 46 exemplaires de 4 à 6,5 mm de long, de l'Est et du Centre de Madagascar.

Madagascar Est : *Antalaha* (1913, *Perrier*); *Androna*; *Sambava*, Massif du Marojejy, Andasy II, 1 300 m (XII 1958, *E. Raharizonina*); *Maroantsetra*; *Moramanga*, Périnet (IX 1958, *F. Keiser*); *Ifanadiana*, Ranomafana (I 1958, *F. Keiser*).

Madagascar Centre : *Antsianaka* (*Perrot*); *Manjakandriana*, La Mandraka (*J. Vadon*); *Tananarive*; *Ankazobe*, forêt d'Ambohitantely (XII 1947, *R. Paulian*); *Ambatolampy*, massif de l'Ankaratra, Manjakatompo (IX 1948, *R. Paulian*; I 1956, *R. Damase*; I 1958, *F. Keiser*); *Ambositra*, forêt d'Ankazomivady (IV 1949, *R. Paulian*); *Ambalavao*, massif de l'Andringitra, forêt Imaitso, Anjavidilava, 2 030 m (I 1958, *P. Griveaud*).

Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana, forêt à mousses, 1 500 m (X 1949, *R. Paulian*).

3e sous-groupe

Les deux espèces de ce sous-groupe sont caractérisées par le fin rebord de la base des élytres. Le dessus n'est pas tomenteux et le dernier article des palpes maxillaires et labiaux n'est pas très élargi. La tige terminale de l'appareil copulateur du ♂ est en anneau.

10. **Laurenticola tangentialis** n. sp.

(Terra typica : Ambatofitorahana, km 303, route de Mananjary (III 1955, *P. Viette*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Tête, pronotum et prosternum jaunes, le reste du corps est rouge foncé sauf les tarses et l'apex des fémurs noirs. Le funicule est court, l'article 3 seulement un peu plus long que le 2 et que le 4; les articles 5 à 7 sont presque arrondis, le 8

Source : MNHN, Paris

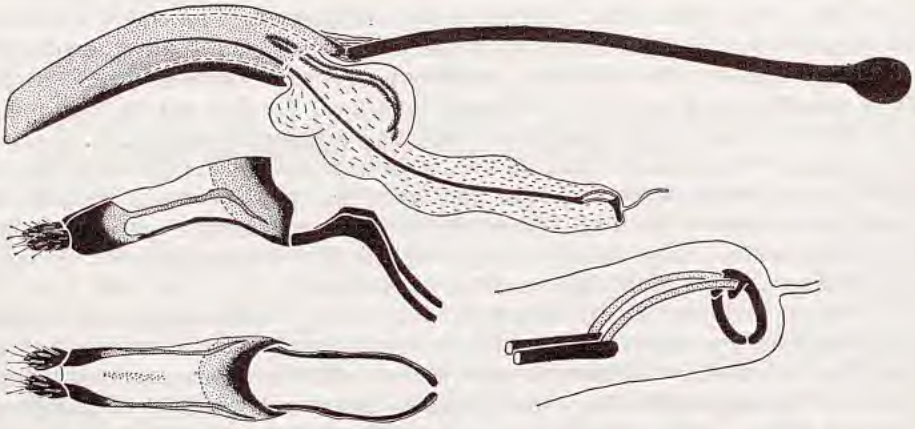
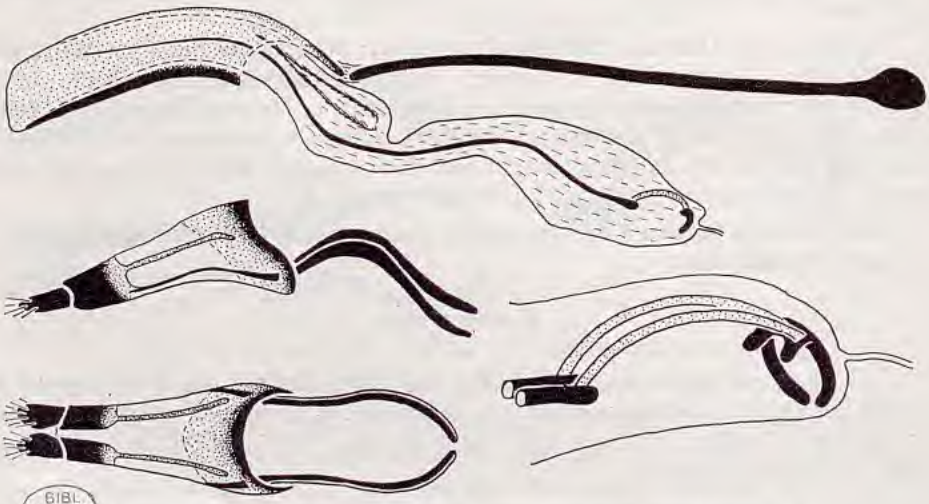


Fig. 48, *Laurenticola palpalis* n. sp., organe copulateur ♂.



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 49, *Laurenticola tangentialis* n. sp., organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

un peu élargi. La massue est peu marquée. Tête et pronotum ont une ponctuation écartée et une fine chagrination. L'article terminal des palpes maxillaires est très petit et en demi-lune, celui des palpes labiaux en spatule (fig. 9). Les hanches intermédiaires sont distantes de juste 3/4 de la largeur d'une hanche; le mésosternum est plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Les fémurs sont très épaissis; les hanches postérieures ont des lignes tangentielles marquées. Les tarses antérieurs ♂ sont un peu plus larges que ceux de la ♀; les massues des antennes sont identiques dans les deux sexes.

Organe copulateur ♂ (fig. 49) : Pénis légèrement courbé, rétréci vers l'apex. Sac interne pubescent seulement dans les deux tiers proximaux et avec un sclérite pubescent. Tige terminale en un anneau presque fermé. Paramères légèrement coniques et prolongements des tiges latérales étroits et légèrement courbés. Tige médiane à peu près 1 fois 2/3 de la longueur du pénis.

Nous n'avons vu que trois exemplaires de 4,5 mm de long.

MADAGASCAR CENTRE : *Ambositra*, forêt d'Ambatofitorahana (III, *P. Viette*).

11. **Laurenticola griveaudi** n. sp.

(Terra typica : Andobo, 150 m, forêt de l'Antsingy, Antsalova (II 1952, *P. Griveaud*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Je dédie cette espèce à M. P. GRIVEAUD qui a récolté une partie importante des Érotylides malgaches devant moi. C'est une espèce rouge foncé à massue noire et tibias ou tarses plus ou moins noircis. Corps allongé. Antennes grêles, article 3 plus long que le 2 et que le 4; articles 5 à 7 allongés, le 8 un peu élargi. Massue pas très élargie. Tête et pronotum à ponctuation dense et chagrination fine. Dernier article des palpes maxillaires petit et en demi-lune, celui des palpes labiaux spatulé (fig. 9). Hanches intermédiaires écartées d'un peu plus de la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis; pas de lignes tangentielles aux hanches postérieures. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes sans nettes différences sexuelles.

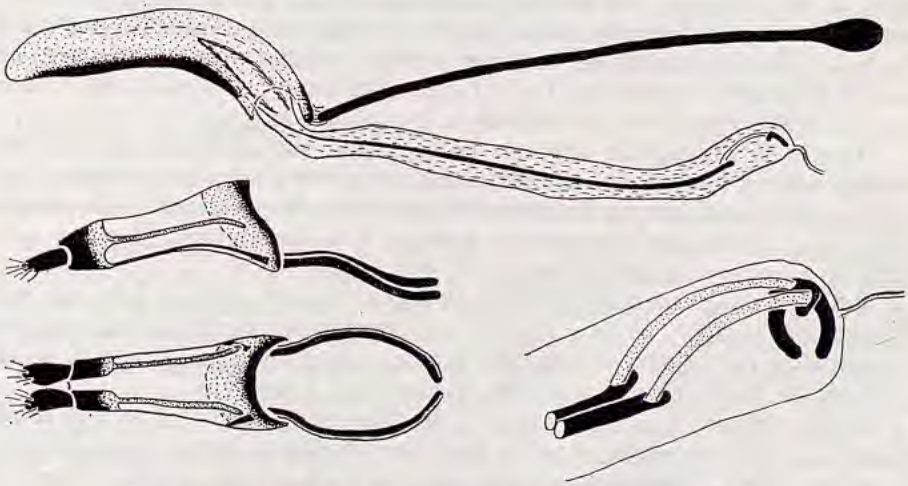


Fig. 50, *Laurenticola griveaudi* n. sp., organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

Organe copulateur ♂ (fig. 50) : Pénis fortement courbé dans la moitié proximale. Sac interne entièrement pubescent et avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en anneau pas complètement fermé. Paramères du tegmen cylindriques; prolongements des tiges latérales faibles et à peine courbés. Tige médiane juste deux fois plus longue que le pénis.

Nous avons devant nous dix exemplaires de 4 à 6,5 mm de long, de l'Ouest et du Sud malgaches.

MADAGASCAR OUEST : Forêt de l'Ankarafantsika, Ampijoroa (I 1957, *Razafimandimby*); *Antsalova*, forêt de l'Antsingy, Andobo, 190 m (II 1957, *P. Griveaud*); *Ankazoabo*, Hera (*A. Robinson*).

MADAGASCAR SUD-EST : massif de l'Andohahelo, 1 800 m (I 1954, *R. Paulian*).

4e sous-groupe

Les espèces de ce sous-groupe sont caractérisées par l'absence de rebord à la base de l'élytre, par l'absence de tomentosité dorsale et par le dernier article des palpes labiaux toujours très étroit. Le dernier article des palpes maxillaires est soit en demi-lune (fig. 9) soit élargi (fig. 8) mais alors jamais symétrique (comme sur les fig. 6 et 7), mais très fortement étiré d'un côté.

a) *Tige terminale en U.*

12. **Laurenticola rubicunda** (Lacordaire).

LACORDAIRE, Mon. Fam. Erotyl., 1842, p. 207 (*Triplax*) (terra typica : Madagascar (coll. Reiche); type inconnu).

Espèce de petite taille, à corps allongé, rouge foncé. Massue des antennes noire; tarses brunâtres. Troisième article du funicule des antennes un peu plus long que le second et que le quatrième. Articles 5 à 7 allongés; 8 un peu élargi. Massue pas très marquée. Tête et pronotum à fine ponctuation et chagrination distincte. Dernier article des palpes maxillaires en demi-lune étroite (fig. 9). Tête à peine ponctuée sous la ligne orbitale (fig. 14 *f*). Hanches intermédiaires distantes d'un peu plus de la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum entre les hanches faiblement caréné (fig. 15 *c*). Tarses antérieurs ♂ à peine élargis; massue des antennes un peu plus étroite chez le ♂ que chez la ♀.

D'après la description originale le pronotum est environ 1 fois 1/2 plus large que long et FAIRMAIRE, en 1898, a indiqué qu'il n'a pas vu d'individu auquel cette description s'applique. Parmi les 27 individus que je rattache à cette espèce il n'y en a que 2 dont le pronotum réponde à la description. Chez les autres individus le rapport longueur/largeur est égal à 1/2.

J'ai reçu du Muséum de Paris un individu étiqueté « type » qui a ses deux massues antennaires; comme dans la description originale les massues sont absentes il ne peut s'agir du type. Le type n'est pas non plus dans la collection du Musée de Turin où est conservée la collection Lacordaire.

Organe copulateur ♂ (fig. 51) : Pénis faiblement courbé et le sac interne faiblement pubescent dans sa partie moyenne. Jambe de la tige terminale en U un peu recourbée. Paramères du tegmen fortement coniques; tige médiane un peu moins de deux fois de la longueur du pénis.

Source : MNHN, Paris

J'ai examiné 27 exemplaires de 3 à 5,5 mm de longueur, du Nord et du Centre de Madagascar.

MADAGASCAR SAMBIRANO : *Nosy Be*, forêt de Lokobe, Antsaravy (IX 1947, *R. Paulian*); *Nosy Komba*, sommet (V 1956, *A. Robinson*); Massif du Tsaratanana, 1 500 m, forêt à mousses (X 1949, *R. Paulian*).

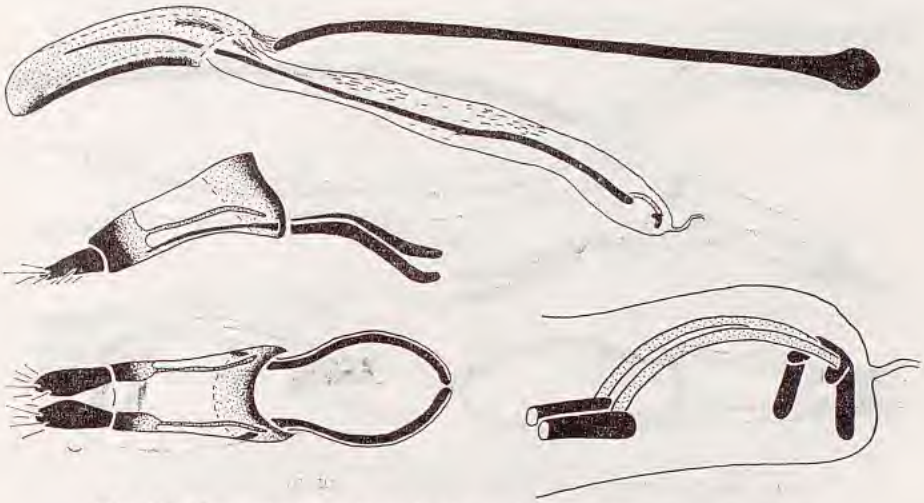


Fig. 51, *Laurenticola rubicunda* (Lacordaire), organe copulateur ♂.

MADAGASCAR EST : *Andapa*, massif de l'Anjanaharibe, 1 600 m (IV 1960, *P. Soga*); *Sambava*, massif du Marojejy, Marojejy Ouest, 1 300 m; 1 600 m (IX-XI, *P. Soga*); *Maroantsetra*, Ambohitsitondrona (III 1941, *J. Vadon*), Ambodivoangy (II 1949, *P. Cachan*), Andranofotsy (I 1938, *J. Vadon*), Nandihizina (XII 1938, *J. Vadon*); *Moramanga*, Périnet (*J. Vadon*).

MADAGASCAR CENTRE : *Tananarive* (*J. Vadon*); *Manjakandriana*, La Mandraka (XII 1951, *N. Krauss*); *Ambatolampy*; Andranotobaka (III 1957, *P. Griveaud*); *Ambatondrazaka*, Andranomalaza (III 1956, *P. Soga*).

13. **Laurenticola caligata** (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 434 (*Triplax*) (terra typica : Nosy Be; lectotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Je désigne comme lectotype l'un des individus ♀ utilisés par FAIRMAIRE pour décrire l'espèce. Il est rouge foncé à tarses, à peu près la moitié des tibias et la massue des antennes noir. Corps allongé. Antennes grêles, article 3 des antennes pas très tranché. Tête et pronotum très finement ponctués et chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires large, dilaté d'un côté (fig. 8); celui des palpes labiaux spatulé. Écartement des hanches intermédiaires égal à la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum bombé entre les hanches (fig. 15 *b*). Fémurs épaissis. Hanches postérieures sans lignes tangentielles. Premier article des tarses antérieurs du ♂ dilaté; l'ensemble du tarse plus large que chez la ♀. Antennes du ♂ plus grêles que celles de la ♀.

Source : MNHN, Paris

Organe copulateur ♂ (fig. 52) : Pénis faiblement courbé et rétréci vers l'apex. Sac interne sans soies, avec un fort sclérite pubescent. Tige terminale en U. Paramères du tegmen cylindriques, les bras des tiges latérales étroits et faiblement courbés. Tige médiane environ deux fois aussi longue que le pénis.

J'ai examiné 59 exemplaires de 5 à 8 mm de long, du Centre et du Nord de Madagascar.

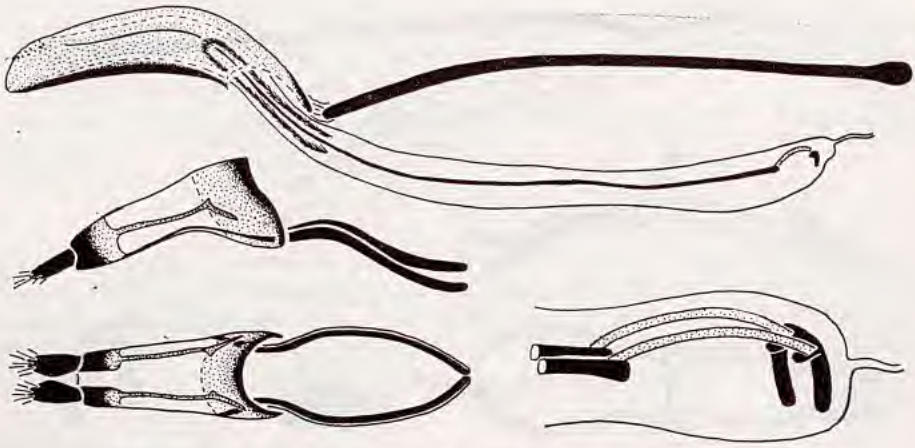


Fig. 52, *Laurenticola caligata* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre, Les Roussettes, 1 100 m (XII 1958, *A. Robinson*); Montagne des Français (II 1959, *A. Robinson*).

MADAGASCAR EST : *Maroantsetra*, Amparafara (IV-V 1937, *J. Vadon*), Andrakidrakivato (XII 1934, *J. Vadon*), Antakotako (I 1938, *J. Vadon*), Ivontaka (III 1958 *P. Soga*), Nandihizina (XII 1938, *J. Vadon*); *Fénérive*, Manambato sur l'Anove, Sahafanjana (*A. Robinson*); *Tamatave*, Ivoloina (*A. Fauchère*), forêt Alahakato (*Perrot*), Fanandrana (*Abadie*); *Antsianaka*, Ambatondrazaka, forêt de Didy, 1 039 m, Andranomandevy (XI 1957, *P. Griveaud*); *Moramanga*, Périnet (*J. Vadon*), forêt au Nord d'Anosibe (VIII 1953, *A. Robinson*); route d'Anosibe (*Gruvel*).

MADAGASCAR CENTRE : *Tananarive*; *Manjakandriana*, La Mandraka (II 1953, *A. Robinson*); *Ambatolampy*, Andranotobaka, 1 400 m (III-IV 1957, *P. Griveaud*).

MADAGASCAR SAMBIRANO : *Nosy Be*; Massif du Tsaratanana, 1 500 m, forêt à mousses (X 1949, *R. Paulian*).

14. **Laurenticola compacta** n. sp.

(Terra typica : Montagne d'Ambre; holotype ♂ au Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin).

Espèce à corps court, large, uniformément rouge, sauf la massue noire des antennes. Funicule des antennes court, article 3 aussi long que le 4 et seulement un peu moins long que le 2. Massue très tranchée. Tête et pronotum très densément ponctués et nettement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires large,

Source : MNHN, Paris

étiré d'un côté (fig. 8); celui des tarses labiaux spatulé. Hanches intermédiaires distantes l'une de l'autre d'un peu plus de la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis; hanches postérieures à nettes lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes identique dans les deux sexes.

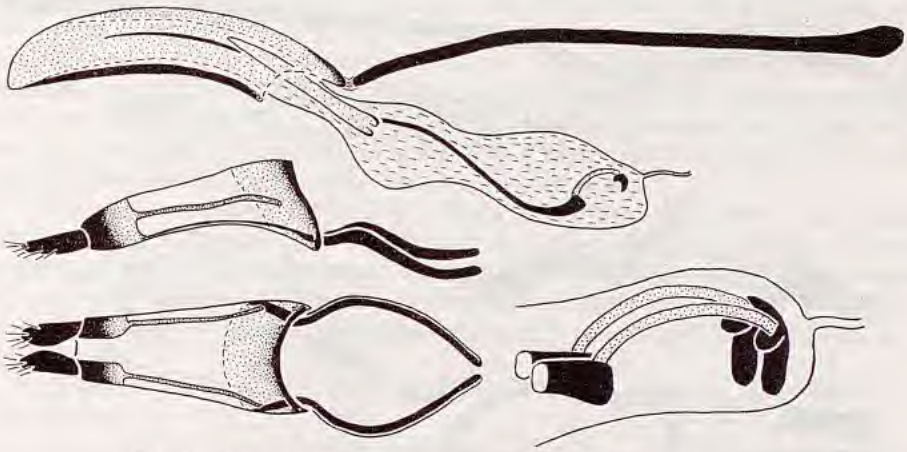


Fig. 53, *Laurenticola compacta* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 53) : Pénis faiblement courbé; sac interne pubescent sur toute la longueur. Un sclérite en flèche, non pubescent, dans le sac interne. Tige terminale en U, les jambes très épaissies. Paramères du tegmen légèrement rétrécis vers l'apex; prolongements des tiges latérales étroits et moyennement courbés. Tige médiane environ 1 fois 2/3 aussi longue que le pénis.

J'ai étudié 16 exemplaires de 5 à 7 mm de long du Nord, du Centre et de l'Est de Madagascar.

MADAGASCAR NORD : *Montagne d'Ambre.*

MADAGASCAR CENTRE : *Tananarive*; *Ankazobe*, forêt d'Ambohitantely (I 1958, *P. Griveaud*); *Mahatsinjo.*

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, 1 800 m, forêt à mousses (X 1949, *R. Paulian*).

MADAGASCAR EST : *Sambava*, massif du Marojejy, Ambatosoratra 1 000 m (VIII 1960, *P. Soga*); *Maroantsetra*, Amparafara (IV-V 1937, *J. Vadon*); *Fenerive* (*E. Perrot*); *Antsianaka* (*Perrot*), forêts de Fito (*Perrot*).

b) *Tige terminale en anneau.*

15. **Laurenticola terminalis** (Fairmaire).

a) *L. t. terminalis* (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XIII, 1898, p. 433 (*Triplax*) (terra typica : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Source : MNHN, Paris

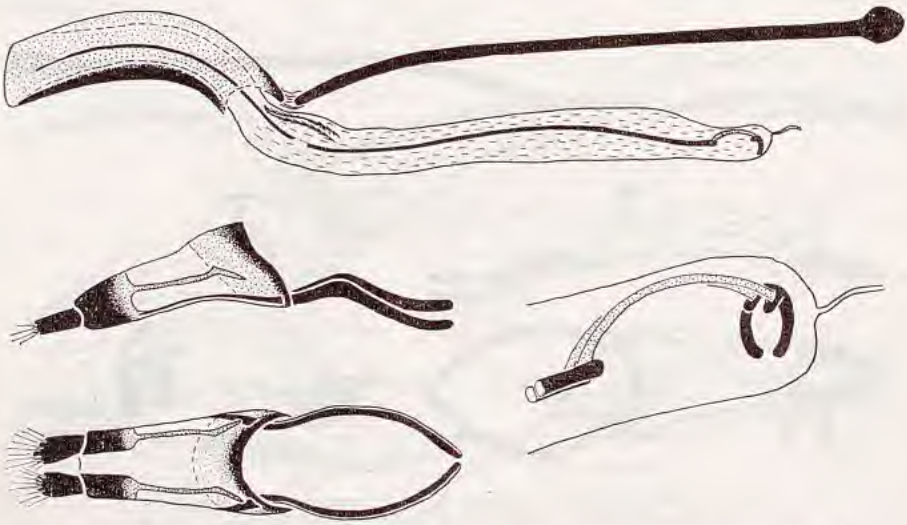
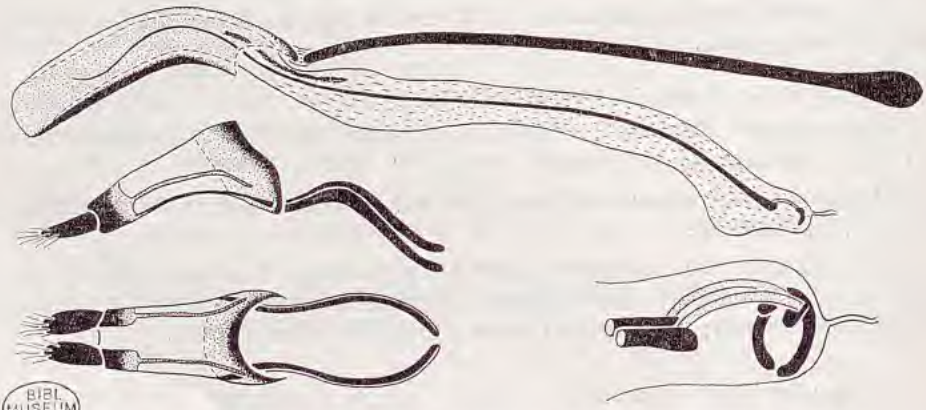


Fig. 54, *Laurenticola terminalis terminalis* (Fairmaire), organe copulateur ♂.



BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 55, *Laurenticola terminalis uniformis* n. sbsp., organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

FAIRMAIRE a basé sa description sur un unique exemplaire que j'ai pu examiner. Il s'agit d'un Insecte de 7 mm de long, allongé, rouge clair (encore immature, les individus pleinement colorés sont rouge sombre). Tibias, tarses, massue des antennes et apex des élytres noirs. La zone foncée de l'apex des élytres s'étend sur le dernier segment abdominal. Antennes grêles; article 3 plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 7 allongés, le 8 un peu élargi. Massue pas nettement marquée. Tête et pronotum à forte ponctuation écartée et fine chagrination entre les points. Dernier article des palpes maxillaires large, dilaté d'un côté; celui des palpes labiaux spatuliforme (fig. 8). Distance des hanches intermédiaires à peu près moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum légèrement bombé entre les hanches (fig. 15 *b*). Fémurs fortement épaissis; pas de lignes tangentielles aux hanches postérieures. Tarses antérieurs ♂ fortement élargis (cf. fig. 12 *a*, *b*), massue des antennes plus étroite chez le ♂ que chez la ♀.

Organe copulateur ♂ (fig. 54) : Pénis régulièrement courbé. Sac interne pubescent sur toute sa longueur et avec une tige chitineuse fortement pubescente. Tige terminale un peu en anneau, mais pas complètement fermé. Paramères du tegmen cylindriques; les processus des tiges latérales entourant le pénis étroits et assez fortement courbés. Tige médiane un peu plus de deux fois plus longue que le pénis.

En dehors du type, j'ai vu 13 exemplaires de 7 à 9 mm de long, du Nord de Madagascar.

MADAGASCAR NORD : *Diégo-Suarez*, Cap d'Ambre, Montagne d'Ambre (XII 1947, *P. Cachan*), Joffreville.

MADAGASCAR EST : *Maroantsetra* (XII 1936, *J. Vadon*); Baie d'Antongil, Antanambe (*Mocquerys*).

b) *L. t.* **uniformis** n. subsp.

(Terra typica : Madag. int. austr. (*Hildebrandt*); holotype ♂ au Musée zoologique de l'Université Humboldt, Berlin).

Cette sous-espèce diffère de la précédente par l'absence de zone noire à l'apex des élytres et de l'abdomen et par la ponctuation un peu plus faible de la tête et du pronotum. Elle occupe l'Est malgache, se superposant à la forme type dans la région de Sambava et de Maroantsetra, et dépasse Tananarive vers le Sud.

Organe copulateur ♂ (fig. 55) légèrement différent de celui de la sous-espèce *terminalis*. Le pénis est un peu moins fortement courbé, les paramères du tegmen ne sont pas cylindriques mais légèrement coniques et les pièces en joug entre les baguettes du flagelle et la tige terminale sont un peu plus courtes.

J'ai pu voir 16 exemplaires, y compris le type.

MADAGASCAR EST : *Sambava*, massif du Marojejy, Marojejy Ouest, 1 140 m (IX-X 1959, *P. Soga*), 1 600 m (XI 1959, *P. Soga*); *Maroantsetra*, Ambodivoangy (*P. Soga*), Ambatofandrana (III 1943, *J. Vadon*), Antakotako (I 1939, *J. Vadon*); *Fénérive* (*Perrot*); *Tamatave*, forêt Alahakato (*Perrot*); *Antsianaka* (*Perrot*); *Moramanga*, Rogez, Marovato (XI, *Abadie*), Périnet, sur *Ravenala* (VIII 1949, *A. Robinson*).

16. **Laurenticola latitarsis** (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 433 (*Triplax*); (terra typica : Madagascar; holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Source : MNHN, Paris

Le type ne porte pas d'indication précise de provenance; c'est un individu de 7 mm de long. Espèce à corps allongé, brun rougeâtre à massue antennaire noire. Antennes (fig. 11 *a*, *b*) grêles, article 3 plus long que le 2 et aussi long que le 4. Articles 5 à 7 allongés. Article 8 allongé chez le ♂, un peu élargi chez la ♀. Massue des antennes non nettement élargie.

Tête et pronotum à forte ponctuation et forte chagrination. Dernier article des palpes maxillaires large, dilaté d'un côté; dernier article des palpes labiaux en spatule (fig. 8). Hanches intermédiaires distantes d'un peu moins de la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum bombé entre les hanches. Fémurs fortement épaissis. Hanches postérieures sans lignes tangentielles. Premier article des tarses antérieurs ♂ très élargi (fig. 12 *a*, *b*). Massue des antennes du ♂ plus étroite que celle de la ♀.

Organe copulateur ♂ (fig. 56) montrant un pénis grêle, légèrement courbé. Sac interne à fine pubescence sur toute sa longueur et renfermant un sclérite fortement pubescent. Tige terminale un peu en fer à cheval. Paramères du tegmen courts, un peu coniques; processus des tiges latérales très étroits et seulement à peine courbés. Tige médiane deux fois plus longue que le pénis.

J'ai examiné 61 exemplaires de 5,5 à 7 mm de long, provenant généralement du Nord-Est de Madagascar.

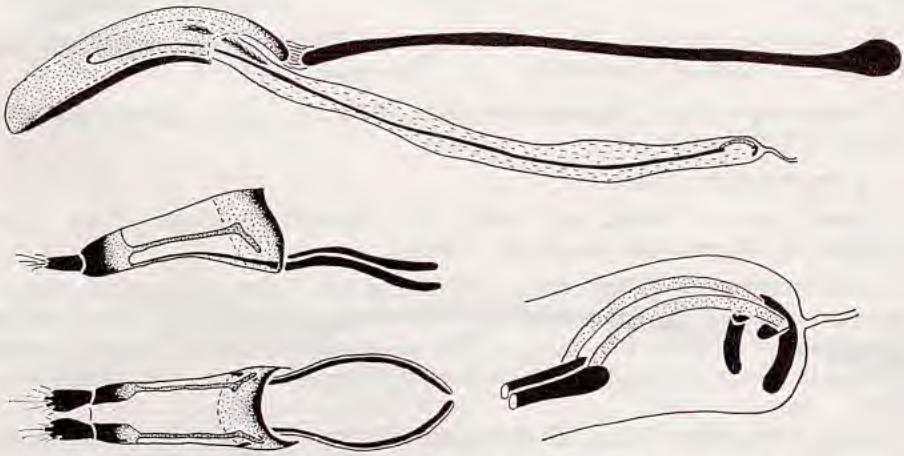


Fig. 56, *Laurenticola latitarsis* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

Madagascar Est : *Maroantsetra* (II, XII, *J. Vadon*), Ambodivoangy (XI 1957, *F. Keiser*), Andrakidrakivato (XII 1934, *J. Vadon*), Androna (*J. Vadon*), Antakotako (II, IV, IX 1939, *J. Vadon*), Antongonivitsika (II 1949, *P. Cachan*), Fampanambo (VIII, *R. Paulian*), Sahantaha (IX 1938, *J. Vadon*), Nandihizina (III 1938, *J. Vadon*); baie d'Antongil, Antanambe (*Mocquerys*); *Fénérive* (*E. Perrot*); *Tamatave*, Fanandrana (IX 1943, *Abadie*).

Madagascar Centre : *Manjakandriana*, La Mandraka (IV 1950, *A. Robinson*); *Ambositra* (XII 1934, coll. Le Moult); *Ihosy*, forêt au Col d'Ivohibe (IX 1950, *A. Robinson*).

Madagascar Sambirano : *Nosy Be* (*Brancsik*).

Source : MNHN, Paris

17. **Laurenticola nigroclavata** n. sp.

(Terra typica : Nosy Komba, crête Nord (V 1956, *A. Robinson*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Cette espèce diffère de la précédente par un corps un peu plus large (fig. 23), les antennes noires, grêles (fig. 11 *c*, *d*), et le premier article des tarses antérieurs du ♂ moins élargi (fig. 12 *c*, *d*). Par la coloration et les autres caractères elle correspond à *latitarsis*.

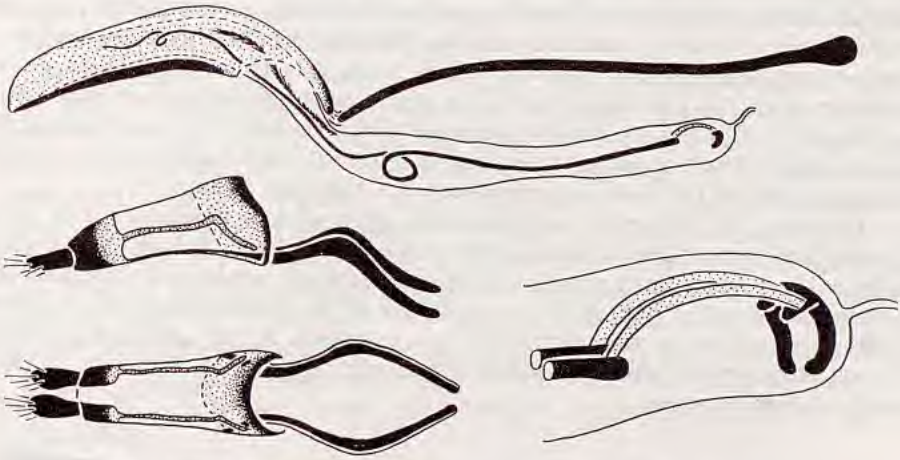


Fig. 57, *Laurenticola nigroclavata* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 57) avec un pénis un peu plus courbé, légèrement rétréci vers la pointe. Sac interne pas pubescent mais avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale un peu en anneau. Paramères du tegmen un peu coniques; prolongements des tiges latérales plus larges et plus fortement courbés que chez *latitarsis*. Tige médiane à peu près 1 fois 1/2 aussi longue que le pénis.

J'ai étudié 24 exemplaires de 5,5 à 7,5 mm de long, provenant du Nord-Est de Madagascar.

Madagascar Nord : *Diégo-Suarez*.

Madagascar Est : *Maroantsetra*, Ampanefena; *Moramanga*, Périnet (XII 1937 - II 1938, *B. Krecszmer*; IV 1958, *F. Keiser*); Rogez.

Madagascar Centre : *Tananarive*.

Madagascar Sambirano : Haute vallée du Sambirano (*R. Paulian*); *Nosy Be*, forêt de Lokobe (I 1960, *A. Robinson*); *Nosy Komba*, crête Nord (V 1956, *A. Robinson*).

18. **Laurenticola haematosoma** (Lacordaire).

Lacordaire, Mon. Erotyl., 1842, p. 208 (*Triplax*); (terra typica : Madagascar (coll. Dupont < Reiche); type inconnu, vraisemblablement récolté par J. Goudot).

Source : MNHN, Paris

Cette espèce demeure douteuse. Elle doit être rouge sang vif à pronotum presque carré, à pattes de la couleur du corps. Les proportions des articles des antennes ne sont pas précisées. FAIRMAIRE en 1898 en parle comme d'une espèce très connue mais très variable, facile à reconnaître à sa coloration d'un beau rouge, à antennes très grêles et à troisième article nettement plus long que le quatrième.

J'ai reçu du Musée de Turin un individu désigné comme type, qui n'est pas pleinement mature bien qu'il laisse reconnaître le noircissement des tarses et des tibias. J'ai, par la suite, reçu du Muséum de Paris un second exemplaire désigné comme type, à tarses et tibias noirs. Un troisième exemplaire, déterminé *haematosoma* se trouve dans la « collection historique » du Musée zoologique de Berlin; il est également à tarses et tibias noirs. Ces trois exemplaires ont un pronotum deux fois plus large que long. La coloration noire des tarses et des tibias ne permet pas de classer ces individus comme *haematosoma*; les deux exemplaires de Berlin et de Paris montrent une couleur rouge vif, base sans doute de l'erreur de détermination. Ces trois individus sont des *femoralis* n. sp.

L'examen de tout mon matériel de ce genre ne m'a montré aucune espèce à pronotum carré. Mais comme la largeur du pronotum varie à l'intérieur de l'espèce, il est possible que LACORDAIRE ait examiné par hasard un exemplaire à pronotum presque carré. Il est aussi possible qu'il s'agisse là d'un *lapsus calami*, ce qui ne serait pas invraisemblable et très excusable si l'on pense qu'il a décrit dans sa Monographie de la famille 250 nouvelles espèces et plusieurs centaines d'espèces déjà connues.

Fig. 58, *Laurenticola haematosoma* (Lacordaire), organe copulateur ♂.

J'ai examiné 83 exemplaires d'une espèce que je rattache à *haematosoma* (Lac.). Il s'agit d'une espèce de 3,5 à 6,5 mm de long, rouge à massue des antennes noire. Le corps est allongé; les antennes sont grêles à article 3 nettement plus long que le 2 et que le 4; articles 5 à 8 allongés, massue pas très marquée. Tête et pronotum à fine ponctuation et chagrination à peine reconnaissable. Dernier article des palpes maxillaires large, étiré d'un côté (fig. 8); dernier article des palpes labiaux spatuliforme. Écartement des hanches intermédiaires égal à

Source : MNHN, Paris

environ la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum un peu plus haut que le métasternum sur lequel il tombe presque verticalement (fig. 15 *a*). Fémurs moyennement élargis. Pas de lignes tangentielles sur les hanches postérieures. Tarses antérieurs du ♂ à peine plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes plus étroite chez le ♂ que chez la ♀. Pronotum parfois 1 fois 1/2 plus large que long, en général 2 fois plus large que long.

Organe copulateur ♂ (fig. 58) : Pénis assez fortement courbé, légèrement rétréci vers l'apex. Sac interne entièrement pubescent et avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale un peu en anneau. Paramères du tegmen cylindriques, prolongement des tiges latérales assez large et fortement courbé. Tige médiane environ 1 fois 2/3 aussi longue que le pénis.

MADAGASCAR EST : *Andapa*, massif du Marojejy, Anjanaharibe, 1 600 m (IV 1960, *P. Soga*); *Sambava*, massif du Marojejy, Marojejy Ouest 1 140 m; 1 600 m (IX -XI 1959, *P. Soga*), Masiaposa (II 1959, *P. Soga*); *Maroantsetra* Ambohitsitondrona (II 1949, *J. Vadon*), Navana (XI 1937, *J. Vadon*), Nandihizina (XII 1938, *J. Vadon*), Amparafara (IV-V, *J. Vadon*), Andranofotsy (I 1938, *J. Vadon*), Andrakidrakivato (XII 1934, *J. Vadon*), Antakotako (II-VI 1939, *J. Vadon*); *Soanierana* (1905, *A. Mathiau*); *Fénérive*, forêt de Tampolo (VII 1949, *J. Millot*); *Tamatave*, forêt d'Alahakato (*E. Perrot*), Fanandrana (*Abadie*); *Ambatondrazaka*, forêt de Didy, Andranomandevy, 1 039 m (X 1956, *Razafimandimby*), Andranomalaza (III 1956, X 1957, *P. Soga*), forêt de Fito (VI-VII *Perrot*); *Moramanga*, Périnet (I 1949, *P. Cachan*), route d'Anosibe, Sandrangato (*P. Griveaud*), route de Lakato, Ankasoka, 1 130 m (X 1957, *P. Griveaud*).

MADAGASCAR SUD-EST : Massif de l'Andohahelo, 1 800 m (I 1954, *R. Paulian*).

MADAGASCAR CENTRE : *Manjakandriana*. La Mandraka (*J. Vadon*); *Tananarive*; *Ankazobe*, lisière de la forêt d'Ambohitantely (II 1948, *P. Cachan*); *Ambatolampy*, Ampolomita, Est de Belanitra (V 1956, *P. Griveaud*), Andranotobaka, 1 400 m (IV 1957, *P. Griveaud*).

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, de 1 400 à 1 800 m, forêt à mousses (II 1951, X 1949, *R. Paulian*).

19. **Laurenticola carminea** (Kuhnt).

KUHNT, *Deuts. ent. Zeits.*, 1910, p. 247 (*Triplax*); (terra typica : Madagascar (*J. Pearse*, Andrewes Bequest, BM 1922), holotype ♂ au British Museum (N. H.), Londres).

En dehors du type j'ai examiné dix autres exemplaires. Matures ils sont rouge brunâtre à tibias, tarses et massue des antennes noirs. Corps allongé. Funicule des antennes grêle, article 3 plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 7 allongés, le 8 un peu élargi. Massue peu marquée. Tête et thorax à assez forte ponctuation et fine chagrination. Dernier article des palpes maxillaires en étroite demi-lune; celui des palpes labiaux en spatule (cf. fig. 9). L'espace entre les hanches intermédiaires est d'à peu près la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum faiblement caréné entre les hanches (fig. 15 *c*). Fémurs fortement élargis. Hanches postérieures à nettes lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes ♂ un peu plus étroite que celle de la ♀.

Source : MNHN, Paris

Organe copulateur ♂ (fig. 59) : Pénis courtement arqué, à peine rétréci vers l'apex. Sac interne allongé, entièrement pubescent et sans sclérite. Tige terminale un peu en anneau. Paramères du tegmen coniques; prolongements des tiges latérales très larges et assez fortement courbés. Tige médiane un peu plus de double du pénis.

Nous avons devant nous dix exemplaires de 3,5 à 5 mm de long, provenant du Nord-Est de Madagascar.

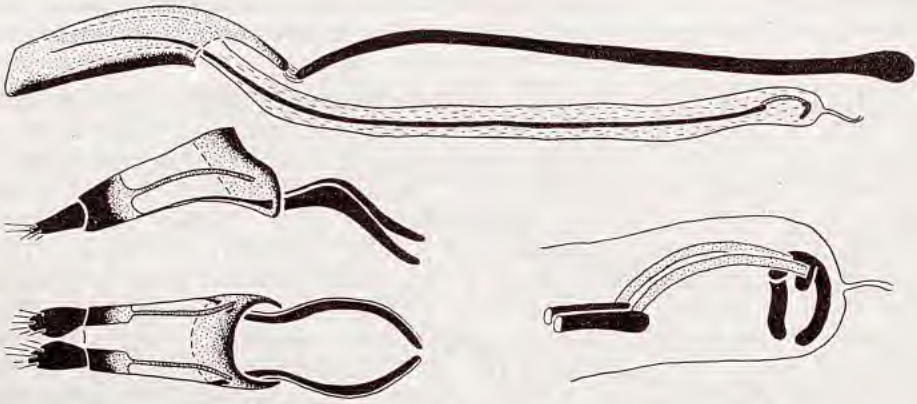


Fig. 59, *Laurenticola carminea* (Kuhnt), organe copulateur ♂.

MADAGASCAR NORD : *Diégo-Suarez.*

MADAGASCAR CENTRE : *Tananarive*; *Ambatolampy*, Ampolomita à l'Est de Belanitra (V 1956, *P. Griveaud*).

MADAGASCAR EST : *Maroantsetra*, Antakotako (IX 1936, *J. Vadon*), Amparafara (IV-V 1937, *J. Vadon*); *Antsianaka.*

20. **Laurenticola nigriceps** n. sp.

(Terra typica : Massif du Tsaratanana, 1 500 m, forêt à mousses (X 1949, *R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Cette espèce paraît localisée, dans la zone Nord bien chassée de Madagascar, au Massif du Tsaratanana. Il s'agit d'un insecte rouge foncé à tête, apex des élytres et massue des antennes noirs. Les pièces buccales sont rougeâtre clair sauf les mandibules noires. Corps très grêle, élytres légèrement rétrécis de la base à l'apex. Funicule des antennes grêle, article 3 aussi long que le 2 et que le 4; articles 5 à 7 allongés, 8 un peu dilaté. Massue très tranchée. Tête et pronotum à ponctuation éparse et chagrination fine. Dernier article des palpes maxillaires plus large que dans l'espèce précédente et dilaté d'un côté; dernier article des palpes labiaux en spatule (fig. 8). Hanches postérieures écartées d'exactement la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs peu épaissis; hanches postérieures sans lignes tangentielles. Tarses antérieurs du ♂ seulement de peu plus larges que ceux de la ♀, massue des antennes ♂ plus étroite que celle de la ♀.

Source : MNHN, Paris

Organe copulateur (fig. 60) peu distinct de celui de l'espèce précédente. Pénis un peu plus courbé; sac interne avec un sclérite fortement pubescent. Baguettes du flagelle un peu plus ciliées que celles de *carminea*. Tegmen, paramères et prolongements des tiges latérales sans différences. Tige médiane à peu près 2,3 fois plus longue que le pénis.

Comme la structure de l'organe copulateur le montre, cette espèce est très proche de la précédente; elle a dû former, par isolement géographique sur le Mont Tsaratanana, au-dessus de 1 500 m, une espèce distincte.

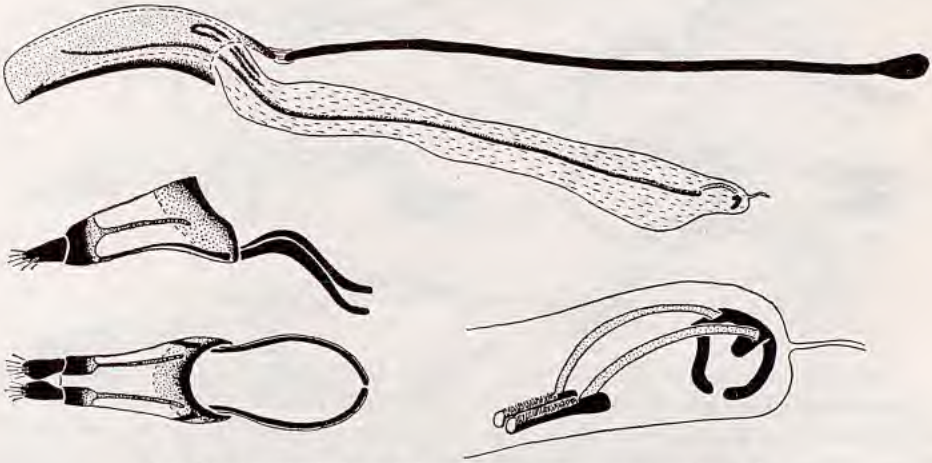


Fig. 60, *Laurenticola nigriceps* n. sp., organe copulateur ♂.

J'ai devant moi 32 exemplaires de 5,5 à 7 mm de long.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, diverses stations de 1 500 à 2 200 m, dans la forêt à mousses, la forêt de bambou et les broussailles éricoïdes (X 1949, *R. Paulian*).

21. **Laurenticola orbitalis** n. sp.

(Terra typica : Madagascar Centre, massif de l'Andringitra, plateau Soaindrana, 2 090 m (I 1958 *R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Tarses et massue des antennes noirs; tête, pronotum et prosternum, tibias et fémurs jaunes. Élytres et le reste du corps rouge foncé. Corps allongé. Antennes grêles, article 3 plus long que le 2 et que le 4; articles 5 à 7 allongés, le 8 un peu élargi. Massue nettement élargie. Tête et pronotum à assez forte ponctuation et fine chagrination. Dernier article des palpes maxillaires en étroite demi-lune, celui des palpes labiaux en spatule (fig. 9). Écartement des hanches intermédiaires égal à environ la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum légèrement caréné entre les hanches (fig. 15 *c*). Fémurs très épaissis; hanches postérieures à nettes lignes tangentielles. Tarses antérieurs du ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes du ♂ un peu plus étroite que celle de la ♀. Lignes orbitales présentes (fig. 14 *e*, *f*).

Source : MNHN, Paris

Indiscernable de *carminea* (Kuhnt) sauf par la coloration et par la forme de l'organe copulateur ♂. Ce dernier est si distinct que l'espèce doit être considérée comme valable. En opposition avec *carminea*, l'espèce habite le Sud du Centre de Madagascar.

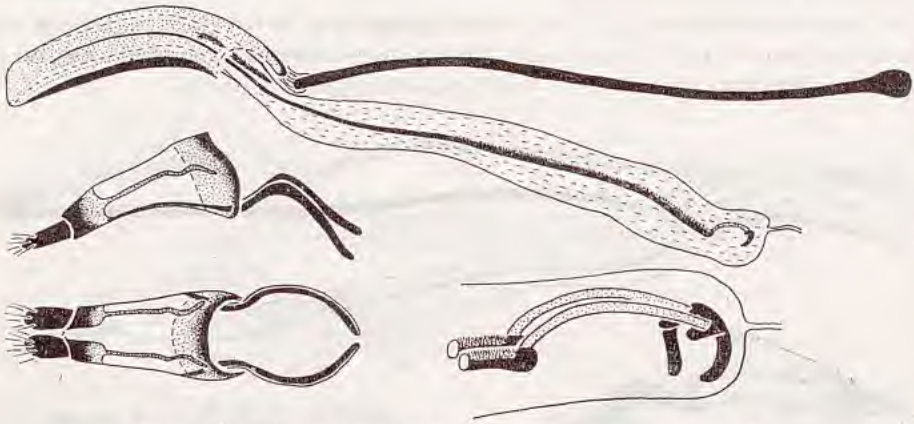


Fig. 61, *Laurenticola orbitalis* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 61) : Pénis légèrement courbé; sac interne pubescent sur toute sa longueur, avec un sclérite fortement pubescent. Baguettes du flagelle très fortement ciliées. Tige terminale en anneau pas complètement fermé. Paramères du tegmen presque cylindriques, les prolongements des tiges latérales étroits et très fortement courbés. Tige médiane à peu près double de la longueur du pénis.

J'ai examiné douze exemplaires de 4 à 5 mm de long.

MADAGASCAR CENTRE : *Ambositra*, Ankazomivady, 1 640 m (VII 1957, *P. Griveaud*), Ambatofitorahana, Ambohimaitsoa (VII 1948, *A. Robinson*); *Ambalavao*, Andringitra, plateau Soaindrana, 2 090 m (I 1958, *R. Paulian*); *Ihosy*, vallée de l'Iantara (XI 1950, *A. Robinson*).

MADAGASCAR SUD-EST : massif de l'Andohahelo, 1 800 m (I 1954, *R. Paulian*).

22. **Laurenticola flavicollis** n. sp.

(Terra typica : Madagascar Centre, massif de l'Andringitra, plateau Soaindrana, 1 090 m (I 1958, *R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Cette espèce a la même distribution et la même couleur que *orbitalis :* tarses et massue des antennes noirs; tête, pronotum, prosternum, tibias et fémurs jaunes; le reste du corps rouge foncé. Ces deux espèces se distinguent par les caractères suivants :

1) Pronotum rétréci de la base au bord antérieur chez *orbitalis* (fig. 14 *a*); arrondi sur les côtés et à plus grande largeur submédiane (fig. 14 *c*) chez *flavicollis*.

2) Corps allongé chez *orbitalis*, court avec raccourcissement du métasternum (fig. 14 *b*, *d*) chez *flavicollis*.

3) Lignes orbitales présentes chez *orbitalis*, absentes chez *flavicollis*.

Source : MNHN, Paris

4) Bord postérieur du mésosternum au niveau du métasternum chez *orbitalis*, plus haut que lui chez *flavicollis* et tombant verticalement sur lui.

5) Organe copulateur différent.

Organe copulateur ♂ (fig. 62) : Pénis assez fortement courbé, faiblement rétréci vers l'apex. Sac interne pubescent seulement au milieu et à l'extrémité avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en forme d'un anneau non

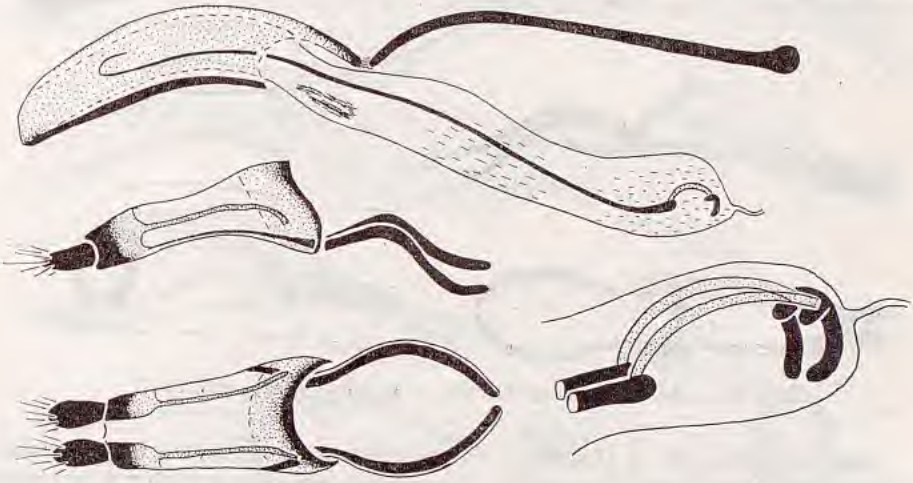


Fig. 62, *Laurenticola flavicollis* n. sp., organe copulateur ♂.

complètement fermé. Paramères du tegmen presque cylindriques, les prolongements des tiges latérales étroits et fortements courbés. Tige médiane environ 1,2 fois plus longue que le pénis.

J'ai pu voir 9 exemplaires de 3,5 à 4,5 mm de long.

MADAGASCAR EST : *Moramanga*, Ankasoka, 1 130 m, route de Lakato (X 1957, *P. Griveaud*).

MADAGASCAR CENTRE : *Fianarantsoa*, Ambalamanankana (I 1958, *F. Keiser*); *Ambalavao*, massif de l'Andringitra, plateau Soaindrana, 2 090 m (I 1958, *R. Paulian*), Andringitra, forêt Imaitso, Anjavidilava (I 1958, *P. Griveaud*).

MADAGASCAR SUD-OUEST : *Tuléar*, Sept Lacs, 50 m (VI-VII, *A. Robinson*).

23. **Laurenticola nigrotibialis** n. sp.

(Terra typica : La Mandraka (II 1953, *A. Robinson*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Espèce allongée, rouge foncé à tibias, tarses et massue des antennes noirs. Antennes grêles, article 3 nettement plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 7 allongés, 8 un peu élargi. Massue pas très tranchée. Tête et thorax assez fortement ponctués et nettement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune; dernier article des palpes labiaux spatulé (fig. 9). Hanches intermédiaires à peine distantes de la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum légèrement caréné et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis;

Source : MNHN, Paris

hanches postérieures sans lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue antennaire du ♂ plus étroite que celle de la ♀.

Un ♂ de Rogez montre non seulement les tibias et les tarses noirs mais aussi un léger noircissement de l'apex des fémurs.

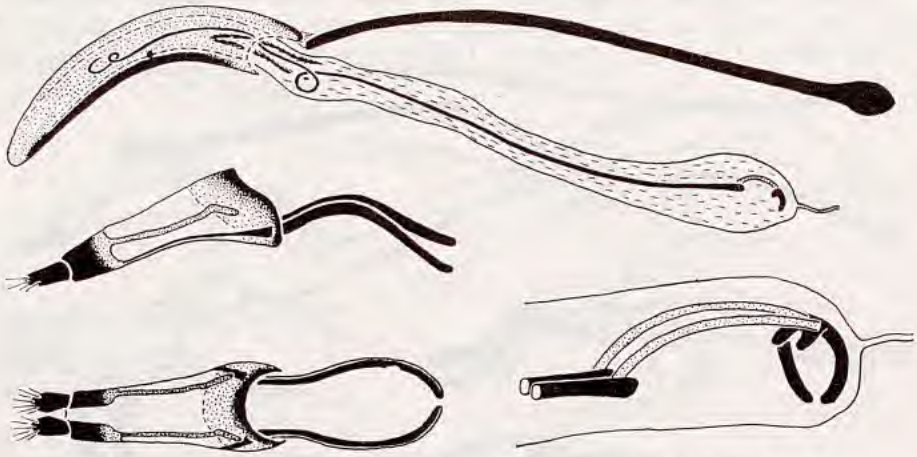


Fig. 63, *Laurenticola nigrotibialis* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 63) : Pénis grêle, fortement courbé et régulièrement rétréci vers l'apex. Sac interne long, pubescent, avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en anneau presque fermé. Paramères du tegmen courts et légèrement coniques, prolongements des tiges latérales étroits et assez fortement courbés. Tige médiane juste double du pénis.

J'ai devant moi 30 individus de 4,5 à 6 mm de long, du Nord de Madagascar.

Madagascar Est : *Andapa*, massif du Marojejy, Ambatosoratra, 1 700 m (XI 1960, *P. Soga*); *Maroantsetra*, Amparafara (IV-V 1937, *J. Vadon*), Andrakidrakivato (XII 1934, *J. Vadon*), Androna (*J. Vadon*), Antakotako (II, VI, *J. Vadon*), Mahakiry (X 1938, *J. Vadon*); Nandihizina (XII 1938, *J. Vadon*); *Brickaville*, Anivoranokely, riv. Ivoay (IX 1954, *A. Robinson*); *Moramanga*, forêt au nord d'Anosibe (VIII, *A. Robinson*), Moramanga (XII 1957, *F. Keiser*), Périnet (*J. Vadon*), Rogez (*Abadie*).

Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana, 1 400 à 1 800 m (II 1951, *R. Paulian*).

Madagascar Ouest : forêt de l'Ankarafantsika, Ampijoroa, 170 m (I 1957, *Razafimandimby*).

Madagascar Centre : *Tananarive*; *Manjakandriana*. La Mandraka (II 1953, *A. Robinson*), entre Ambatoloana et la Mandraka (XI 1954, *A. Robinson*); *Ankazobe*, forêt d'Ambohitantely, 1 600 m (XII 1956, *Razafimandimby*).

24. **Laurenticola femoralis** n. sp.

(Terra typica : Amparafara (IV-V 1937, *J. Vadon*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Très proche de *nigrotibialis*. Corps rouge foncé à tibias, tarses et massue des antennes noirs. Corps allongé. Antennes grêles, article 3 un peu plus long

Source : MNHN, Paris

que le 2 et que le 4; articles 5 à 7 allongés, le 8 un peu élargi. Massue pas très marquée. Tête et pronotum à très fine ponctuation et chagrination à peine reconnaissable. Dernier article des palpes maxillaires très large, fortement dilaté d'un côté; dernier article des palpes labiaux en spatule (fig. 8). Écartement des hanches intermédiaires égal à environ la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum légèrement caréné entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis; hanches postérieures sans lignes tangentielles. Tarses antérieurs du ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes un peu plus étroite chez le ♂ que chez la ♀.

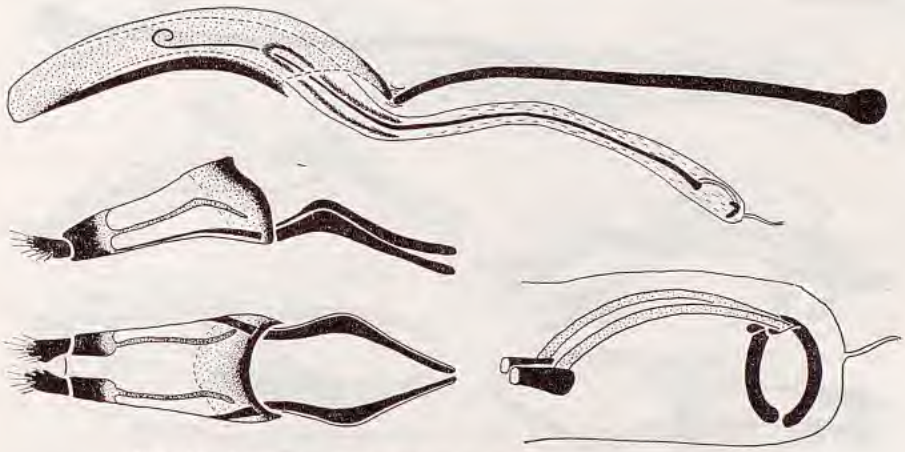


Fig. 64, *Laurenticola femoralis* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 64) : Pénis très long, légèrement rétréci vers l'apex. Sac interne pubescent seulement dans sa moitié proximale et avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en anneau pas complètement fermé. Paramères du tegmen légèrement coniques; prolongements des tiges latérales un peu élargis et faiblement courbés. Tige médiane environ 1 fois 1/4 aussi longue que le pénis.

J'ai examiné 18 exemplaires de 4,5 à 6 mm de long, du Nord-Est de Madagascar.

MADAGASCAR NORD : *Diégo-Suarez.* Andranofanjava (*J. Descarpentries*); *Montagne d'Ambre,* les Roussettes (XII 1958, *A. Robinson*).

MADAGASCAR EST : *Sambava,* massif du Marojejy, Beondroka, 1 200 m (V 1960, *P. Soga*); *Maroantsetra,* Amparafara (IV-V 1937, *J. Vadon*), Antakotako (II 1939, *J. Vadon*), Ambodivoangy (*J. Vadon*), Nandihizina (XII 1938, *J. Vadon*); *Tamatave* (*Rolle*), forêt Alahakato (*E. Perrot*); *Moramanga,* Périnet (I, II, XII, *B. Kreczmer*).

MADAGASCAR CENTRE : *Tananarive.*

25. **Laurenticola chagrinata** n. sp.

(Terra typica : Nosy Be (*Brancsik*); holotype ♂ à la section zoologique du Musée national Hongrois, Budapest).

Source : MNHN, Paris

Corps rouge foncé à dessus brunâtre et massue des antennes noire; allongé. Antennes grêles, article 3 bien plus long que le 2 et aussi long que le 4. Articles 5 à 7 allongés, le 8 un peu élargi. Massue pas très tranchée. Tête et pronotum à dense ponctuation et forte chagrination. Dernier article des palpes maxillaires large, dilaté d'un côté; dernier article des palpes labiaux spatulé (fig. 8). Écartement des hanches intermédiaires égal à environ la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum bombé entre les hanches (fig. 15 *b*). Fémurs très épaissis; hanches postérieures avec une trace de lignes tangentielles. Tarses antérieures ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; pas de différences sexuelles dans les massues des antennes.

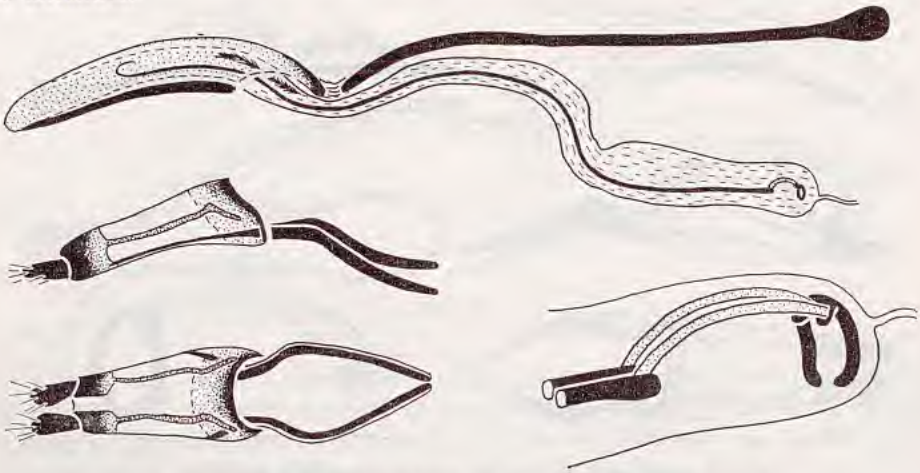


Fig. 65, *Laurenticola chagrinata* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 65) : Pénis très grêle et à peine courbé. Sac interne long, entièrement pubescent et avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en anneau. Paramères du tegmen faiblement coniques; prolongements des tiges latérales très étroits et peu courbés. Tige médiane environ 1 fois 2/3 la longueur du pénis.

J'ai pu voir 5 exemplaires de 5,5 à 6,5 mm de long, du Nord de Madagascar.

Madagascar Sambirano : *Nosy Be* (*Brancsik*); Haute vallée du Sambirano (*R. Paulian*).

Madagascar Est : *Maroantsetra* (IV 1935, *J. Vadon*); *île Sainte-Marie* (X-XII 1896, *Perrot frères*).

26. **Laurenticola mesosternalis** n. sp.

(Terra typica : Massif du Tsaratanana, 2 000 m, forêt de Bambous à la limite supérieure de la forêt à mousses (X 1949, *R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Les individus matures ont les tarses, la massue des antennes et le dernier article des palpes maxillaires noirs; le reste du corps est rouge sombre. Corps allongé. Antennes grêles, article 3 plus long que le 2, et plus long que le 4. Articles 5 à 7 allongés. Tête et pronotum très finement ponctués et finement chagrinés.

Source : MNHN, Paris

Dernier article des palpes maxillaires large, dilaté d'un seul côté; dernier article des palpes labiaux spatulé (fig. 8). Écartement des hanches intermédiaires égal à la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum plan entre les hanches, plus élevé que le métasternum sur lequel il tombe verticalement (fig. 15 *a*). Fémurs très épaissis; hanches postérieures sans lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ plus larges que ceux de la ♀, la massue des antennes plus étroite.

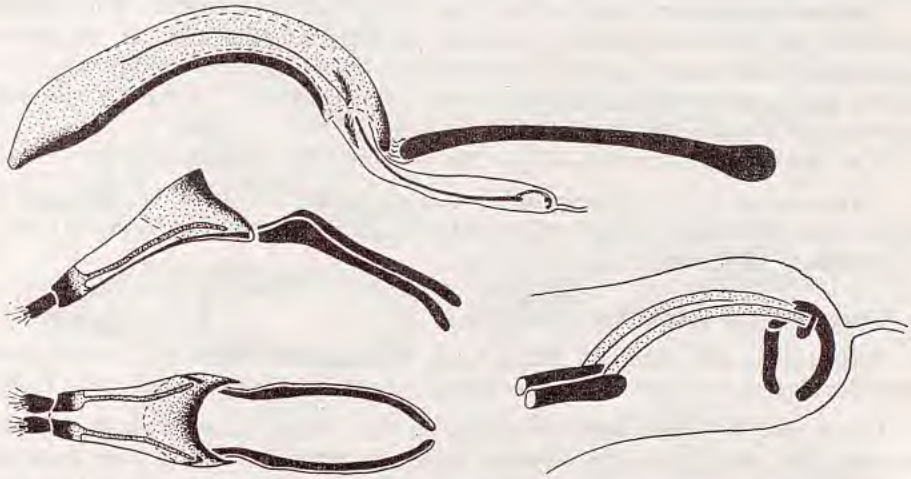


Fig. 66, *Laurenticola mesosternalis* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 66) : Pénis très courbé et un peu épaissi à l'apex. Sac interne très court, seulement moitié de la longueur du pénis, non pubescent, mais avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en anneau pas complètement fermé. Tegmen très étroit, allongé; paramères petits et cylindriques. Prolongements des tiges très longs, peu courbés et fortement dilatés dans leur premier tiers. Tige médiane courte, à peu près égale au pénis.

J'ai examiné 6 exemplaires de 5,5 à 6,5 mm de long, du Nord de Madagascar.

MADAGASCAR SAMBIRANO : Massif du Tsaratanana, de 1 500 à 1 600 m (X 1949, *R. Paulian*), 2 000 m, à la limite de la forêt à mousses et de la forêt de Bambous (X 1949, *R. Paulian*).

MADAGASCAR EST : *Andapa*, massif du Marojejy, Anjanaharibe, 1 600 m (IV 1960, *P. Soga*); Antsianaka (*Perrot frères*).

27. **Laurenticola nigroapicalis** n. sp.

(Terra typica : Amparafara (XII 1937, *J. Vadon*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Corps rouge foncé, à massue des antennes et tarses noirs, tibias plus ou moins fortement noircis; apex des élytres et dernier segment abdominal noirs. Antennes ♂ très grêles, article 3 bien plus long que le 2 et que le 4; articles 5 à 8 allongés, la massue faiblement marquée. Tête et pronotum à fine ponctuation

Source : MNHN, Paris

et forte chagrination. Dernier article des palpes maxillaires large, dilaté d'un côté; dernier article des palpes labiaux en spatule (fig. 8). Écartement des hanches intermédiaires égal à juste la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum bombé entre les hanches (fig. 15 *b*). Fémurs fortement épaissis; pas de lignes tangentielles sur les hanches postérieures. Tarses antérieurs ♂ bien plus larges que ceux de la ♀. Nous n'avons pu comparer les massues des antennes dans les deux sexes car nous n'avons qu'un exemplaire ♀ sans antennes.

Organe copulateur ♂ (fig. 67) : Pénis court et très courbé. Sac interne pubescent sur toute sa longueur, avec 2 sclérites, un pubescent et un glabre. Tige terminale en anneau ouvert. Paramères du tegmen longs et coniques, prolongements des tiges terminales très étroits et à peine courbés. Tige médiane environ 2,5 fois aussi longue que le pénis.

J'ai vu 4 exemplaires de 6 à 7 mm de long, de l'Est de Madagascar.

Madagascar Est : *Maroantsetra*, Amparafara (XII 1937, *J. Vadon*); *île Sainte-Marie* (III 1959, *Razafimandimby*); *Tamatave*, Ambila Lemaitso (III 1951, *A. Robinson*); *Vatomandry* (*J. Vadon*).

28. **Laurenticola tripartita** (Fairmaire).

Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 433 (*Triplax*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*); lectotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Corps noir à moitié antérieure des élytres rouge. Écusson noir, funicule des antennes brunâtre. Corps allongé. Antennes grêles, article 3 plus long que le 2 et que le 4; articles 5 à 7 allongés, le 8 arrondi. Massue pas très tranchée. Tête et pronotum densément ponctués et fortement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires large, dilaté d'un côté; dernier article des palpes labiaux spatulé (fig. 8). Écartement des hanches intermédiaires à peu près égal à la moitié de la largeur d'une hanche. Mésoternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis; hanches postérieures sans lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes par contre, plus étroite chez le ♂ que chez la ♀.

Organe copulateur ♂ (fig. 68) : Pénis assez fortement courbé et un peu épaissi sur son arête concave. Sac interne pubescent seulement à son entrée dans le pénis et avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en forme d'anneau ouvert. Paramères du tegmen faiblement coniques, prolongements des tiges latérales assez fortement courbés et élargis au premier tiers. Tige médiane à peu près deux fois plus longue que le pénis.

J'ai examiné 5 exemplaires de 5,5 à 6,5 mm de long, de l'Ouest malgache.

Madagascar Ouest : *Maevatanana*, forêt de l'Ankarafantsika (XII 1959, *E. Raharizonina*), Suberbieville (*Perrier*); *Antsalova*, Ambereny (I 1959), forêt de l'Antsingy, Andobo (II 1957, *P. Griveaud*).

29. **Laurenticola pauliani** n. sp.

(Terra typica : Massif du Tsaratanana, lisière supérieure de la forêt à mousses, 2 000 m (X 1949, *R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Je dédie cette espèce au Docteur R. Paulian, ancien Directeur Adjoint de l'Institut de Recherche scientifique de Madagascar (I. R. S. M.), qui en a récolté 4 exemplaires au Tsaratanana.

Source : MNHN, Paris

Fig. 67, *Laurenticola nigroapicalis* n. sp., organe copulateur ♂.

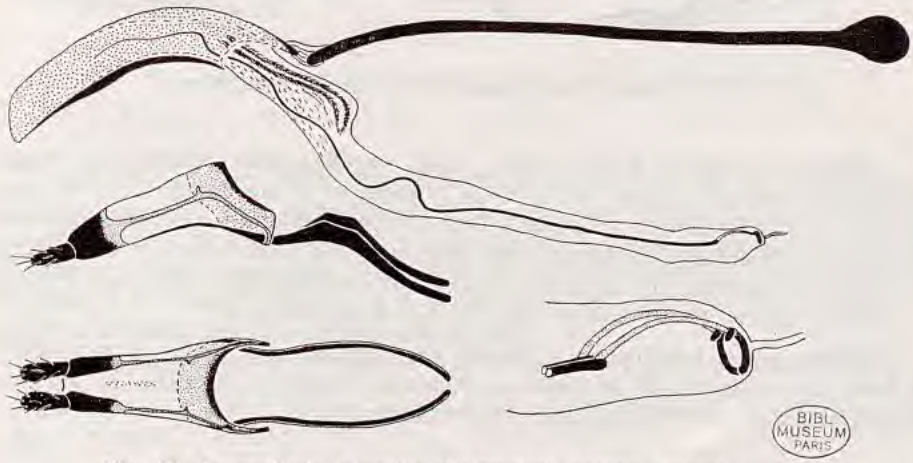

BIBL. MUSEUM PARIS

Fig. 68, *Laurenticola tripartita* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

Source : MNHN, Paris

Noir, la moitié antérieure des élytres rouge sombre, la coloration débordant sur les épipleures. Écusson noir. Forme du corps très remarquable (fig. 21 *c*). Pronotum courbé sur les côtés et pas rétréci vers l'apex. Élytres à plus grande largeur au milieu et très fortement rétrécis vers l'apex. Antennes grêles; article 3 nettement plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 7 un peu allongés, 8 arrondi. Massue pas très tranchée. Tête et pronotum à ponctuation à peine perceptible et très fine chagrination. Dernier article des palpes maxillaires large, dilaté d'un côté; dernier article des palpes labiaux spatulé (fig. 8). Écartement des hanches intermédiaires égal à environ la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches, plus élevé que le métasternum sur lequel il tombe verticalement (fig. 15 *a*). Fémurs pas très épaissis. Pas de lignes tangentielles sur les fémurs. Seul les ♂ sont connus, ce qui ne permet pas de préciser les caractères sexuels secondaires portés par les tarses antérieurs et par la massue des antennes.

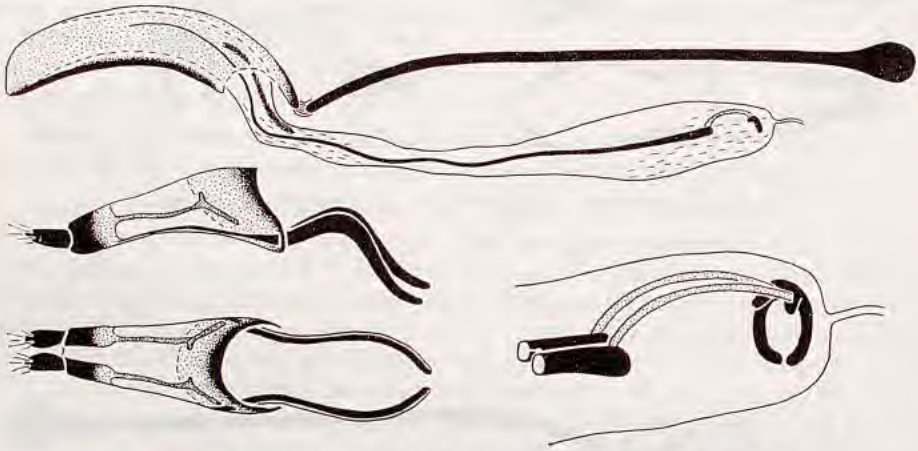


Fig. 69, *Laurenticola pauliani* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 69) : pénis régulièrement courbé; sac interne pubescent seulement à son entrée dans le pénis et à son extrémité proximale; avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en anneau ouvert. Paramères du tegmen faiblement coniques, prolongements des tiges latérales assez larges et fortement courbés. Tige médiane un peu plus du double de la longueur du pénis.

J'ai examiné quatre exemplaires de 5 à 6 mm de long.

Madagascar Sambirano : Massif du Tsaratanana, lisière supérieure de la forêt à mousses et de la forêt de Bambous, 2 000 m (X 1949, *R. Paulian*), forêt à mousses, 1 800 m (X 1949, *R. Paulian*).

4e section. Groupe de *L. tibialis* (Fairmaire).

Les espèces de ce groupe se distinguent de celles du groupe précédent par la forme de la tige terminale de l'appareil copulateur ♂. Les points d'insertion des pièces en joug (qui dans le groupe de *terminalis* forment deux dents) sont confondus. Il existe des transitions entre une fusion parallèle et de fortes expansions latérales aboutissant à la fusion (cf. fig. 70 à 73).

Source : MNHN, Paris

30. **Laurenticola tomentosa** n. sp.

(Terra typica : Sandrakely (II 1950, *R. Paulian*); holotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Très proche de *picescens* (Fairm.) cette espèce est en ovale, tomenteuse, à base des élytres finement rebordée. Élytres noirs à angle huméral brun et apex largement brun; le reste du corps brun (fig. 19 *a*). La coloration noire des élytres ne déborde pas sur les épipleures. Antennes grêles, article 3 plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 7 un peu allongés, 8 un peu dilaté. Massue assez fortement tranchée. Tête et pronotum densément ponctués et à peine distinctement chagrinés. Derniers articles des palpes maxillaires et labiaux fortement élargis (fig. 6). Écartement des hanches intermédiaires égal à la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches intermédiaires et au niveau du métasternum (fig. 15 *d*). Fémurs très épaissis; hanches postérieures à nettes lignes tangentielles.

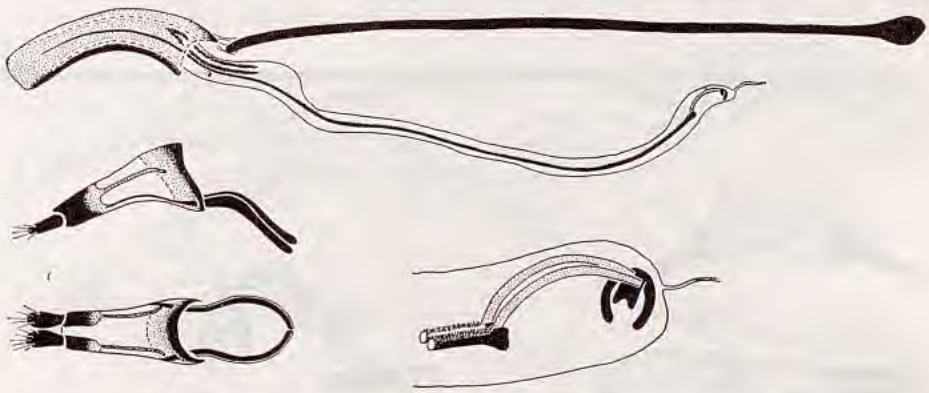


Fig. 70, *Laurenticola tomentosa* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 70) : Pénis fortement courbé, sac interne glabre sur toute sa longueur, avec sclérite fortement pubescent. Baguettes du flagelle très fortement ciliées. Tige terminale en anneau ouvert; processus fusionnés supportant les pièces en joug, parallèles. Paramères du tegmen presque cylindriques. Prolongements des tiges latérales un peu élargis et peu courbés. Tige médiane un peu plus de trois fois plus longue que le pénis.

J'ai examiné trois exemplaires de 5 à 6,5 mm de long, de l'Est de Madagascar.

Madagascar Est : *Ifanadiana*, Sandrakely (II 1950, *R. Paulian*); *Moramanga*, Périnet.

31. **Laurenticola tibialis** (Fairmaire).

Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 434 (*Triplax*) (terra typica : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*, 1893); lectotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

alternipes Fairmaire, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 434.

Source : MNHN, Paris

Corps brun-rouge à tibias, tarses et massue des antennes noirs. Funicule des antennes brun; apex des fémurs légèrement noirci. Corps allongé, élytres parallèles sur environ leur première moitié. Antennes un peu compactes, article 3 plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 et 6 seulement un peu allongés, 7 arrondi et 8 un peu élargi. Massue pas très tranchée. Tête et pronotum finement ponctués, à peine chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires un peu moins élargis que chez *tomentosa*. Palpes labiaux larges (fig. 7). Écartement des hanches intermédiaires à peu près égal à la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis. Pas de lignes tangentielles sur les hanches postérieures. Tarses antérieurs ♂ à peine plus larges que ceux de la ♀. Massue antennaire du ♂ plus étroite que celle de la ♀.

Fairmaire décrit *alternipes* à la suite de *tibialis* et la caractérise par la coloration des tarses identique à celle du corps. Il n'en a vu qu'un exemplaire que j'ai pu examiner. Il s'agit d'un immature dont les tarses montrent une trace à peine reconnaissable de noircissement. Je considère ces deux espèces comme synonymes.

Fig. 71, *Laurenticola tibialis* (Fairmaire), organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 71) : Pénis relativement peu courbé. Long sac interne pubescent sur toute sa longueur et avec un sclérite fortement pubescent. Anneau de la tige terminale ouvert; processus fusionnés sur lesquels s'attachent les pièces en joug presque parallèles. Paramères cylindriques. Prolongements des tiges latérales étroits et à peine courbés. Tige médiane environ 2,5 fois plus longue que le pénis.

J'ai examiné 20 exemplaires de 3,5 à 5 mm de long, y compris les types, provenant surtout du Centre et de l'Est de Madagascar.

Madagascar Nord : *Diégo-Suarez* (1893, *Ch. Alluaud*), Joffreville (XII 1947, *P. Cachan*).

Madagascar Est : *Tamatave*, Fanandrana (IX 1943, *Abadie*); Antsianaka (*Perrot*); *Moramanga*, route d'Anosibe, Sandrangato (XII 1954, *Razafimandimby*).

Madagascar Centre : *Tananarive*; *Ambositra*, forêt d'Ankazomivady (IV 1949, *R. Paulian*).

Source : MNHN, Paris

32. **Laurenticola bipartita** n. sp.

(Terra typica : Ampijoroa, Tsaramandroso (*Razafimandimby*) ; holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Tête et pronotum noirs, élytres et écusson rouges. Le type montre une tache noire sur la moitié postérieure des élytres qui fait défaut dans les autres exemplaires; je l'ai cependant désigné comme type car c'est le seul exemplaire intact. Dessous rouge, pattes noires. Funicule des antennes, qui sont grêles, brunâtres, la massue noire. Article 3 plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 et 6 un peu allongés, 7 et 8 arrondis. Massue assez tranchée. Tête et pronotum fortement ponctués et nettement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune; dernier article des palpes labiaux spatulé (fig. 9). Écartement des hanches intermédiaires égal aux trois quarts de la largeur d'une hanche. Mésosternum entre les hanches un peu caréné et au niveau du métasternum (fig. 15 *c*). Fémurs fortement élargis; hanches postérieures à nettes lignes tangentielles. Base des élytres non rebordée. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes plus étroite.

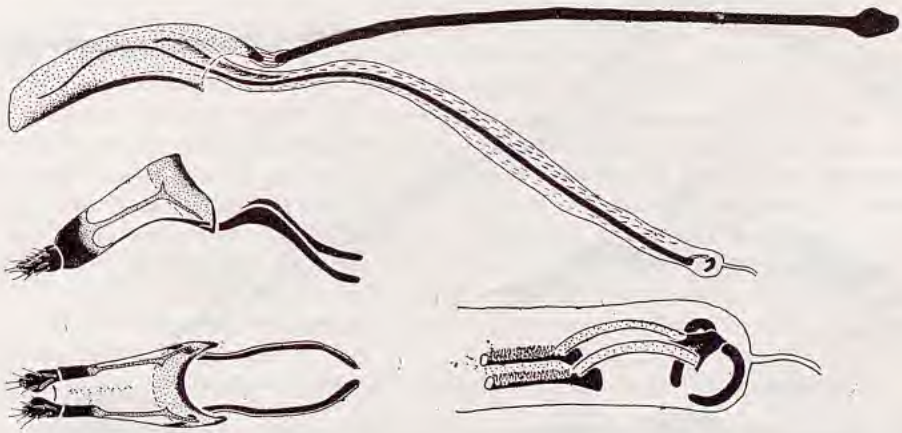


Fig. 72, *Laurenticola bipartita* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 72) : Pénis faiblement courbé, rétréci vers l'apex. Sac interne pubescent jusqu'à son extrémité proximale et avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en anneau non complètement fermé. Processus fusionnés d'insertion des pièces en joug un peu écartés à l'apex. Paramères du tegmen très coniques; prolongements des tiges latérales assez fortement courbés et un peu élargis. Tige médiane à peu près des 2/3 de la longueur du pénis.

J'ai devant moi trois exemplaires de 3,5 à 5 mm de long, de l'Ouest malgache.

Madagascar Ouest : *Maevatanana*, forêt de l'Ankarafantsika, Ampijoroa, 170 m (I 1957, *Razafimandimby*); *Antsalova*, forêt de l'Antsingy, Andobo, 190 m (II 1957, *P. Griveaud*).

33. **Laurenticola descarpentriesi** n. sp.

(Terra typica : Ampijoroa, 170 m, Ankarafanstika (I 1957, *Razafimandimby*); holotype au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Source : MNHN, Paris

Je dédie cette espèce à M. A. Descarpentries, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, dont le père a récolté une partie du matériel d'Érotylides malgaches.

Tête et pronotum noirs. Élytres également noirs, leur tiers antérieur et l'écusson rouges. Dessous rougeâtre. Abdomen et poitrine en partie noirs. Pattes et antennes noires. Le type n'est pas complètement mature et montre une tête rougeâtre. Base des élytres finement rebordée. Article 3 des antennes plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 et 6 également un peu allongés; 7 et 8 arrondis. Massue assez élargie. Tête et pronotum fortement ponctués et nettement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune, celui des palpes labiaux spatulé (fig. 9). Écartement des hanches intermédiaires égal aux 3/4 de la largeur d'une hanche. Mésosternum légèrement caréné entre les hanches et au niveau du métasternum (fig. 15 *c*). Fémurs très épaissis; hanches postérieures à nettes lignes tangentielles. Tarses antérieurs ♂ un peu plus larges que ceux de la ♀; massue des antennes un peu plus étroite.

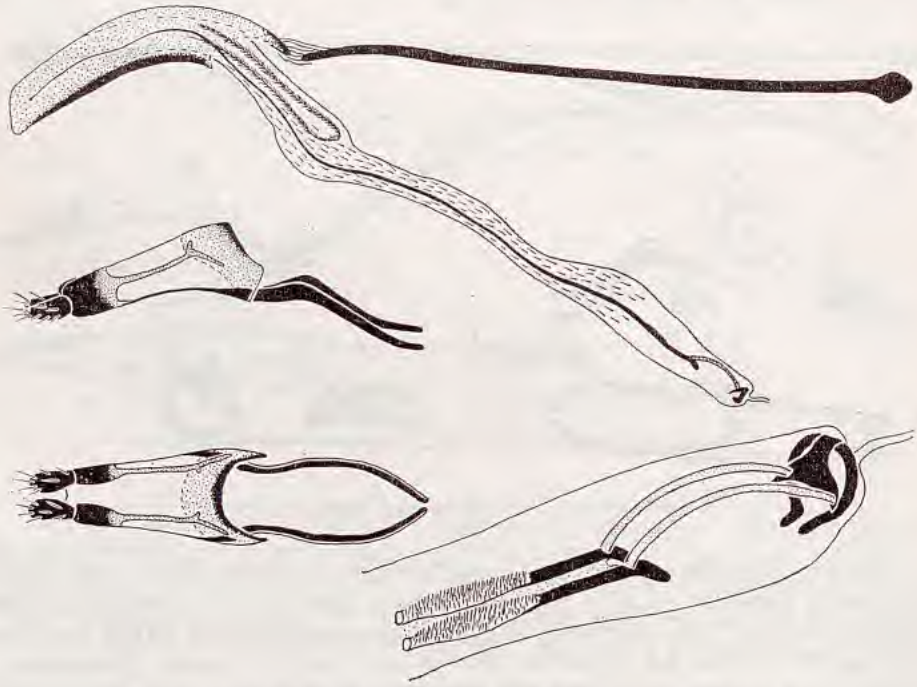


Fig. 73, *Laurenticola descarpentriesi* n. sp., organe copulateur ♂.

Organe copulateur ♂ (fig. 73) : Pénis grêle et légèrement courbé. Sac interne pubescent jusqu'à son extrémité proximale et avec un sclérite fortement pubescent. Tige terminale en anneau non complètement fermé. Processus fusionnés sur lesquels s'insèrent les pièces en joug, assez divergents à l'apex. Paramères du tegmen coniques, prolongements des tiges latérales faiblement courbés et peu élargis. Tige médiane à peu près deux fois plus longue que le pénis.

J'ai examiné 7 exemplaires de 4,5 à 5 mm de long, de l'Ouest malgache.

Source : MNHN, Paris

MADAGASCAR OUEST : *Maevatanana*, forêt de l'Ankarafantsika, Ampijoroa, 170 m (I 1957, *Razafimandimby*); *Antsalova*, forêt de l'Antsingy, Andobo, 190 m (II 1957, *P. Griveaud*); *Morondava*, forêt au Sud de Befasy (I 1956, *R. Paulian*); *Sakaraha*, forêt de Lambomakandro, 550 m (II 1958, *P. Griveaud*).

Espèces à position incertaine

Nous n'avons vu que des femelles des espèces suivantes, de sorte que nous n'avons pu en étudier les organes génitaux ♂, ce qui ne permet pas de les classer dans les groupes définis ci-dessus par la forme de la tige terminale de l'organe copulateur ♂.

34. **Laurenticola omogera** (Lacordaire).

LACORDAIRE, Mon. Érotyl, 1842, p. 206 (*Triplax*) (terra typica : Madagascar, lectotype ♀ à l'Institut et Musée zoologique de l'Université de Turin).

Corps de petite taille, oval, noir avec une tache rouge à la base de chaque élytre. Ces taches ne s'étendent pas sur les épipleures et s'arrêtent à quelque distance de la suture. L'angle antérieur interne des taches est entaillé. Selon LACORDAIRE, la base des élytres ne devrait pas être rebordée, mais à un fort grossissement on peut reconnaître un fin rebord. Antennes compactes, article 3 plus long que le 2 et un peu plus long que le 4. Articles 5 à 7 arrondis, le 8 un peu élargi. Massue des antennes pas très tranchée. Tête et pronotum finement ponctués et finement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires fortement élargi; celui des palpes labiaux également large (fig. 7). Écartement des hanches intermédiaires égal à la hauteur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis; pas de lignes tangentielles aux hanches postérieures.

J'ai vu 5 exemplaires ♀ de 4 à 5 mm de long, du Nord-Est malgache.

MADAGASCAR EST : *Maroantsetra*, Ambodivoangy (XII 1945, *J. Vadon*), Ambohitsitondrona (*J. Vadon*), Andranofotsy (II 1938, *J. Vadon*), Antakotako, (III 1938, *J. Vadon*).

35. **Laurenticola goudoti** (Lacordaire).

LACORDAIRE, Mon. Érotyl., 1842, p. 206 (*Triplax*) (terra typica : Madagascar, lectotype ♀ à l'Institut et Musée zoologique de l'Université de Turin).

Corps en oval large, brun rougeâtre, finement tomenteux, massue des antennes noircie. Antennes courtes, article 3 plus long que le 2 et un peu plus long que le 4. Article 5 peu allongé. Articles 6 et 7 arrondis, le 8 un peu élargi. Massue des antennes pas très tranchée. Tête et pronotum densément ponctués et à chagrination à peine reconnaissable. Dernier article des palpes maxillaires très élargi, celui des palpes labiaux large (fig. 6). Écartement des hanches intermédiaires égal à la largeur d'une hanche. Le mésosternum entre les hanches est plan et au niveau du métasternum. Fémurs très épaissis. Hanches postérieures à courtes lignes tangentielles.

Source : MNHN, Paris

Y compris le type, je connais 9 individus de cette espèce, de 4,5 à 6,5 mm de long.

MADAGASCAR EST : *Tamatave*.

MADAGASCAR SAMBIRANO : *Nosy Be*, forêt de Lokobe (I 1960, *A. Robinson*).

36. **Laurenticola pauxilla** (Lacordaire).

LACORDAIRE, Mon. Érotyl., 1842, p. 207 (*Triplax*) (terra typica, Madagascar; type inconnu).

Le type de cette espèce n'est pas à Turin où est conservée la collection de LACORDAIRE. J'ai reçu du Muséum de Paris un individu marqué type mais qui ne porte pas une étiquette historique, mais une étiquette de la main de M. A. VILLIERS avec la mention « A. Villiers det. 195 ». Comme sa coloration ne répond pas à la description originale je ne pense pas qu'il s'agisse du type. Dans la collection historique du Musée zoologique de Berlin, se trouvent 3 individus ♀ avec l'indication « Madagascar, Goudot » auxquels la description s'applique.

Corps long de 4 à 4,5 mm, brun rougeâtre. Massue des antennes et élytres noirs, ces derniers plus clairs et de la couleur du corps à l'apex, à l'épaule et sur les côtés; pattes un peu plus claires que le corps. Antennes assez compactes; article 3 nettement plus long que le 2 et un peu plus long que le 4. Articles 5 et 6 un peu allongés, le 7 arrondi et le 8 un peu élargi. Massue pas très tranchée. Tête et pronotum à très fine ponctuation et chagrination à peine reconnaissable. Base des élytres finement rebordée. Dernier article des palpes maxillaires très élargi, celui des palpes labiaux également large (fig. 6). Écartement des hanches légèrement caréné, au niveau du métasternum. Fémurs un peu épaissis; hanches postérieures sans lignes tangentielles.

37. **Laurenticola pectoralis** (Fairmaire).

FAIRMAIRE, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1899, p. 517 (*Triplax*) (terra typica : Suberbieville (*Perrier*); lectotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Le type est un Insecte noir, de 5 mm de long, à corps ramassé en ovale léger. Dessus finement tomenteux. Base des élytres finement rebordée. Premier tiers des élytres, méso- et métathorax avec une large bande rouge. Scutellum noir, pattes et angles antérieurs du pronotum à légère coloration brune. Funicule des courtes antennes brun; massue pas très tranchée. Article 3 plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 et 6 un peu allongés, le 7 arrondi, le 8 un peu élargi. Tête et pronotum très densément ponctués et très finement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires très élargi, celui des palpes labiaux également large (fig. 6). Écartement des hanches intermédiaires égal à la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs fortement élargis. Hanches postérieures sans lignes tangentielles.

En dehors du type, je ne connais qu'une seconde ♀ de 4,5 mm de long, du Nord de Madagascar, à bande rouge occupant la moitié de la longueur des élytres.

MADAGASCAR NORD : *Montagne d'Ambre*, Joffreville (XII 1947, *P. Cachan*).

MADAGASCAR OUEST : *Maevatanana*, Suberbieville (*Perrier*).

Source : MNHN, Paris

38. **Laurenticola fairmairei** (Kuhnt).

KUHNT, *in* WYTSMAN, Genera Insectorum, 1909, p. 85 (*Triplax*) (*nom. nov.*) = *apicata* FAIRMAIRE (*nec apicata* Crotch, 1876), *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. 435 (terra typica : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*); lectotype ♂ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Le nom d'*apicata* employé par FAIRMAIRE en 1898 étant préoccupé par *Triplax apicata* Crotch (*Rév. Fam. Erotyl.*, 1876, p. 91) a été remplacé par celui de *fairmairei* Kuhnt, 1909.

Je désigne un ♂ de 5 mm de long comme type, FAIRMAIRE ayant indiqué de la sorte toute la série des exemplaires servant à sa description.

Corps rouge foncé à tibias, tarses et massue des antennes noirs. Apex des élytres et dernier segment abdominal également noirs. Corps allongé, les antennes courtes. Article 3 du funicule des antennes plus long que le second et que le quatrième. Article 5 allongé. Articles 6 et 7 arrondis, 8 un peu dilaté. Massue pas très tranchée. Tête et pronotum à fine ponctuation et très fine chagrination. Dernier article des palpes maxillaires en étroite demi-lune; celui des palpes labiaux spatulé (fig. 9). Écartement des hanches intermédiaires égal à la largeur d'une hanche. Mésosternum entre les hanches légèrement caréné et au niveau du métasternum (fig. 15 *c*). Fémurs épaissis. Lignes tangentielles visibles sur les hanches postérieures.

En dehors du type, j'ai examiné deux individus de 4 à 5 mm de long.

MADAGASCAR NORD : Diégo-Suarez (*Ch. Alluaud*).

MADAGASCAR EST : *Sambava*, massif du Marojejy, Ambatosoratra, 1 000 m (VIII 1960, *P. Soga*).

39. **Laurenticola sicardi** (Bedel).

BEDEL, *Ann. Soc. ent. France*, 88, 1919, p. 104 (*Triplax*) (terra typica : Montagne d'Ambre (*Sicard*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Je ne connais que le type de cette espèce, un exemplaire de 4,5 mm de long à coloration remarquable. Corps large et compact. Tête et pronotum brun rougeâtre; élytres avec une tache jaune de chaque côté de l'écusson, à laquelle est accolée une bande rouge qui occupe environ 1/3 de la longueur des élytres et qui s'allonge le long de la suture jusqu'au milieu des élytres. Des deux côtés de cette coloration de la suture, les élytres montrent deux taches jaunes confluentes. La moitié postérieure des élytres est brun rougeâtre sombre comme le dessus du corps (fig. 21 *a*). Tibias et tarses noirs, les fémurs légèrement noircis. Funicule des courtes antennes brun foncé, la massue noire. Article 3 du funicule plus long que le 2 et que le 4; article 5 également un peu allongé. Articles 6 et 7 arrondis, le 8 un peu élargi. Tête et pronotum à fine ponctuation et chagrination à peine reconnaissable. Dernier article des palpes maxillaires étroitement en demi-lune; celui du palpe labial en spatule (fig. 9). Écartement des hanches intermédiaires égal aux 3/4 de la largeur d'une hanche. Mésosternum entre les hanches plan, plus haut que le métasternum sur lequel il tombe verticalement (fig. 15 *a*). Fémurs fortement épaissis. Hanches postérieures à nettes lignes tangentielles.

MADAGASCAR NORD : Montagne d'Ambre (*Sicard*).

Source : MNHN, Paris

40. **Laurenticola bimaculata** n. sp.

(Terra typica : station agricole du bas Magoky (*A. Robinson*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Corps en ovale allongé. Tête, pronotum et élytres noirs, ces derniers avec deux grandes taches humérales rouges qui s'étendent le long de la base finement rebordée jusqu'à l'écusson, et s'étendent en triangle vers l'arrière; elles débordent sur les épipleures. Dessous noir brunâtre y compris les pattes (le type est cependant un peu rougeâtre en dessous). Antennes un peu compactes; funicule brun foncé, massue assez tranchée et noire. Article 3 plus long que le 2 et un peu plus long que le 4. Articles 5 et 6 un peu allongés; le 7 arrondi; le 8 un peu élargi. Tête et pronotum fortement ponctués; pronotum plus chagriné que la tête. Dernier article des palpes maxillaires élargi; celui des palpes labiaux également large (fig. 7). Écartement des hanches intermédiaires égal à une fois un quart la largeur d'une hanche. Mésosternum un peu caréné entre les hanches et au niveau du métasternum (fig. 15 *c*). Fémurs fortement épaissis. Hanches postérieures sans lignes tangentielles.

Je n'ai vu que 2 ♀ de 4,5 mm de long, de l'Ouest malgache.

Madagascar Ouest : *Morondava*, forêt au Sud de Befasy (I 1956, *R. Paulian*); *Morombe*, station agricole du bas Mangoky (*A. Robinson*).

41. **Laurenticola pulchra** n. sp.

(Terra typica : Antsianaka (*Perrot frères*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Le type de cette espèce est seul connu. Corps ovale, de 5,5 mm de long. Tête, pronotum et tout le dessous rouge brunâtre; élytres rouges, noirs dans la moitié antérieure; la zone noire entoure l'écusson, laisse l'angle huméral rouge libre, et s'étend sur les marges latérales sur 1/3, le long de la suture sur un peu plus de la moitié de la longueur (fig. 21 *b*). Antennes courtes, article 3 très peu plus long que le 2 et que le 4; article 5 à peine allongé; les 6 et 7 arrondis, le 8 un peu élargi. Massue noire bien tranchée. Tête et pronotum à très fine ponctuation écartée et fine chagrination. Dernier article des palpes maxillaires très élargi; celui des palpes labiaux également large (fig. 6). Écartement des hanches intermédiaires égal à la largeur d'une hanche. Mésosternum entre les hanches bombé et au niveau du métasternum (fig. 15 *b*). Fémurs très élargis. Hanches postérieures sans lignes tangentielles.

Madagascar Est : Antsianaka (*Perrot frères*).

42. **Laurenticola nigra** n. sp.

(Terra typica : Morondava, forêt au Sud de Befasy (I 1956, *R. Paulian*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Le type de cette espèce est seul connu. Corps ovale de 5,5 mm de long. Massue et tarses brun foncé; tibias brun-noir; le reste du corps noir. Antennes courtes; article 3 un peu allongé, légèrement plus long que le 2 et que le 4. Articles 6 et 7 arrondis, le 8 un peu élargi. Massue pas très élargie. Tête et thorax à très fine ponctuation écartée et forte chagrination. Dernier article des palpes

Source : MNHN, Paris

maxillaires assez élargi; celui des palpes labiaux également large (fig. 7). Écartement des hanches intermédiaires égal à la largeur d'une hanche. Mésosternum entre les hanches légèrement caréné et au niveau du métasternum (fig. 15 *c*). Fémurs très épaissis. Hanches postérieures sans lignes tangentielles.

MADAGASCAR OUEST : *Morondava*, forêt au Sud de Befasy (I 1956, *R. Paulian*).

43. **Laurenticola marginata** n. sp.

(Terra typica : Morondava, forêt au Sud de Befasy (I 1956, *R. Paulian*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Corps en ovale allongé. Tête, pronotum et élytres noirs, ces derniers à base rebordée, avec chacun une tache humérale rouge jaunâtre qui déborde sur les épipleures. Dessous noir. Article 3 du funicule des antennes plus long que le 2 et un peu plus long que le 4. Articles 5 et 6 un peu allongés. Le 7 arrondi, le 8 un peu élargi. La massue noire n'est pas très tranchée. Tête et pronotum finement ponctués et finement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires assez fortement élargi; celui des palpes labiaux également large (fig. 7). Écartement des hanches intermédiaires supérieur à la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs fortement épaissis. Lignes tangentielles des hanches postérieures absentes.

J'ai vu trois exemplaires ♀ de 4,5 à 5,5 mm de long, de l'Ouest malgache.

MADAGASCAR OUEST : *Morondava*, forêt au Sud de Befasy (I 1956, *R. Paulian*).

44. **Laurenticola gracilis** n. sp.

(Terra typica : Ampijoroa, Tsaramandroso (*Razafimandimby*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Je n'ai vu que le type.

Corps allongé, long de 5,5 mm, rouge sombre à massue des antennes noire. Dessus un peu plus foncé. Tarses, tibias et fémurs légèrement noircis. Métasternum de chaque côté du milieu avec une grosse tache noire. Antennes grêles, article 3 bien plus long que le 2 et que le 4; articles 6 et 7 allongés, 8 un peu élargi. Massue pas très tranchée. Tête et thorax fortement ponctués et très nettement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires en demi-lune étroite, celui des palpes labiaux spatulé (fig. 9). Écartement des hanches intermédiaires un peu plus de la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum très légèrement caréné entre les hanches, un peu plus haut que le métasternum sur lequel il tombe verticalement (fig. 15 *a*). Fémurs un peu épaissis; hanches postérieures avec un début de lignes tangentielles.

MADAGASCAR OUEST : *Maevatanana*, forêt de l'Ankarafantsika, Ampijoroa.

45. **Laurenticola collaris** n. sp.

(Terra typica : Mohéli, Fomboni (VI, *J. Millot*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Source : MNHN, Paris

Cette espèce ressemble beaucoup à *comoriensis* n. sp. et appartient sans doute au même groupe. Pronotum jaune à disque noir et deux taches latérales noires qui sont reliées au disque noir. Tache noire autour de l'écusson nettement plus grande que chez *comoriensis* (fig. 18 *b*). Dessous, y compris les pattes, rouge jaunâtre à l'exception du mésosternum et du prosternum près des hanches, noirs. Lignes tangentielles des hanches postérieurs absentes. Tous les autres caractères correspondent à ceux de *comoriensis*.

Le type seul est connu.

Archipel des Comores : *Mohéli*, Fomboni (VI, *J. Millot*).

46. **Laurenticola vadoni** n. sp.

(Terra typica : Tananarive (*J. Vadon*); holotype ♀, ex coll. E. Lebis; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Corps allongé et grêle, rouge foncé. Massue des antennes et tarses noirs. Antennes grêles à article 3 plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 et 6 allongés, 7 arrondi, 8 un peu élargi. Massue nettement distincte. Tête plus densément ponctuée que le pronotum; tous deux finement chagrinés. Dernier article des palpes maxillaires en demi-lune étroite, celui des palpes labiaux en spatule (fig. 9). Écartement des hanches intermédiaires égal à peu près à la moitié de la largeur d'une hanche; mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs pas épaissis. Lignes tangentielles absentes aux hanches postérieures.

Madagascar Centre : *Tananarive* (*J. Vadon*); *Moramanga*, Périnet (*J. Vadon*).

47. **Laurenticola delkeskampi** n. sp.

(Terra typica : Madagascar Est, massif du Marojejy, Rés. nat. intégr. XII, Andasy II, 1 550 m (VII 1959, *P. Soga*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Je dédie cette espèce, dont je ne connais que le type, à mon éminent Maître le Docteur Delkeskamp.

Corps grêle, de 5 mm de long. Tête, pronotum et scutellum noirs; élytres rouges avec un léger noircissement apical. Épipleures également rouges. Dessous et pattes noirs. Antennes grêles, articles 1 et 8 noirs comme la massue, les autres articles bruns. Article 3 du funicule allongé, nettement plus long que le 2 et que le 4. Articles 5 à 7 un peu allongés, le 8 élargi. Massue des antennes pas très tranchée. Tête et pronotum à ponctuation écartée et fine chagrination. Dernier article des palpes maxillaires large, étiré d'un côté, celui des palpes labiaux spatulé (fig. 8). Écartement des hanches intermédiaires égal à exactement la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches, un peu plus haut que le métasternum sur lequel il tombe verticalement (fig. 15 *a*). Fémurs assez épaissis. Hanches postérieures sans lignes tangentielles.

Madagascar Est : *Sambava*, massif du Marojejy, Andasy II, 1 550 m (VII 1959, *P. Soga*).

Source : MNHN, Paris

48. **Laurenticola mira** n. sp.

(Terra typica : Madagascar Est, massif du Marojejy, 2 030 m (VI 1959, *P. Soga*); holotype ♀ au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

Je ne connais que le type de cette espèce.

Corps allongé, long de 4 mm. Tête, pronotum et écusson noirs; élytres rouges à apex noirs; la teinte noire de l'apex s'étend sur le dernier sternite abdominal, le reste de l'abdomen est noir. Prosternum et pattes noirs; méso-, métasternum et épipleures rouges. Antennes courtes, article 1 noir comme la massue qui est très tranchée, le reste de la massue brunâtre. Article 3 du funicule nettement plus long que le 2, mais peu plus long que le 4. Articles 5 et 8 ronds. Tête et pronotum à ponctuation écartée et chagrination fine. Dernier article des palpes maxillaires en demi-lune étroite; celui des palpes labiaux en spatule (fig. 9). Écartement des hanches intermédiaires égal à environ la moitié de la largeur d'une hanche. Mésosternum plan entre les hanches et au niveau du métasternum. Fémurs assez épaissis. Hanches postérieures à nettes lignes tangentielles.

Madagascar Est : *Sambava*, massif du Marojejy, réserve naturelle intégrale XII, 2 030 m (VI 1959, *P. Soga*).

Source : MNHN, Paris

Essai d'un groupement naturel des espèces de *Laurenticola* n. gen.

Nous voudrions essayer de dégager les affinités entre les divers groupes de *Laurenticola* fondés sur les structures de la tige terminale de l'organe copulateur ♂. La figure 74 donne les divers aspects de cette tige et schématise les relations possibles.

En prenant le groupe *comoriensis* comme point de départ, nous voyons que la tige terminale de *comoriensis* présente des affinités avec celle de *terminalis* d'une part et de *fuscitarsis* d'autre part. Le passage du groupe *comoriensis* au groupe *fuscitarsis* est réalisable par la réduction du sclérite impair qui, chez *comoriensis*, réunit les deux plaques latérales, ainsi que par une réduction et un allongement de ces plaques latérales. La parenté entre les groupes *comoriensis* et *terminalis* peut s'imaginer par la fusion du sclérite impair et des plaques latérales, la transformation de celles-ci en jambes étroites et la formation de deux saillies comme point d'insertion des pièces en jougs. A l'intérieur du groupe *terminalis* on rencontre côte à côte des tiges terminales en U et en anneau. De ces derniers à ceux du groupe *tibialis*, le passage est facile : une fusion des deux saillies en une plaque d'insertion unique pour les jougs. A l'intérieur du groupe *tibialis* existent les intermédiaires entre une fusion parallèle de ces saillies jusqu'à l'existence de saillies très divergentes à l'apex (*bipartita*, *descarpentriesi*).

Ces groupements s'appuient sur la présence ou l'absence de quelques caractères remarquables : la tomentosité du dessus; la grande largeur du dernier article des palpes maxillaires et labiaux; le rebord de la base des élytres. Dans la figure 74 ces caractères sont désignés par les lettres T, V et G. L'absence de ces caractères est indiqué par l'absence de toute indication sur le tableau.

Les deux espèces du groupe *comoriensis* (*comoriensis* et *picescens*) ont un corps tomenteux en dessus, la base des élytres rebordée et un large article terminal des palpes (T. V. G.).

Dans le groupe *fuscitarsis*, l'espèce *limbata* présente la combinaison T. V. G., tandis que ces caractères manquent chez *fuscitarsis*.

Le groupe *terminalis* se subdivise en quatre sous-groupes entre lesquels on assiste à une perte progressive de ces trois caractères.

Dans le sous-groupe I (qui ne comprend que le seul *scapulata* Fairm.) on trouve, comme dans le groupe *comoriensis*, les caractères T. V. G. Le sous-groupe II, qui réunit quatre espèces (2 avec tige terminale en U et deux avec tige terminale en anneau) montre les caractères V. G.; la tomentosité est exceptionnellement présente. Le sous-groupe III, qui comprend deux espèces à tige terminale en anneau, n'a plus que le caractère G. Le sous-groupe IV, avec ses 18 espèces, ne présente plus aucun de ces caractères. Le dessus est glabre, la base des élytres n'est pas rebordée et le dernier article des palpes labiaux est étroitement en spatule. Trois espèces de ce groupe montrent des tiges terminales en U et quinze d'entre elles les ont en anneau.

Source : MNHN, Paris

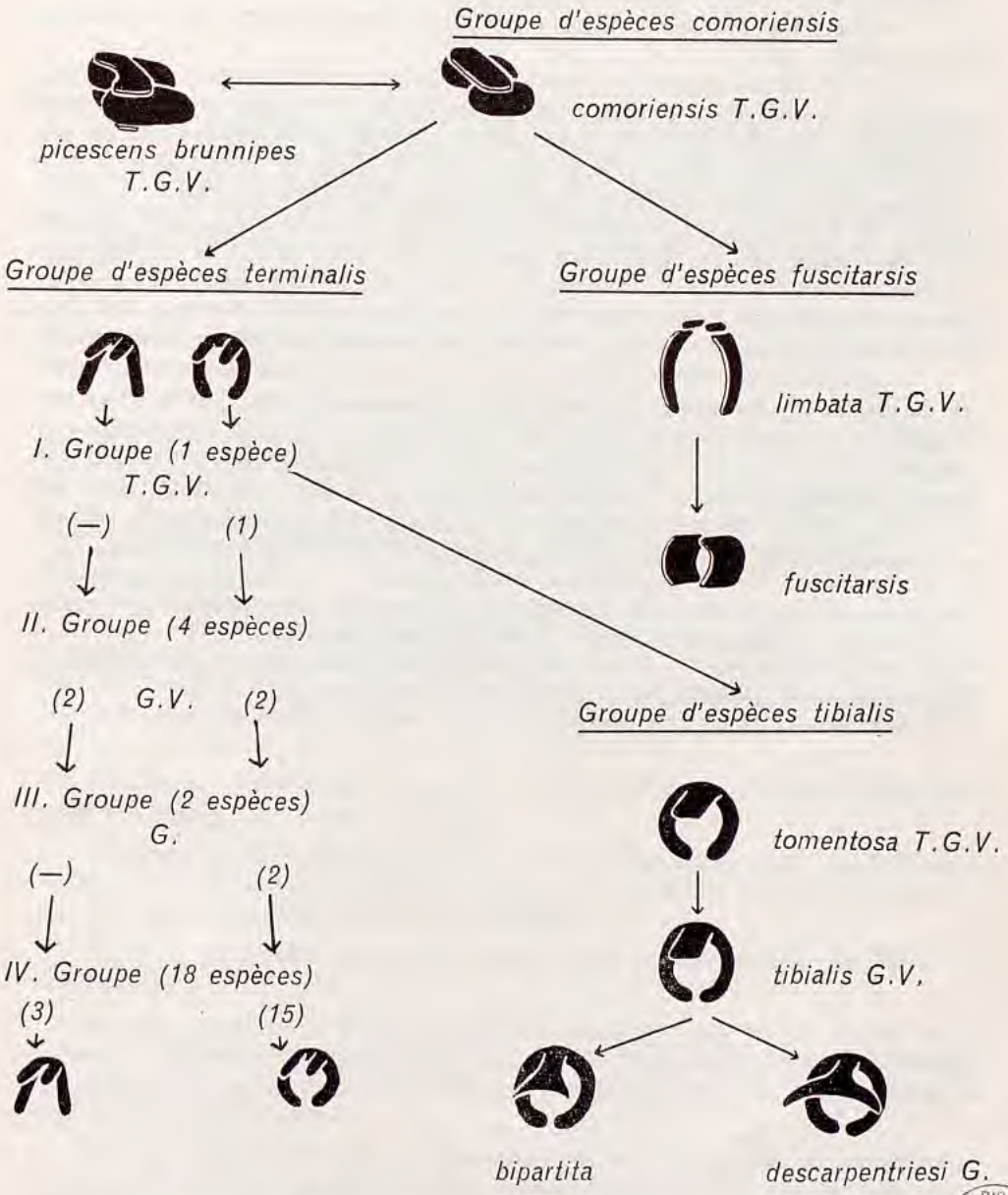


Fig. 74, schéma des affinités probables des groupes d'espèces du genre *Laurenticola* n. *T*, dessus à fine tomentosité. — *G*, base des élytres rebordée. — *V*, dernier article des palpes labiaux et des palpes maxillaires très large.

BIBL. MUSÉUM PARIS

Source : MNHN, Paris

Le *L. tomentosa* du groupe *tibialis* présente, comme le *L. scapulata* du groupe *terminalis* (1er sous-groupe) la combinaison T. V. G.; chez *tibialis* le caractère T manque; chez *descarpentriesi* les caractères T. et V. manquent; chez *bipartita* les trois caractères manquent.

Ces relations paraissent aussi retracer le développement phylogénétique de ce genre.

Si l'on veut considérer les groupes *comoriensis* ou *fuscitarsis* comme plus jeunes que le groupe *terminalis*, alors, par suite du très faible nombre d'espèces (2 par groupe seulement) nous devrions admettre que ces groupes sont en voie d'apparition actuelle. Dans ce cas on devrait trouver des intermédiaires dans la forme des tiges terminales et l'apparition de variations de caractère racial, puisque la formation de nouvelles espèces débute en général par une variation au niveau racial. Mais comme nous l'avons indiqué plus haut, il n'y a que deux espèces (*L. terminalis* et *L. picescens*) qui forment chacune deux sous-groupes. Comme cependant à ce jour nous ne connaissons pas de ♂ de l'une des deux sous-espèces nous ne pouvons être certains de leur rang subspécifique ou spécifique.

Le groupe *terminalis* me paraît être à la dernière phase de développement et de spéciation du genre; il comprend 25 espèces et montre deux directions évolutives marquées dans la forme de la tige terminale (en U, 5 espèces, ou en anneau, 20 espèces). L'évolution en anneau de la tige terminale montre la plus grande fréquence dans le IVe sous-groupe (dessus glabre, base des élytres non rebordée, dernier article des palpes labiaux étroitement spatulé) avec 15 espèces.

Je fais dériver le groupe *tibialis*, en me fondant sur la combinaison T. V. G. de *L. tomentosa*, du 1er sous-groupe de *terminalis*. Une dérivation à partir du sous-groupe II est moins vraisemblable car elle suppose la réapparition du caractère T après sa disparition, celle-ci marquant un progrès évolutif.

Les caractères T. V. G. doivent, selon ce schéma, être considérés comme des caractères paléogénétiques pour le genre *Laurenticola*.

Source : MNHN, Paris

CONCLUSIONS

1. Aux caractères employés jusqu'ici pour distinguer les sous-familles des *Dacninae* et des *Triplacinae* nous ajoutons comme nouveau caractère, la forme du lobe postmandibulaire derrière la base des mandibules. Chez les *Triplacinae* il forme une plaque élevée qui recouvre au repos le dernier article des palpes maxillaires (fig. 1 *a*). Chez les *Dacninae* elle est bombée ou en lame dressée (fig. 1 *b*).

2. Le genre *Megalodacne* Crotch n'est représenté à Madagascar que par deux espèces : *M.* (*Psephodacne*) *sponsa* Lacordaire et *M.* (*Episcaphula*) *mouati* Guérin.

3. Les espèces *Megalodacne dominula* Bedel et *M. nesiotes* Delkeskamp sont des synonymes de *M. sponsa* Lac. *M. sponsa* est rattachée, sur la base de la forme de la tige terminale de l'organe copulateur ♂, avec les espèces africaines du sous-genre *Psephodacne*, au groupe de *grandis* F.; les représentants néotropicaux de ce sous-genre se rattachent au groupe d'*indica*. Le groupe de *grandis* correspond au sous-genre *Romodacne* Delkeskamp et le groupe *indica* au sous-genre *Psephodacne* Heller.

4. *M. (Episcaphula) mouati* Guérin doit être placé, par les caractères de la tige terminale de l'organe copulateur ♂, dans le sous-genre *Megalodacne* Crotch. Jusqu'à révision complète du genre *Megalodacne*, cette espèce peut rester dans le genre *Episcaphula*. Les ff. *nigroapicalis* Delk. et *nigricollis* Delk. sont des synonymes de *mouati mouati* Guérin.

5. L'espèce *Megalodacne grandis* F. connue de toute la région éthiopienne n'est pas représentée à Madagascar.

6. Le genre *Triplax* Herbst, de la région paléarctique, n'est pas présent à Madagascar. Les espèces classées jusqu'ici dans ce genre doivent être classées en trois genres répartis en deux sous-familles.

7. Deux nouveaux genres, *Madadacne* et *Cardiodacne* sont établis pour des *Dacninae*.

8. Dans le genre *Madadacne*, on doit classer les espèces de Fairmaire : *coquereli*, *forticornis*, *latecincta*, *lugubrina*, *perrieri* et *ustulata* ; *perrieri* est choisie comme espèce type du genre. Deux nouvelles espèces et une nouvelle sous-espèce sont créées dans ce genre.

9. Les espèces *azurina* et *convexiuscula* de Fairmaire et *quadricollis* Brancsik se placent dans le genre *Cardiodacne*, dans lequel se placent trois nouvelles espèces et une nouvelle sous-espèce. L'espèce type du genre est *glabra*. n. sp.

10. Le genre *Laurenticola* est créé dans la sous-famille des *Triplacinae* pour recevoir les 18 autres espèces classées jusqu'ici dans le genre *Triplax*. Trente nouvelles espèces y sont décrites ainsi que deux nouvelles sous-espèces. L'espèce type du genre est *terminalis* (Fairmaire).

Source : MNHN, Paris

11. L'espèce *nigritarsis* décrite par REITTER des Alpes-Maritimes est d'origine malgache et synonyme de *Laurenticola fuscitarsis* (Fairmaire).

12. *Madagascariensis* Kuhnt est synonyme de *Laurenticola fasciata* (Brancs.) et *alternipes* Fairm. synonyme de *Laurenticola tibialis* (Fairmaire).

13. *Pseudamblyscelis rhomboidalis* Philipp n'a pas été retrouvé dans notre riche matériel. Nous n'y avons pas non plus trouvé de représentant des genres africains voisins *Amblyopus* Dej., *Amblyscelis* Gorh. et *Pseudamblyscelis* Phil. La citation de *Pseudamblyscelis rhomboidalis* Philipp, du Nord de Madagascar dans mon travail (**30**/45) doit donc être supprimée.

14. Des quatre genres malgaches d'Érotylides, trois (*Madadacne* nov., *Cardiodacne* nov. et *Laurenticola* nov.) avec ensemble 62 espèces, sont endémiques. Le genre *Megalodacne* avec deux espèces se retrouve en Afrique et dans la région néotropicale. *M. mouati* Guérin comprend, en dehors de la sous-espèce typique de Madagascar, une sous-espèce des Comores et cinq sous-espèces africaines. Il est à noter que *M. mouati mouati* est localisée au Nord et à l'Est de Madagascar et ne se trouve pas dans l'Ouest, en face de la côte africaine.

15. Le très faible nombre de sous-espèces (sur 64 espèces, 5 seulement montrent une fragmentation en chacune deux sous-espèces) est caractéristique de la faune d'Érotylides malgaches.

16. Le 47e degré de longitude Est marque une limite séparant en deux les zones de distribution des Érotylides malgaches. Deux espèces seulement traversent cette limite : *Megalodacne sponsa*, connue de toute l'île, et *Laurenticola fasciata* qui occupe le Nord jusque vers le 20° de latitude Sud. Toutes les autres espèces se tiennent à l'Est ou à l'Ouest de cette ligne.

17. Il a été tenté d'établir des groupes d'espèces, basés sur la forme de la tige terminale de l'organe copulateur ♂ à l'intérieur du genre *Laurenticola*.

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

BIBLIOGRAPHIE

1. Arrow (G. J.), 1917. — A systematic Revision of the African Species of the Coleopterous Family Erotylidae. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, (8) 20, pp. 137-156).

2. Bedel (L.), 1918. — Description d'un *Megalodacne* de Madagascar [Col. Erotylidae]. (*Bull. Soc. ent. France*, 1918, pp. 193-194).

3. Id., 1919. — Description d'un nouveau *Triplax* de Madagascar [Col. Erotylidae]. (*Ann. Soc. ent. France*, 88, p. 104).

4. Boyle (W. W.), 1954. — Five new species of *Triplax* from western North America (Coleoptera, Erotylidae). (*Proc. Ent. Soc. Washington*, 56, pp. 251-264).

5. Id., 1956. — A Revision of the Erotylidae of America north of Mexico. (*Bull. American Mus. Nat. Hist.*, 110, art. 2, pp. 61-172, 8 pl., 141 fig.).

6. Brancsik (K.), 1893. — Beiträge zur Kenntnis Nossibé's und dessen Fauna nach Sendungen und Mittheilungen des Herrn P. Frey. (*Jahr. Ver. Trencsén*, 16, pp. 202-258).

7. Id., 1897. — Coleoptera Africana nova. (*Jahr. Ver. Trencsén*, 19, pp. 108-131, pl. IV).

8. Crotch (G. R.), 1873. — Synopsis of the Erotylidae of Boreal America. (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, 4, pp. 349-358).

9. Id., 1876. — A Revision of the Coleopterous Family Erotylidae. (*Cist. Ent.*, 1, pp. 377-572).

10. Delkeskamp (K.), 1937. — 7. Beitrag zur Kenntnis afrikanischer Erotyliden. (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1937, pp. 35-55, 10 fig.).

11. Id., 1943. — Aus Afrikas Erotyliden-Fauna. 9. Beitrag zur Kenntnis der Erotyliden. (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1943, pp. 28-55, 14 fig.).

12. Id., 1952. — Die Erotylidenausbeute des Herrn Dr A. de Barros Machado aus Angola. Revision von 2 Untergattungen und Verzeichnis der Erotyliden-Arten von Angola (Col. Erotyl.) 12. Beitrag. (*Public. Cultur. Comp. Diam*, n° 14, pp. 55-89, 14 fig.).

13. Id., 1956. — Zur Systematik der Gattungen *Tritoma* F. und *Triplax* Herbst sowie ihrer Arten *subbasalis* Reitter und *consobrina* Lewis. 18. Beitrag. (*Deuts. Ent. Zeit.*, (N. F.) 3, pp. 267-272, 6 fig.).

14. Erichson (W. F.), 1842. — Beitrag zur Insectenfauna von Vandiemensland. (*Arch. f. Nat.*, 1, pp. 83-287).

15. Fabricius (J. Ch.), 1792. — Entomologia systematica..., tome I, pars 2, pp. 1-538.

16. Fairmaire (L.), 1898. — Matériaux pour la Faune Coléoptérique de la région malgache. 6e Note (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII [42], pp. 390-439).

17. Id., 1899. — *Id.* 8e note. (*id.*, XLIII [43], pp. 511-558).

18. Id., 1902. — *Id.* 12e note. (*Ann. Soc. ent. France*, 71, pp. 325-388).

19. Id., 1903. — *Id.* 16e note. (*id.*, 72, pp. 181-259).

20. Ganglbauer (L.), 1899. — Käfer Mitteleuropas, III.

Source : MNHN, Paris

21. Guérin-Méneville (F. E.), 1841. — Description de quelques espèces nouvelles d'Erotylides, Extraite du manuscrit du texte explicatif de l'Iconographie du Règne Animal. (*Rev. Zool.*, 1841, pp. 153-161).

22. Heller (K. M.), 1918. — Zur Klassifikation einiger afrikanischer Erotyliden. (*Ent. Blätt.*, 14, pp. 138-156).

23. Id., 1920. — Beitrag zur Kenntnis der Erotyliden der indo-australischen Region mit besonderer Berücksichtigung der philippinischen Arten. (*Arch. f. Nat.*, 84 Jahrg., Abt. A, Heft 8, pp. 1-121, fig.).

24. Kuhnt (P.), 1909. — *Erotylidae in* Wytsmamm, *Genera Insectorum*, fasc. 88, pp. 1-139, 4 pl.

25. Id., 1910. — Neue Erotyliden. (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1910, pp. 219-270).

26. Id., 1911. — *Erotylidae in* Junk-Schenkling, *Coleopterorum Catalogus*, pars 34, pp. 1-103.

27. Lacordaire (Th.), 1842. — Monographie des Erotyliens, 543 et 14 pp.

28. Lindroth (C. H.) et Palmén (E.), 1956. — Coleoptera *in* S. L. Tuxen, Taxonomist's Glossary of Genitalia in Insects, pp. 69-76, fig. 73-82).

29. Lindroth (C. H.), 1957. — The principal terms used for male and female genitalia in Coleoptera. (*Opusc. Ent.*, 22, pp. 241-256).

30. Philipp (H.), 1959. — Revision der afrikanischen Vertreter der Gattungen *Amblyopus* Dejean und *Amblyscelis* Gorham (Col. Erotyl.). (*Ann. Mus. Congo*, Tervuren, sér. in-8°, Zool., 77, pp. 7-59, 87 fig).

31. Reitter (E.), 1898. — Neue Coleopteren aus Europa und den angrenzenden Ländern. (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1898, pp. 337-360).

32. Id., 1901. — Übersicht der Arten der Coleopteren-Gattung *Triplax* Payk. aus Europa und den angrenzenden Ländern. (*Wiener Ent. Zeit.*, 20, pp. 73-76).

Source : MNHN, Paris

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les genres nouveaux et les espèces ou sous-espèces nouvelles sont précédés d'un *, les synonymes en *italique*.

alternipes, 83
apicata, 89
azurina, 40
basalis, 29
* bimaculata, 90
* bipartita, 85
* brunnipes, 50
caligata, 63
* Cardiodacne, 37
carminea, 71
* chagrinata, 77
* collaris, 91
* comorensis, 23
* comoriensis, 49
* compacta, 64
convexiuscula, 42
coquereli, 32

DACNINAE, 16
* delkeskampi, 92
* descarpentriesi, 85
dominula, 23
fairmairei, 89
fasciata, 55
* femoralis, 76
* flavicollis, 74
forticornis, 34
fuscitarsis, 52
* glabra (Cardiodacne), 40
* glabra (Laurenticola), 58
goudoti, 87
* gracilis, 91
grandis, 26
* griveaudi, 61
haematosoma, 69
latecincta, 32
latitarsis, 67
* Laurenticola, 43
* limbata, 53
lugubrina, 36
* Madadacne, 28
madagascariensis, 55
* marginata, 91
Megalodacne, 20
* mesosternalis, 78
* metallica, 42
* mira, 93
mouati, 20
* nigra, 90
* nigriceps, 72
nigricollis, 20
nigritarsis, 52
* nigroapicalis (Madadacne), 34
* nigroapicalis (Laurenticola), 79
nigroapicalis, 20
* nigroclavata (Madadacne), 35
* nigroclavata (Laurenticola), 69
* nigrotibialis (Cardiodacne), 38
* nigrotibialis (Laurenticola), 75
omogera, 87
* orbitalis, 73
* ovalis, 57
* palpalis, 59
* parallela, 41
* pauliani, 80
pauxilla, 88
pectoralis, 88
perrieri, 29
picescens, 50
* pulchra, 90
quadricollis, 38
* quadrimaculata, 30
rubicunda, 62
scapulata, 54
scutellaris, 55
sicardi, 89
sponsa, 23
* tangentialis, 59
terminalis, 65
tibialis, 83
* tomentosa, 83
tripartita, 80

TRIPLACINAE, 43
uniformis, 67
ustulata, 33
* vadoni, 92

BIBL. DU MUSEUM D'HIST. NATUR.

Source : MNHN, Paris

IMPRIMERIE LAHURE
9, rue de Fleurus, Paris-6e
N° 57891-7-65

Source : MNHN, Paris